PENEV déclare (déjà) la guerre à Saint-Etienne

★ FRANCE ★
FOOTBALL
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS
N° 1579 ● 31e ANNEE ● 13 JUILLET 1976 ● 3 F
ESPAGNE : 40 PTAS SUISSE : 3,50 fr

OPÉRATION J.O.

PLATINI EN TÊTE

ROCHETEAU LACOMBE SARRAMAGNA

LES ROIS DE L'ATTAQUE

FRANCE FOOTBALL

N° 1579

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Seibani

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION-PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 6 juillet 1976 n° 1.578 a été tiré à 164.892 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME par Jacques FERRAN

Le départ à Zurich
L'arrivée à Rome

LA saison internationale 1976-1977 a commencé, mardi dernier, dans le cadre luxueux et fonctionnel de l'hôtel Atlantis, à Zurich. Cet hôtel, situé à l'ouest de la ville sur une hauteur boisée, a été choisi par l'U.E.F.A. pour servir de cadre aux premiers tirages au sort de ses Coupes annuelles. Tout y est remarquablement organisé pour les dirigeants et pour les journalistes. Après la cérémonie proprement dite, un repas froid d'excellente qualité est offert à tous les invités. On en profite pour prendre contact avec l'adversaire que le sort vous a attribué, pour échanger des informations, pour imaginer déjà ce que sera la prochaine compétition.

La veille ou au cours de la matinée qui précède le tirage au sort, la Commission d'organisation des trois Coupes interclubs, placée sous la présidence du Hongrois Sandor Barcs, se réunit. Elle règle les derniers détails relatifs aux compétitions. Elle en examine également le règlement, et en propose éventuellement des modifications.

Cette année, l'ordre du jour de la Commission était peu chargé. C'est que les trois Coupes européennes fonctionnent à merveille sous la finale autoritaire de l'U.E.F.A. et de son secrétaire général : Hans Bangerter.

« Nous avons encore dans les yeux, déclara le président de l'U.E.F.A., Artemio Franchi, en ouvrant la cérémonie du tirage au sort, le spectacle des grandes finales de Glasgow, de Bruxelles, de Liverpool, de Bruges et de Belgrade. Le succès de nos compétitions et la puissance du football européen ont atteint un tel niveau qu'il est inutile d'y insister. Cet immense succès s'accompagne parfois d'incidents, c'est vrai. L'U.E.F.A. a décidé de les réprimer avec détermination. Elle a besoin de l'aide des clubs responsables, mais aussi des moyens d'information, dont la contribution n'est pas seulement importante, mais décisive... »

QUAND le président Franchi fit allusion aux incidents de la compétition et à la répression nécessaire, tout le monde songea naturellement au Real Madrid et se tourna vers son délégué dans cette salle, Agustin Dominguez.

Il avait tellement tremblé, le Real, de ne pas pouvoir assister à ce tirage au sort ni participer à sa dix-neuvième Coupe d'Europe des champions ! Pour un seul de ses spectateurs, sur cent quinze mille, coupable d'avoir pénétré, après le match, sur la pelouse et d'avoir donné un coup de poing à l'arbitre, le glorieux Real Madrid, l'exemplaire Real, avait été frappé par la Commission de contrôle de l'U.E.F.A. d'un an de suspension. Cette sanction était, de toute évidence, trop dure et disproportionnée à la gravité de la « faute ». Mais l'Union européenne avait voulu, exprès, frapper les imaginations. Si, pour cet incident bénin, le grand Real était châtié de cette manière, les autres clubs se tiendraient désormais tranquilles. L'U.E.F.A. préférait comme Gœthe, une injustice à un désordre.

Heureusement, le 1er juillet, la commission d'appel de l'U.E.F.A., après avoir entendu Raymond Saporta, vice-président du Real, avait atténué la sanction. Le rapport du délégué du match, le Suisse Schmiedlin, était largement favorable au Real, qui avait fait tout ce qui était en son pouvoir pour éviter la moindre violence. Le club madrilène n'avait-il pas acheté tous les coussins aux vendeurs traditionnels pour que la foule n'ait rien à jeter sur la pelouse ? N'avait-il pas veillé à ce que tous les spectateurs soient fouillés en entrant ?

La Commission de trois membres décida donc que le Real pourrait disputer la Coupe d'Europe 76-77, mais qu'il devrait jouer ses trois premiers matches « at home » sur un autre terrain que le sien et dans une ville distante d'au moins 300 kilomètres. Sanction sévère quand même, mais qui fut accueillie, à Madrid, avec enthousiasme !

Où jouera donc le Real en seizièmes de finale et, s'il se qualifie, en huitièmes et en quarts ? « Probablement à Séville, nous a dit Dominguez, car c'est le club qui, le premier, compatit lorsque notre malheur fut connu. Mais maintenant, bien sûr, ils sont au moins une demi-douzaine qui nous offrent leur stade ! »

LE Real, en seizièmes de finale, rencontrera Stal Mielec, le champion de Pologne. Il ne s'amusera pas, pas plus que Saint-Etienne ne pourra céder à la facilité en face du CSKA Sofia.

Pourtant, me direz-vous, les champions d'Espagne et de France étaient têtes de série. Comment se fait-il qu'ils se heurtent à un obstacle si redoutable ?

C'est simple. Pour être tête de série, lors de ce premier tirage au sort, il fallait qu'un club ait participé à une demi-finale d'une des trois Coupes européennes depuis au moins cinq saisons. Les années précédentes, d'autres critères s'ajoutaient à ceux-là : étaient également têtes de série les clubs appartenant à des nations ayant accédé aux demi-finales de la Coupe du Monde et de la Coupe d'Europe précédentes. Au nom de ces critères, tous les clubs hollandais, tchécoslovaques, yougoslaves, polonais auraient été têtes de série.

L'U.E.F.A. pensa que c'était trop, et que les clubs eux-mêmes devaient acquérir ce privilège.

C'est ainsi que, pour la Coupe des Champions, les onze clubs suivants furent têtes de série, c'est-à-dire qu'ils ne furent pas opposés entre eux : Bayern Munich, Mœnchengladbach, Liverpool, Bruges, Rangers, Saint-Etienne, Ferencvaros, PSV, Benfica, Dynamo Kiev et Real Madrid.

Il aurait pu y avoir un douzième : Hajduk Split, le yougoslave. Mais, le Championnat de Yougoslavie n'ayant pas livré son verdict définitif au moment du tirage au sort, l'U.E.F.A. ne voulut pas préjuger du succès éventuel de Split et déclara que le représentant yougoslave ne serait pas tête de série, que ce fût Hajduk ou Partizan.

Le malheur voulut que le sort oppose le champion yougoslave à Dynamo Kiev, le redoutable soviétique ! Si c'est Split, il se mordra les doigts de n'avoir pas remporté plus tôt son titre.

Quant à Saint-Etienne et au Real, ils ont hérité des équipes comptant parmi les plus féroces de celles qui n'étaient pas têtes de série. Mais il y avait également l'Austria de Vienne, Dresde, Zurich, Banik Ostrava et Torino ! Tout le monde n'a pas la chance du Bayern qui affronte Koge BK, le danois, ou de Liverpool, à qui on a offert Crusaders FC, champion d'Irlande.

TRENTE-DEUX clubs disputeront la C1, dont la finale aura lieu probablement à ROME, le 25 mai 1977. On sait que, déjà, la capitale italienne devait héberger la finale 76, mais que le refus de la Lazio de jouer à Barcelone en Coupe de l'U.E.F.A. entraina l'écartement de Rome et son remplacement par Glasgow. La finale de la C1 ira donc, pour la première fois de son histoire, dans le stade olympique romain. Quant à la finale de la C2 (Coupe des Vainqueurs de Coupe), elle aura sans doute lieu à AMSTERDAM. On pensait que Paris serait candidat, mais l'U.E.F.A. n'a pas eu trace de cette candidature.

Trente-trois équipes prendront part à cette C2, dont « l'affiche » souffre un peu de la comparaison avec celle de la C1 et de la C3 (Coupe de l'U.E.F.A.). C'est que la Coupe n'a pas, dans plusieurs pays, la même importance qu'en France ou en Angleterre. Les clubs, qui la remportent, manquent donc parfois de prestige.

La preuve : il n'y eut que cinq têtes de série en C2 : Lokomotiv Leipzig, Hambourg, Anderlecht, Atletico Madrid et Sparta Prague.

Le représentant français, l'O.M., n'a pas, dans ces conditions, trop à se plaindre. Son adversaire est le club de Division II qui, à la surprise générale, a gagné la Coupe d'Angleterre, Southampton.

Si la C2 comporte un concurrent de plus que la C1, c'est que le Pays de Galles, qui n'organise pas de Championnat, a une « Cup » et participe donc seulement à la compétition européenne numéro 2.

Mais il n'y aurait eu cependant que trente-deux compétiteurs en Coupe des Coupes si l'U.E.F.A. avait appliqué le même règlement à la C2 qu'à la C1. Il s'agit du règlement disant que ,lorsque le club vainqueur de la compétition européenne est également champion de son pays, le vice-champion ne prend pas part à la Coupe d'Europe. Anderlecht a gagné la Coupe des Coupes 75-76 et aussi la Coupe de Belgique. C'est la première fois que cela se produit. Et l'U.E.F.A. a décidé que le finaliste de la Coupe de Belgique, Lierse SV, pourrait prendre part à l'épreuve européenne avec Anderlecht.

Trente-trois concurrents : cela força l'U.E.F.A. à prévoir un match préliminaire à disputer avant le 26 août. L'O.M. trembla d'être désigné. C'est Cardiff et le Servette de Genève qui auront à se départager. Cruel destin pour un de ces deux clubs d'en avoir terminé avec la compétition européenne avant la fin des vacances !

NUL ne songe à minimiser l'intérêt sportif et financier pris par la troisième Coupe européenne, celle de l'U.E.F.A. Elle rassemble, en effet, les clubs les plus prestigieux des pays d'Europe à l'exception des champions. Et soixante-quatre clubs se disputent le trophée remporté, en 1976, par Liverpool FC.

Le plus délicat, dans cette compétition, est la répartition des places offertes à chaque pays. Elles vont de une à quatre. Les plus « petits » pays (tels que Chypre, Malte ou le Luxembourg) n'en ont qu'une ; les pays « moyens », les plus nombreux (la France aussi bien que la Norvège, l'U.R.S.S. ou la Hollande), en ont deux ; l'Espagne en a trois ; enfin, trois pays privilégiés, l'Allemagne fédérale, l'Angleterre et l'Italie, en ont quatre.

Ce partage est évidemment injuste. Pourquoi quatre à l'Italie et deux à l'U.R.S.S., à la Yougoslavie, à la Hollande ? Des voix de plus en plus fermes s'élèvent à l'U.E.F.A. pour ramener à trois le maximum de places offertes à chaque pays. Cela permettrait à des pays comme la France d'avoir, de temps à autre, soit par tirage au sort, soit en fonction de ses résultats, trois clubs C3 au lieu de 2.

En tout cas, la Coupe de l'U.E.F.A. 76-77 promet beaucoup. Elle grouille d'équipes au nom célèbre, tel que Feyenoord, Ajax, Milan, Inter, Barcelone, Juventus, Derby County, Celtic, Ujpest et d'autres, non moins ambitieuses.

Le tirage au sort, légèrement orienté, grâce à l'établissement de zones géographiques, n'a pas été tendre ni excessivement cruel pour les équipes françaises, Nice et Sochaux, opposé à l'Espanol de Barcelone et à Hibernian F.C.

On peut donc tout espérer, mais aussi tout craindre de ce premier tour européen. Le pire est possible : quatre éliminations ! Mais, si le football français est sur la bonne voie, il doit absolument éviter le pire.

football MAGAZINE

LE MENSUEL DU FOOTBALL QUI VA PLUS LOIN

des sujets exceptionnels les meilleures photos les signatures les plus prestigieuses

AU SOMMAIRE DE JUILLET

- LE JEU DE LA VÉRITÉ AVEC ROCHETEAU
- GERD LE BOMBARDIER
- LE DIALOGUE DE L'OM ET DE LA COUPE
- UN NOUVEAU BRÉSIL EST NÉ AUX USA
- LA FRANCE ET LES JEUX OLYMPIQUES
- LE 'DICTIONNAIRE' DES GRANDS BUTEURS

F.F. vous en dit plus

Tout sur les J.O.

L'équipe de France le cœur léger

A l'heure des J.O. (17-31 juillet) voici la réponse aux questions essentielles qui se posent à propos du Tournoi de football.
En pages 14 et 15 l'équipe de France sur la route de Montréal

● QUEL EST LE PALMARES DE LA FRANCE AU TOURNOI FINAL DES J.O. ?

1920 : L'équipe de France triomphe de l'Italie en quart de finale (3-1), mais s'incline en demi-finale devant la Tchécoslovaquie (1-4).

1924 : Jeux Olympiques à Paris. L'équipe de France bat la Lettonie (7-0) en éliminatoires. Elle tombe en quart de finale (1-5) devant l'Uruguay, futur vainqueur.

1928 : Equipe éliminée dès le premier tour par l'Italie (3-4).

1932 : Pas de football au programme.

1936 : La France ne participe pas au Tournoi.

1948 : Victoire sur l'Inde au premier tour (2-1), élimination en quart de finale par l'Angleterre (0-1).

1952 : La Pologne arrête tout de suite la France (2-1).

1956 : La France absente du tournoi.

1960 : La France est affectée au groupe IV en compagnie de la Hongrie, du Pérou et de l'Inde. Elle bat le Pérou à Florence (2-1), fait match nul avec l'Inde à Grosseto (1-1), mais elle est écrasée par la Hongrie à Rome (7-0). Deuxième de son groupe elle n'est pas qualifiée pour les demi-finales.

1964 : Pas de voyage au Japon pour les Français éliminés (lors du tour préliminaire organisé en Europe) par la Tchécoslovaquie (future médaille d'argent) : 4-0 à Pilsen et 4-2 à Poitiers.

1968 : La France joue dans le groupe I avec le Mexique, la Colombie et la Guinée. Elle termine première avec deux succès sur la Guinée (3-1) et le Mexique (4-1) et un échec devant la Colombie (1-2). En quart de finale, la France est éliminée par le Japon (1-3) qui devait succomber au tour suivant devant la Hongrie, médaille d'or à Mexico.

1972 : En matches éliminatoires « Europe » la France est opposée à l'Autriche, l'Islande et l'U.R.S.S. Elle bat deux fois l'Autriche (5-1 et 3-0), une fois l'Islande (1-0 plus un nul 0-0), mais subit deux fois la loi des Soviétiques (1-5 à Erevan et 1-3 à Paris). L'U.R.S.S. participe au Tournoi final organisé en Allemagne de l'Ouest.

1976 : A la surprise générale la France élimine la Roumanie considérée comme le grand favori du groupe IV Europe. Elle participe donc au tournoi final des Jeux de Montréal.

En définitive, les footballeurs français ont participé 8 fois sur 12 au Tournoi final depuis leur entrée officielle dans la compétition olympique (2 éliminations en tour préliminaire, 2 abstentions et une non-participation en 1932 faute de programme).

C'est un bilan satisfaisant dans la mesure où, comme tous les pays ayant reconnu le professionnalisme en football, la France ne peut pas présenter sa meilleure équipe aux J.O.

● QUELLE EST LA CARTE DE VISITE DE GABY ROBERT, L'ENTRAINEUR DE FRANCE OLYMPIQUE ?

L'entraîneur de l'équipe de France Olympique est l'un des quatre entraîneurs nationaux (avec Michel Hidalgo, Henri Guérin et Jacky Braun). Il est né le 5 mars 1920 à Belcodève, petite ville située près d'Aix-en-Provence.

Ce technicien très apprécié possède une particularité par rapport à ses pairs : il n'a jamais été professionnel !

Champion de France Amateurs avec Hyères en 1950, titulaire du Racing Club de Paris, il fut international amateur de l'équipe française pendant les Jeux olympiques de Londres en 1948 (élimination par l'Angleterre 0-1, en quart de finale).

Gaby Robert possède son diplôme d'instructeur depuis 1947. Il a dirigé plusieurs clubs à section professionnelle : le S.C. Toulon de 1953 à 1959, l'Olympique Lyonnais de 1959 à 1961, l'U.S. Valenciennes de 1966 à 1970.

Gaby Robert a toujours eu un faible pour l'équipe olympique qu'il dirige depuis 1972, mais dont il avait eu déjà la direction à deux reprises de 1950 à 1951, puis de 1961 à 1966.

● QUELLE EST LA MOYENNE D'AGE DE NOTRE SELECTION ?

Il fut une époque où la France sélectionnait pour son équipe olympique des garçons aux mérites certains.

La sélection apparaissait un peu comme une récompense pour des joueurs qui n'avaient pas tenté une carrière professionnelle.

Aujourd'hui les temps ont changé. F.F.F. a voulu que l'équipe olympique devienne un tremplin pour des jeunes.

On trouve donc dans la sélection de Montréal trois internationaux juniors de 1975 : Baronchelli, Battiston et Zambelli, trois garçons qui n'ont pas encore 20 ans.

Sur les 17 joueurs français, quatre seulement ont plus de 25 ans (tous des défenseurs), alors que plus de la moitié, exactement neuf ont 21 ans au moins.

En calculant au plus juste, malgré la présence d'un gardien de 29 ans (Larrieu) et des trois défenseurs de plus de 25 ans, la moyenne d'âge des footballeurs français est de 22 ans et 8 mois.

C'est sans doute l'une des plus jeunes sélections présentes au Canada.

● QUELLE EST L'EQUIPE REINE DE L'HISTOIRE DES J.O. ?

La Hongrie avec trois médailles d'or conquises à Helsinki (1952) sous l'impulsion de Puskas, Kocsis, Bozsik et autres rois d'une équipe inoubliable puis à Tokyo (1964) et Rome (1968). Le tableau d'honneur.

Pays	Or	Argent	Bronze	Total
Hongrie	3 (1952, 64, 68)	1 (1972)	1 (1960)	5
Grande-Bretagne	2 (1908, 12)	—	—	2
Uruguay	2 (1924, 28)	—	—	2
Yougoslavie	1 (1960)	3 (1948, 52, 56)	—	4
U.R.S.S.	1 (1956)	—	1 (1972)	2
Suède	1 (1948)	—	2 (1924, 52)	3
Italie	1 (1936)	—	1 (1928)	2
Belgique	1 (1920)	—	—	1
Pologne	1 (1972)	—	—	1
Danemark	—	3 (1908, 12, 60)	1 (1948)	4
Bulgarie	—	1 (1968)	1 (1956)	2
Espagne	—	1 (1920)	—	1
Suisse	—	1 (1924)	—	1
Argentine	—	1 (1928)	—	1
Autriche	—	1 (1936)	—	1
Tchécoslovaquie	—	1 (1964)	—	1
Hollande	—	—	3 (1908, 12, 20)	3
R.D. Allemande	—	—	2 (1964, 72)	2
Norvège	—	—	1 (1936)	1
Japon	—	—	1 (1968)	1
Total (20 pays)	13	13	14	40
dont :				
Europe	11	12	13	36
Amérique du Sud	2	1	—	3
Asie	—	—	1	1

● QUI TROUVE-T-ON AU ROYAUME DES BUTEURS OLYMPIQUES ?

Des noms célèbres comme ceux de l'Uruguayen Petrone (1924), Nordahl (1948), Zebec (1952), Bené (1964) et Deyna (1972).

Voici les meilleurs buteurs de la phase finale :

1908 : 11 buts : S. Nielsen, 8 : Wolfhagen (tous deux Danemark).
1912 : 10 : Fuchs (Allemagne), 9 ; Walden (Grande-Bretagne), 8 : Vos (Pays-Bas, 6 : A. Olsen (Danemark).
1920 : 7 : H. Karlsson (Suède), 6 : Janda (Tchécoslovaquie).
1924 : 8. Petrone (Uruguay), 6 : Abegglen II (Suisse), Rydell (Suède).
1928 : 9 : Tarasconi (Argentine), 7 : Ferreira (Argentine), 6 : Baloncieri (Italie).
1936 : 7 :Frossi (Italie), 5 : Brustad (Norvège), Wodarz (Pologne) et T. Fernandes (Pérou).
1948 : 7 : G. Nordahl (Suède) et John Hansen (Danemark), 5 : Rosen et H. Carlsson (Suède), Pernigo (Italie).
1952 : 7 : Zebec et Mitic (Yougoslavie), 6 : S. Kocsis (Hongrie).
1956 : 4 : Milanov (Bulgarie) et d'Souza (Inde).
1960 : 7. Galic et Kostic (Yougoslavie), 6 : H. Nielsen (Danemark), 5 : R. Brown (Ganrde-Bretagne), Pohl (Pologne), Gorocs, Albert et J. Dunai I (Hongrie).
1964 : 12 : Bene (Hongrie), 9 : Riad (R.A. Egypte), 6 : Pavlovici (Roumanie), Csernai (Hongrie).
1968 : 7 : Kamamoto (Japon), 6 : A. Dunai II (Hongrie).
1972 : 9 : Deyna (Pologne), 7 A. Dunai (Hongrie), 6 : Blokhine (U.R.S.S.), Streich (R.D.A.), Nickel (R.F. d'Allemagne), Gadocha (Pologne).

● QUELS SONT LES JOUEURS QUI ONT OBTENU UNE MEDAILLE AUX J.O. ET EN COUPE DU MONDE ?

Or (J.O. 24, 28 ; C.M. 30) : Andrade, Cea, Nasazzi et Scarone (tous Uruguay).
Or (J.O. 28 ; C.M. 30) : Gestido (Uruguay).
Or (J.O. 36 ; C.M. 38) : Foni, Rava, Locatelli (tous Italie).
Argent (J.O. 28, avec Argentine), Or (C.M. 34, avec Italie) : Monti et Orsi.
Bronze (J.O. 28), Or (C.M. 34) : Combi et Schiavio (Italie).
Or (J.O. 48), Bronze (J.O. 52 ; C.M. 50) : E. Nilsson (Suède).
Or (J.O. 48), Bronze (C.M. 50) : S. Andersson (Suède).
Or (J.O. 52), Argent (C.M. 54) : Grosics, Buzanszky, Lorant, Lantos, Bozsik, Zakarias, Czibor, Kocsis, Hidegkuti, Puskas (tous Hongrie).
Or (J.O. 60), Bronze (C.M. 62) : Durkovic et Galic (Yougoslavie).
Or (J.O. 66), Bronze (C.M. 66) : Yachine (U.R.S.S.).
Or (J.O. 72), Bronze (C.M. 74) : Gorgon, Maszcyk, Deyna, Cmikiewicz, Gadocha (tous Pologne).
Argent (J.O. 28, C.M. 30) : Paternoster, Evaristo, Ferreira (tous Argentine).
Argent (J.O. 56), Bronze (C.M. 62) : Sekularac (Yougoslavie).
Bronze (J.O. 52, C.M. 50) : K. Swensson, Samuelsson, G. Johansson et Rydell (Suède).

TOUT LE TOURNOI

Les quatre groupes du Tournoi olympique s'établissent ainsi :

GROUPE A : R.D.A., Brésil, Espagne, Zambie ;
GROUPE B : France, Mexique, Israël, Guatemala ;
GROUPE C : Pologne, Cuba, Iran, Nigéria ;
GROUPE D : U.R.S.S., Canada, Corée du Nord, Ghana.

Après les matches du premier tour, les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale qui se disputeront ainsi : premier du groupe A contre deuxième du groupe B, premier du groupe C contre deuxième du groupe A, premier du groupe D contre deuxième du groupe C. Chaque quart de finale sera affecté à la ville après le déroulement du premier tour.

Ensuite auront lieu les demi-finales et les finales.

	18 juillet	19 juillet	20 juillet	21 juillet	22 juillet	23 juillet	24 juillet	25 juillet	26 juillet	27 juillet	28 juillet	29 juillet	30 juillet	31 juillet
MONTREAL (Stade Olympique)	15 h Pologne-Cuba	16 h U.R.S.S.-Canada	15 h Zambie-R.D.A. 19 h Brésil-Espagne	16 h Mexique-Israël	15 h Espagne-R.D.A. 20 h Iran-Pologne	21 h Israël-France	Repos	21 h Quart de finale	Repos	18 h Demi-finale	Repos	21 h Match de clas.	Repos	21 h 30 Finale
TORONTO (Stade Varsity)	15 h R.D.A.-Brésil	18 h Israël-Guatem.	18 h Nigéria-Pologne	18 h Canada-C. du N.	18 h Nigéria-Cuba	18 h Ghana-Canada	Repos	16 h Quart de finale	Repos	18 h Demi-finale				
OTTAWA (Parc Lansdowne)	17 h Iran-Nigéria	18 h France-Mexique	18 h Cuba-Iran	18 h Ghana-U.R.S.S.	18 h Zambie-Brésil	18 h C. du N.-U.R.S.S.	Repos	18 h Quart de finale						
SHERBROOKE	15 h Espagne-Zambie	17 h C. du N.-Ghana		17 h Guatem.-France		17 h Guatem.-Mexique	Repos	16 h Quart de finale						

avec Max URBINI

Les yeux ouverts sur les coupes européennes

Gare aux baroudeurs du C.S.K.A. Sofia !

Saint-Etienne, Marseille, Nice et Sochaux connaissent leurs adversaires pour le premier tour des Coupes européennes 1976-77. Un regard sur le palmarès donne une première idée sur la valeur des adversaires. (En pages 6 et 7 les adversaires les plus redoutables des Français.)

15 et 29 septembre (certains matches seront décalés)

LIVERPOOL - CRUSADERS
FERENCVAROS - JEUNESSE ESCH
C.S.K.A. SOFIA - SAINT-ETIENNE
DUNDALK - P.S.V. EINDHOVEN
AUSTRIA VIENNE - MOENCHENGLADBACH
STAL MIELEC - REAL MADRID
DYNAMO DRESDE - BENFICA
DYNAMO KIEV - PARTIZAN BELGRADE
GLASGOW RANGERS - F.C. ZURICH
BAYERN MUNICH - KOGE BK
F.C. BRUGES - STEAUA BUCAREST
OMONIA NICOSIE - PAOK SALONIQUE
TORINO - MALMO
AKRANES - TRABZONSPOR
VIKING STAVANGER - BANIK OSTRAVA
SLIEMA WANDERERS - TURKU

C2

Tour préliminaire :
CARDIFF - SERVETTE
Premier tour :
HAMBOURG - KEFLAVIK
ANDERLECHT - RODA J.C.
M.T.K. BUDAPEST - SPARTA PRAGUE
RAPID VIENNE - ATLETICO MADRID
LOKOMOTIVE LEIPZIG - HEARTS
VAINQUEUR DE CARDIFF-SERVETTE - REPRESENTANT DE l'U.R.S.S.
FLORIANA MALTE - SLASK WROCLAW
BOHEMIANS DUBLIN - ESBJERG
SOUTHAMPTON - MARSEILLE
A.I.K. STOCKHOLM - GALATASARAY
LEVSKI SOFIA - REIPAS LAHTI
LIERSE - HAJDUK SPLIT
C.S.U. GALATI - BOAVISTA
CARRICK RANGERS - ARIS BONNEVOIE
BODO GLINT - NAPLES
IRAKLIS - APOEL NICOSIE

C3

F.C. COLOGNE - TYCHY
CHAKHTER DONETSK - DYNAMO BERLIN
NAESTVED - R.W.D. MOLENBEEK
KUOPIO PALLOSEURA - OESTER VAXJO
FEYENOORD - DJURGARDEN
GLENTORAN - BALE
FRAM REYJAVIK - SLOVAN BRATISLAVA
QUEEN'S PARK RANGERS - BRANN BERGEN
CELTIC - WISLA CRACOVIE
DERBY - FINN HARPS
S.W. INNSBRUCK - START KRISTIANSAND
BRUNSWICK - HOLBAEK
AJAX - MANCHESTER UNITED
BELENENSES - F.C. BARCELONE
HIBERNIAN - SOCHAUX
RED BOYS DIFFERDANGE - LOKEREN
MANCHESTER CITY - JUVENTUS
F.C. PORTO - SCHALKE 04
ESPANOL BARCELONE - NICE
GRASSHOPPERS ZURICH - HIBERNIANS LA VALETTE
UJPEST - ATLETICO BILBAO
DYNAMO BUCAREST - A.C. MILAN
PARALIMI - KAISERSLAUTERN
SLAVIA PRAGUE - AKADEMIK SOFIA
F.C. MAGDEBOURG - CESENA
A.E.K. ATHENES - REPRESENTANT DE L'U.R.S.S.
FENERBAHCE - VIDEOTON
A.S.A. TIRGU MURES - DINAMO ZAGREB
INTER MILAN - HONVED BUDAPEST
LOKOMOTIVE PLOVDIV - ETOILE ROUGE
AUSTRIA SALZBOURG - ADANASPOR
SPORTUL BUCAREST - OLYMPIAKOS

● LES J.O. SUR LE PETIT ECRAN

20 juillet : entre 22 h 30 et 2 h sur TF 1 : extraits de matches.
21 juillet : entre 21 h 30 et 2 h sur A 2 : extraits (Guatemala-France).
22 juillet : entre 22 h et 3 h 30 sur TF 1 : résumé.
25 juillet : entre 22 h et 2 h : TF 1 ou A 2 : résumé des quarts de finale.
27 juillet : entre 22 h 30 et 2 h : TF 1 : demi-finales.
30 juillet : 17 h à 19 h ; match de classement en différé.
1er août : 17 h à 19 h, TF 1, finale en différé.

● SAINT-ETIENNE

C 1 :
1957-58 Prél. éliminé par Glasgow Rangers 1-3, 2-1
1964-65 Prél éliminé par La Chaux-de-Fonds 2-2, 1-2
1967-68 1/16e b. Kuopio Palloseura 2-0, 3-0
1/8e éliminé par Benfica 0-2, 1-0
1968-69 1/16e éliminé par Celtic Glasgow 2-0, 0-4
1969-70 1/16e b. Bayern Munich 0-2, 3-0
1/8e éliminé par Legia Varsovie 1-2, 0-1
1970-71 1/16e éliminé par Cagliari 0-3, 1-0
1974-75 1/16e b. Sporting Lisbonne 2-0, 1-1
1/8e b. Hajduck Split 1-4, 5-1 a. p.
1/4 b. Ruch Chorzow 2-3, 2-0
1/2 éliminé par Bayern Munich 0-0, 0-2
1975-76 1/16e b. B.K. Copenhague 2-0, 3-1
1/8e b Glasgow Rangers 2-0, 2-1
1/4 b. Dynamo Kiev 0-2, 3-0 a. p.
1/2 b. P.S.V Eindhoven 1-0, 0-0
Fin. battu par Bayern Munich 0-1

C 2 :
1962-63 Prél b. Vitoria Setubal 1-1, 3-0
1/8e éliminé par Nuremberg 0-0, 0-3

C 3 :
1971-72 1/32e éliminé par Cologne 1-1, 1-2

Bilan

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	33	16	4	13	45	38
C 2	4	1	2	1	4	4
C 3	2	0	1	1	2	3

● MARSEILLE

C 1 :
1971-72 1/16e b. Gornik Zabrze 2-1, 1-1
1/8e éliminé par Ajax 1-2, 1-4
1972-73 1/16e éliminé par Juventus 1-0, 0-3

C 2 :
1969-70 1/16e b. Dukla Prague 0-1, 2-0
1/8e éliminé par Dynamo Zagreb 1-1, 0-2

C 3 :
1962-63 1/16e éliminé par Union Saint-Gilloise 1-0, 2-4
1968-69 1/32e éliminé par Göztepe Izmir 0-2, 2-0 (tir. au sort)
1970-71 1/32e éliminé par Spartak Trnava 0-2, 2-0 (penalties)
1973-74 1/32e b. U.S. Luxembourg 5-0, 7-1
éliminé par Cologne 2-0, 0-6
1975-76 1/32e éliminé par Carl Zeiss Jena 0-3, 0-1

Bilan

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	6	2	1	3	6	11
C 2	4	1	1	2	3	4
C 3	12	6	0	6	21	19

● NICE

C 1 :
1956-57 Prél. b. Aarhus 1-1, 5-1
1/8e b. Glasgow Rangers 1-2, 2-1, 3-1
1/4 éliminé par Real Madrid 0-3, 2-3
1959-60 Prél. b. Shamrock Rovers 3-2, 1-1
1/8e b. Fenerbahce 1-2, 2-1, 5-1
1/4 éliminé par Real Madrid 3-2, 0-4

C 3 :
1966-67 1/32e éliminé par Oergrypte 2-2, 1-2
1967-68 1/32e éliminé par Fiorentina 0-1, 0-4
1968-69 1/32e éliminé par Hansa Rostock 0-3, 2-1
1973-74 1/32e b. Barcelone 3-0, 0-2
1/16e b. Fenerbahce 4-0, 0-2
1/8e éliminé par Cologne 1-0, 0-4

Bilan

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	14	7	2	5	29	25
C 3	12	4	1	7	13	21

● SOCHAUX

C 3 :
1972-73 1/32e éliminé par Frem Copenhague 1-3, 1-2

Bilan

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 3	2	0	0	2	2	5

● C.S.K.A. SOFIA

C 1 :
1956-57 1/8e b. Dynamo Bucarest 8-1, 2-3
1/4 éliminé par Etoile Rouge 1-3, 2-1
1957-58 Prél. éliminé par Vasas Budapest 2-1, 1-6
1958-59 1/8e éliminé par Atletico Madrid 1-2, 1-0, 1-3
1959-60 Prél éliminé par Barcelone 2-2, 2-3
1960-61 Prél b. Juventus 0-2, 4-1
1/8e éliminé par Malmö 0-1, 1-1
1961-62 Prél. éliminé par Dukla Prague 4-4, 1-2
1962-63 Prél b. Partizan Belgrade 2-1, 4-1
1/8e éliminé par Anderlecht 2-2, 0-2
1966-67 Prél b. Sliema Wanderers 2-1, 4-0
1/16e b. Olympiakos 3-1, 0-1
1/8e b. Gornik Zabrze 4-0, 0-3
1/4 b. Linfield 2-2, 1-0
1/2 éliminé par Inter Milan 1-1, 1-1, 0-1
1969-70 1/16e éliminé par Ferencvaros 2-1, 1-4
1971-72 1/16e b. Partizan Tirana 3-0, 1-0
1/8e éliminé par Benfica 1-2, 0-0
1972-73 1/16e b. Panathinaïkos 2-1, 2-0
1/8e éliminé par Ajax 1-3, 0-3
1973-74 1/16e b. S.W. Innsbruck 3-0, 1-0
1/8e b. Ajax 0-1, 2-0
1/4 éliminé par Bayern Munich 1-4, 2-1
1975-76 1/16e éliminé par Juventus 2-1, 0-2

C 2 :
1965-66 1/16e b. Limerick 2-1, 2-0
1/8e éliminé par Borussia Dortmund 0-3, 4-2
1970-71 1/16e b. Valkeakosken 9-0, 2-1
1/8e éliminé par Chelsea 0-1, 0-1
1974-75 1/16e éliminé par Dynamo Kiev 0-1, 0-1

Bilan

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	50	22	8	20	83	79
C 3	10	5	0	5	18	11

● SOUTHAMPTON

C 3 :
1969-70 1/32e b. Rosenborg 0-1, 2-0
1/16e b. Vitoria Guimaraes 3-3, 5-1
1/8e éliminé par Newcastle 0-0, 1-1
1971-72 1/32e éliminé par Atletico Bilbao 2-1, 0-2

Bilan

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 3	8	3	3	2	13	8

● ESPANOL BARCELONE

C 3 :
1961-62 1/16e b. Hanovre 1-0, 2-0
1/8e b. Birmingham 5-2, 0-1
1/4 éliminé par Etoile Rouge 2-1, 0-5
1965-66 1/16e b. Sporting Lisbonne 1-2, 4-3, 2-1
1/8e b. Brasov 3-1, 2-4, 1-0
1/4 éliminé par F.C. Barcelone 0-1, 0-1
1973-74 1/32e éliminé par R.W.D. Molenbeek 0-3, 2-1

Bilan

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 3	16	9	0	7	25	28

● HIBERNIANS

C 1 :
1955-56 1/8e b. Rot Weiss Essen 4-0, 1-1
1/4 b. Djurgarden 3-1, 1-0
1/2 éliminé par Reims 0-2, 0-1

C 2 :
1972-73 1/16e b. Sporting Lisbonne 1-2, 6-1
1/8e b. Besa 7-1, 1-1
1/4 éliminé par Hajduk Split 4-2, 0-3

C 3 :
1960-61 1/8e b. Lausanne forfait
1/4 b. Barcelone 4-4, 3-2
1/2 éliminé par A.S. Rome 2-2, 3-3, 0-6
1961-62 1/16e b. Belenenses 3-3, 3-1
1/8e éliminé par Etoile Rouge 0-4, 0-1
1962-63 1/16e b. Copenhague 4-0, 3-2
1/8e b. D.O.S. Utrecht 1-0, 2-1
1/4 éliminé par Valence 0-5, 2-1
1965-66 1/32e éliminé par Valence 2-0, 0-2, 0-3
1967-68 1/32e b. Porto 3-0, 1-3
1/16e b. Naples 1-4, 5-0
1/8e éliminé par Leeds 0-1, 1-1
1968-69 1/32e b. Ljubljana 3-0, 2-1
1/16e b. Lokomotive Leipzig 3-1, 1-0
1/8e éliminé par Hambourg 0-1, 2-1
1970-71 1/32e b. Malmö 6-0, 3-2
1/16e b. Vitoria Guimaraes 2-0, 1-2
1/8e éliminé par Liverpool 0-1, 1-2
1973-74 1/32e b. Keflavik 2-0, 1-1
1/16e éliminé par Leeds 0-0, 0-0 (penalties)
1974-75 1/32e b. Rosenborg 3-2, 9-1
1/16e éliminé par Juventus 2-4, 0-4
1975-76 1/32e éliminé par Liverpool 1-0, 1-3

Bilan

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	6	3	1	2	9	5
C 2	6	3	1	2	19	10
C 3	46	22	8	16	85	75

DANS LE COLLIMATEUR DE NOS «EUROPÉENS»

Penev : toujours jusqu'au bout !

C1

Penev (C.S.K.A. Sofia) un poison pour Saint-Étienne

(Georges MILTCHEV)

C.S.K.A. est un sigle qui n'a pas de signification particulière pour beaucoup de gens. Tout comme A.S.S.E.

Mais A.S.S.E., pour les sportifs français, se traduit par Association sportive de Saint-Etienne. C.S.K.A., de son côté, signifie, pour chaque fervent du football : Club sportif central de l'armée. Son siège est à Sofia et il est un des plus grands clubs omnisports bulgares.

Heureux C.S.K.A. !

Le voilà de nouveau paré du titre de champion de Bulgarie et qui va célébrer à cette occasion sa treizième participation à la Coupe d'Europe des clubs champions.

Au cours de cette période, C.S.K.A. Sofia a rencontré avec des fortunes diverses presque tous les « grands » d'Europe : Juventus, Inter, Benfica, Atletico Madrid, Bayern, Ajax, Barcelone, Celtic et autres Anderlecht.

Ses heures de gloire ? Elles sont nombreuses.

Tout d'abord, il y eut son accession à la demi-finale de la Coupe des champions en 1966-1967 contre l'Inter de Milan, face auquel il ne succombe (après 0-1, 1-0) qu'en match d'appui : 1-0.

Puis, en 1973-1974, son éclatant succès : l'élimination du grand Ajax de l'époque par 0-1 et 2-0. C'est une défaite qui va marquer le déclin de la grande équipe d'Amsterdam et une victoire qui relance, sur le plan international, le nom du C.S.K.A. Sofia et du football bulgare.

Sur le plan national, C.S.K.A. Sofia fait étalage d'une réussite peu commune : 17 titres de champion, 11 victoires en Coupe !

Heureux C.S.K.A. aussi pour ses possibilités de s'assurer les meilleurs footballeurs qui, tous, y sont enrôlés lors de leur passage sous les drapeaux. Depuis un certain temps, certains reviennent, leur service militaire accompli, à leurs clubs d'origine. D'autres y restent pour chercher à faire une brillante carrière.

Heureux C.S.K.A. Sofia, enfin, de posséder toujours dans ses rangs les joueurs bulgares les plus « capés » et qui servent d'idoles aux jeunes éléments du club.

Il y avait déjà eu au C.S.K.A. des joueurs qui sortaient de l'ordinaire : Naidenov-51 sélections, Bojkov-53, Manolov-57, Rakarov-58, Yakimov-60. Le record des sélections fut longtemps tenu par Ivan Kolev avec 75 sélections.

PUIS VINT PENEV...

Curieux produit du football bulgare que ce Dimitri Penev. Il n'a rien de commun avec le brillant canonnier que fut le Soulier d'Or 1969 et de Bronze Jekov. Mais, ni C.S.K.A., ni la sélection bulgare ne peuvent se passer de ses services. C'est l'homme orchestre de la formation militaire et il est incontestable que, chaque saison, grâce à son travail de fourmi et à son abattage d'organisateur clairvoyant, C.S.K.A. a toujours su surmonter les difficultés du moment. Ainsi l'équipe du Club central de l'armée ne s'est jamais laissé distancer par ceux, meilleurs que lui pour le moment, qui avaient accédé au titre de champion ou à la victoire de la Coupe.

Penev est passé directement des juniors (12 sélections en équipe nationale) à l'équipe première du C.S.K.A.

Athlétique, trapu, infatigable, il est devenu rapidement, de son poste d'arrière central, le patron de la défense du club militaire, avec de fréquentes incursions en milieu du terrain.

On avait tant l'habitude de le voir sur le terrain à chaque match de l'équipe nationale, que l'on a admis comme chose des plus naturelles le fait de le voir s'attaquer au record de Kolev : ses fameuses 75 sélections.

Penev les a dépassées. Il s'achemine vers une 100e sélection et a été plébiscité comme le meilleur footballeur bulgare en 1967 et en 1971. Il vient d'avoir 30 ans. Il va jouer, à la rentrée, son 350e match pour C.S.K.A., pour qui il a même marqué 22 buts.

Penev, le « vétéran », dirige une phalange qui se rajeunit sans cesse. Il y a certes ceux de sa génération, tels les arrières Zafirov, Stankov, Vassilev, les milieu de terrain Nikodimov et Kolev, les attaquants Marachliev et Denev.

NOUVELLES RECRUES DE TALENT

Mais il y a également les jeunes. Parmi eux, les deux nouvelles recrues de fin de saison : Dimitrov et Pritargov, deux buteurs qui ont bouleversé le rythme de jeu de l'attaque et qui ont éclaté dans le rush final vers le titre.

Et puis, il faut compter sur la toute nouvelle vague de jeunes talents : Yankov, Christov et surtout Yontchev, sans compter les deux gardiens Filipov et Jordanov, qui sont également des gardiens de la sélection nationale.

La période des transferts n'est toujours pas encore terminée. C.S.K.A. Sofia va certainement chercher à se renforcer, surtout que le club central de l'armée de Sofia peut puiser dans le capital joueurs des autres clubs militaires de Nationale I : Trakia Plovdiv, Slivène ou Cernomoré.

On ne connaîtra donc la physionomie définitive de C.S.K.A. Sofia pour la nouvelle saison qu'au début du mois prochain. Entre-temps, ce qui est certain, C.S.K.A. Sofia compte garder l'entraineur Yotzov, transféré de Slivène et qui redora le blason du club militaire par un nouveau titre, en mettant à la disposition de ce dernier quelques anciens joueurs de l'équipe, des techniciens expérimentés, tels Yakimov.

Hervé Revelli : "Sofia ? C'est peut-être bon..."

SAINT-ETIENNE. — Hervé Revelli est le seul des joueurs de l'équipe stéphanoise à ne pas avoir quitté Saint-Etienne pendant ce mois de vacances. Son commerce de parfums et, surtout, la construction d'une maison l'ont retenu. Lorsque nous lui avons demandé si le sort n'avait pas été trop dur pour son club en lui imposant, dès le premier tour, un adversaire de la classe de Sofia en Coupe d'Europe, il nous a répondu :

« Certainement, cela a été ma première réaction. Puis, à la réflexion, je me suis dit que c'était peut-être une bonne chose. Nous aurions pu, en effet, sous-estimer un autre adversaire présumé plus faible que nous et nous laisser surprendre. Contre le champion de Bulgarie qui s'est permis d'éliminer Ajax nous serons motivés comme pour Glasgow, Kiev ou Eindhoven. Nous aurons la chance de jouer notre deuxième match à Saint-Etienne. Notre public sera, lui aussi, motivé et satisfait, il assistera dès le premier tour, à un match de qualité. Je connais la Bulgarie dont le jeu est surtout physique comme celui des Ecossais, ce qui nous plait assez. »

Chanonn (à g.) *toujours à la pointe du combat.*

C2

Channon (Southampton) fera trembler l'O.M.

LONDRES. — Messieurs les Marseillais, sachez que, qui parle de Southampton, parle inévitablement de Mike Channon, fermier, âgé de 27 ans, trente et une sélections pour l'Angleterre au moment où Southampton gagnait la Coupe de la F.A. à la fin de la saison dernière.

Ce joueur de pointe, élégant et rapide, n'a joué que pour ce club pendant les dix ans de sa carrière. Il est le meilleur canonnier de Southampton depuis cinq ans et il approche des 150 buts en championnat.

Il a un très bon caractère, c'est un homme sans malice et sans arrogance... ce qui peut être, parfois, un handicap.

Mais Southampton n'est pas seulement Channon et dix autres joueurs anonymes ; et Channon lui-même n'est pas parfait. Il n'est ni personnel, ni égoïste. Souvent, il ouvre la défense adverse pour donner une occasion de but mais ne voit pas un collègue mieux placé que lui pour marquer. Des critiques professionnels ont dit que s'il réussissait toutes les occasions faciles, il marquerait cinquante buts par saison, au lieu de vingt-cinq ; et s'il passait la balle comme il le fallait dans la surface de réparation, Southampton réussirait des scores de basket-ball !

Pourtant, les autres clubs ont « fait la queue » pour l'acheter quand il sembla que Channon allait quitter Southampton. La victoire de son club sur Manchester United en Coupe a tout changé ! Channon a décidé de rester « chez lui ».

Au début de sa carrière, il joua aux côtés de Martin Chivers qui fut transféré à Tottenham et depuis en Suisse. A cette époque, on se demanda qui était le joueur clé des deux : celui qui déteignait le plus sur l'autre. L'histoire a fourni la réponse.

L'autre grande vedette de Southampton est Peter Osgood, 30 ans, transféré de Chelsea pour 275.000 livres. Le talent potentiel de ce joueur de milieu de terrain est incontestable, mais son caractère laisse beaucoup à désirer. On dit de lui qu'il joue n'importe où sur le terrain, mais pas souvent.

Le capitaine de Southampton est Peter Rodrigues, 33 ans, transfert libre de Sheffield Wednesday, quand ce club fut relégué de la deuxième à la troisième division. Rodrigues, fils d'un marin portugais, est né au Pays de Galles, pour lequel il fut sélectionné quarante fois. Malgré son âge, il a complètement éliminé du match la jeune vedette Gordon Hill, l'année dernière, de Manchester, en finale de la Coupe.

Southampton est dur en défense. Bluth (ancien de Crystal Palace) et Jim Steele (un Ecossais de Dundee) ont du talent, mais ils ne prennent pas « de prisonniers ». Jim McCalliog, 29 ans, un Ecossais, a beaucoup voyagé — Chelsea, Sheffield Wednesday et Wolver Hampton — avant d'arriver à Southampton. Lui aussi a de la classe mais, comme beaucoup de ses compatriotes, sa température d'ébullition est assez basse.

Il ne faut pas oublier l'entraîneur géant et rude comme une carabine : Lauwrie McMenemy, ancien arrière central de Newcastle, ex-soldat des Guards. Il fut le coach de Sheffield Wednesday (donc il connaît la valeur de Rodrigues et Mc Calliog), devint entraîneur de Doncaster, puis de Grimsby. De là, il vint à Southampton comme entraîneur-adjoint avec Ted Batea et, finalement, il prit le commandement de l'équipe. C'est un psychologue qui étudie le plus possible les adversaires.

Le président du club est M. George Reader, qui fut l'un des meilleurs arbitres d'Angleterre. Il contrôla magnifiquement la finale de la Coupe du monde entre Uruguay et Brésil à Rio de Janeiro en 1950... à l'âge de 54 ans ! (l'âge maximum des arbitres de la Ligue anglaise est de 47 ans).

C3

SANTAMARIA (Espanol) réserve une surprise à Nice

BARCELONE. — Les Catalans aiment bien l'Espanol. C'est l'anti « F.C. Barcelone ». Il explose dans son petit stade avec une fureur de jouer exceptionnelle. L'Espanol ne craint ni dieu ni diable. Il le doit à une tradition tenace et aussi au tempérament exceptionnel de Santamaria son patron de choc.

On n'a pas oublié le superbe défenseur du Real, sa ténacité, sa rigueur, sa façon de stopper l'adversaire « une fois pour toutes ». Comme l'entraîneur rappelle toujours le joueur, d'une manière ou d'une autre, vous ne serez pas surpris de savoir que l'Espanol marcha au rythme de Santamaria. Un mot d'ordre : qualité et efficacité.

« Je suis heureux de rencontrer Nice au premier tour de la Coupe de l'Union européenne, a déclaré Santamaria. Le football français est clair. Il ne s'impose pas avec des tactiques mystérieuses. Nice aura, sans doute, en septembre l'avantage d'une préparation plus accentuée que la nôtre. Mais nous gagnerons tout de même à Barcelone pour préserver nos chances sur la cote française. Je réserve à ce sujet une petite surprise aux Niçois. »

Quel entraîneur ne tiendrait pas pareil langage !

DUNCAN (Hibernian) : « Sochaux qu'est-ce que c'est ? »

EDIMBOURG. — « Aucun problème, nous éliminerons Sochaux... au fait dans quel coin de France se situe Sochaux ? » Duncan est les Ecossais, vous le voyez, ne sont pas tracassés par le tirage au sort de la Coupe de l'U.E.F.A. Ils connaissent bien leur Hibernian et savent qu'il va droit devant lui dans un style classique et réaliste.

« Harper, Bremmer (ne pas confondre avec Billy) et Duncan assurent la base d'une équipe qui vit sans problème derrière le Celtic et les Rangers, dit-on à Edimbourg. La Coupe européenne nous permettra d'améliorer le standing du club. »

Notons que l'on parle toujours, dans l'état-major d'Hibernian de l'époque où le Stade de Reims en fit voir de toutes les couleurs au champion écossais.

LES COULISSES DE ZURICH

Katic (Zurich) intéresse Roger Lœuillet

● Pierre Garonnaire, représentant l'A.S. Saint-Etienne au tirage au sort de Zurich, n'était pas content contre l'U.E.F.A. Celle-ci, en effet, a frappé les Verts d'une amende de 3.000 F suisses (6.000 FF) pour « confort insuffisant » dans le vestiaire de l'arbitre en Coupe d'Europe. C'est l'arbitre belge, M. Delcourt, qui se serait plaint et le délégué espagnol, M. Ramirez, qui aurait porté ses observations dans son rapport.

● La part revenant à Saint-Etienne sur les droits de télévision à l'occasion de la finale 76 de la Coupe d'Europe s'élève à 250.000 francs suisses (500.000 FF).

● La Commission d'organisation des Coupes européennes a repoussé un vœu tendant à accepter que les joueurs se présentant sur le terrain puissent porter un numéro 12 ou 15. Les seize joueurs, titulaires et remplaçants auraient, dans ce cas, reçu un numéro de 1 à 16 au gré de leurs responsables. Cette proposition a été rejetée après une longue discussion. Les équipes se présenteront donc comme par le passé avec des titulaires numérotés de 1 à 11 et des remplaçants de 12 à 16.

● Roger Lœuillet, président de l'O.G.C. Nice, a profité de son séjour à Zurich pour parler avec l'intéressé et ses dirigeants d'un éventuel transfert de l'avant centre yougoslave de Zurich, Katic. Celui-ci est considéré par les journalistes suisses comme le meilleur footballeur étranger opérant, en 75-76, dans leur pays. Il est puissant, remuant, très bon de la tête. Mais le président niçois n'a rien voulu décider avant d'avoir consulté son entraîneur, Markovic. Katic n'est pas jeune (32 ans) et Lœuillet hésite. Il a pourtant les moyens d'un transfert important, puisque Nice, en 76-77, économisera les salaires des quatre joueurs « chers » qui s'en vont : Molitor, Musemic, Camerini et Rostagni.

● Dès que Roger Lœuillet apprit que l'adversaire de Saint-Etienne en Coupe d'Europe était le C.S.K.A. Sofia, il bondit sur l'occasion. Sofia devait en effet jouer un match amical à Saint-Etienne le 30 juillet, et il ne pouvait plus avoir lieu. C'est donc Nice qui recevra le club bulgare le 21 juillet. Au calendrier (chargé) des Niçois en ce début de saison figurent également : trois matches en Suisse pendant la préparation de juillet, l'Etoile Rouge le 25 juillet, Bruges le 28, Cruzeiro de Bel Horizonte (avec Jairzinho) le 8 août et la Coupe Mohamed-V du Maroc les 21 et 22 août avec Independiente, le Sporting de Lisbonne et le Maroc.

NICE ET KATALINSKI PRÉPARENT LA COURSE EN TÊTE

Katalinski met toujours les bouchées doubles.

C'est la reprise, un peu partout dans l'hexagone. Seul Saint-Etienne attendra le début de la semaine prochaine pour se remettre au travail. Il est vrai que les champions avaient besoin d'une longue période de détente après une supersaison européenne !

L'O.G.C. Nice attaquera 1976-1977 dès demain. Il la fera à Lausanne dans le cadre d'une préparation commencée il y a quelques jours sous le soleil suisse. L'équipe azuréenne compte beaucoup sur sa préparation foncière pour déborder tout de suite ses rivaux (comme l'on passé) et aller cette fois beaucoup plus loin. Avec un Guillou dont le moral est au beau fixe.

EN JUILLET

MRECREDI 14
Lausanne-Nice.

JEUDI 15
Laval-Rennes (à Dinard).

SAMEDI 17
Angers-Bordeaux (à Saint-Jean-de-Monts). Bâle-Nantes (Coupe des Alpes). Neufchâtel-Sochaux (Coupe des Alpes). Metz-Servette de Genève (Coupe des Alpes). Nimes-Lausanne (Coupe des Alpes). V.G.A.-Paris S.G. (à Saint-Maur). Sion-Nice.

DIMANCHE 18
Laval-Angers (à Mûrs-Erigné).

LUNDI 19
Lille-

MARDI 20
Auxerre - Paris Saint - Germain. Bordeaux-Bruges.

MERCREDI 21
Troyes-Telstar. Nice-C.S. Chenois (à Genève).

VENDREDI 23
Bastia-Bruges (à Montpellier). Boulogne-Lens (à Berck). Red Star-Paris F.C.

SAMEDI 24
Laval-Sélection bretonne. Reims-Valenciennes (au Touquet). Saint-Etienne-Eintracht Francfort. Nantes-Bâle (Coupe des Alpes). Neufchâtel-Nimes (Coupe des Alpes). Sochaux-Lausanne (Coupe des Alpes). Servette de Genève-Metz (Coupe des Alpes). Rennes-Coupe Franco - Suisse. Angers-Coupe Franco-Suisse, à Lucerne. Tournoi entre Sète, Béziers, Montpellier, Frontignan.

DIMANCHE 25
Lorient - Paris Saint - Germain. Nancy-Sélection Armée. Lyon-Bruges (à Vichy). Angoulême-Bordeaux (3e division). Nœux-les-Mines-Calais ou Saint-Omer. Marseille-Cologne (à Mulhouse). Auxerre-Reims (à Chasseignelles). Nice-Etoile Rouge Belgrade.

MARDI 27
Reims-Boulogne (au Touquet). Genève-Nantes (Coupe des Alpes). Metz-Bâle (Coupe des Alpes). Sochaux-Neufchâtel (Coupe des Alpes). Strasbourg-Marseille. Quimper-Besançon.

MRECREDI 28
Lorient-Brest. Nancy-Sedan. Red Star-Caen (à Ouistreham). Paris S. G.-Standard (à Saint-Ouen). Nice-F.C. Bruges.

JEUDI 29
Rennes-Angers (à La Baule).

VENDREDI 30
Lens-Sheffield U. Cannes-Marseille. Saint-Etienne-Aston Villa.

SAMEDI 31
Toulon-Martigues. Lausanne-Sochaux (Coupe des Alpes). Nîmes-Neufchâtel (Coupe des Alpes). Nantes-Genève (Coupe des Alpes). Bâle-Metz (Coupe des Alpes). Sète-Alès. Hazebrouck-Lens. Quimper-Lyon (3e division renforcée). Nice-C.S. K.A. Sofia.

EN AOUT

DIMANCHE 1er
Angers-Paris F.C. Lorient-Laval (à Risigny). Nœux-les-Mines-Sélection des Flandres. Dunkerque-Valenciennes. Châteauroux-Tours (à Tournon-Saint-Martin). Bordeaux-Armée Française.

LUNDI 2
Marseille-Sporting Portugal.

MARDI 3
Avignon-Martigues. Saint-Etienne-Cruzeiro Belo Horizonte. Cannes-Stoke City. Finale Coupe des Alpes.

MERCREDI 4
Quimper-Brest. Châteauroux-Bourges. Toulouse - Béziers. Lucé - Paris Saint-Germain (amateurs). Sète-Martigues (à La Paillade).

JEUDI 5
Monaco-Stoke City

VENDREDI 6
Chaumont-Poitiers.

SAMEDI 7
Lorient-Rennes. Martigues-O.M. Réserve (à Gardanne). Boulogne-Valenciennes (à Etaples). Nœux - les - Mines - Anderlecht. Sète-La Paillade. Bourges-Lucé. Quimper-A.S. Montferrand.

DIMANCHE 8
Lorient.- Quimper. Angoulême-Saint-Etienne (3e division). Brest-A.S. Brest (à Logonna).

MARDI 10
Cannes - Martigues. Marseille-Reims (à Montpellier).

MERCREDI 11
Brest - Quimper. Boulogne - La Gantoise. Dunkerque-Waregem. Angoulême - Poitiers. Bourges-Châteauroux. Sète - Béziers. Lucé-Paris F.C.

JEUDI 12
Monaco-Charleroi.

VENDREDI 13
Martigues-Avignon. Brest-Cercle Bruges. Lucé-Châtellerault.

SAMEDI 14
Chaumont-Besançon. Quimper-Tavaux.

DIMANCHE 15
Lorient-Cercle Bruges. Nœux-les-Mines-Saint-Omer. Angoulême-Bordeaux (3e division).

MERCREDI 18
Tournoi des Préfectures avec : Angoulême-La Rochelle, Poitiers-Niort (à Niort).

VENDREDI 20
Caen-Red Star.

SAMEDI 21
Strasbourg-Chaumont.

SAMEDI 29
Rennes-Laval (à Argenté-du-Plessis).

MARDI 31
Brest-Rennes.

Marcel Leclerc condamné

L'ancien président de l'Olympique de Marseille, M. Marcel Leclerc, a été condamné à dix-huit mois de prison avec sursis par le Tribunal de grande instance de Marseille. Il devra rembourser au club marseillais la somme de 3.307.151 F avec intérêts de droit à compter du 25 septembre 1972.

La plainte en détournement de fonds contre M. Marcel Leclerc avait été déposée en septembre 1972 par M. René Gallian qui avait pris sa succession à la tête de l'O.M.

A cette époque, on reprochait à M. Marcel Leclerc d'avoir détourné une somme de 5.260.000 F. Après plusieurs années d'instruction, M. Marcel Leclerc fut déféré devant le tribunal sous l'inculpation d'abus de confiance. Finalement, il lui fut reproché d'avoir détourné ou dissipé, au préjudice du club, une somme de 417.727,18 F.

Sochaux attaque la Coupe des Alpes

EN SUISSE

Samedi 17 juillet	
Neufchâtel-Sochaux	20 h 15
Bâle - Nantes	17 h 30
Samedi 24 juillet	
Neufchâtel-Nimes	20 h 15
Servette-Metz	20 h 30
Mardi 27 juillet	
Lausanne-Nimes	20 h 30
Servette-Nantes	20 h 30
Bâle-Metz	20 h 00
Samedi 31 juillet	
Lausanne-Sochaux	20 h 30

EN FRANCE

Samedi 17 juillet	
Nimes-Lausanne	20 h 30
Metz-Servette	20 h 00
Samedi 24 juillet	
Sochaux-Lausanne	20 h 30
Nantes - Bâle	21 h 00
Mardi 27 juillet	
Sochaux-Neufchâtel	20 h 30
Samedi 31 juillet	
Nimes-Neufchâtel	20 h 30
Nantes-Servette	21 h 00
Metz-Bâle	20 h 00

Bereta : encore quelques parties de boules...

Michel tout sourire :
« Nous allons faire du bon travail avec Jean Vincent. »

CLUBS	EFFECTIF ACTUEL	DEPARTS	ARRIVEES
ANGERS Entr. : Aimé MIGNOT	JANIN, DAMJANOVIC, BRULEZ, PAUVERT, CITRON, BOSKOVIC, CASSAN, EDWIGE, FERRI, B. LECH, AUGUSTIN, GUILLON	GRIFFONI LAURIER (Le Mans) BERDOLL (Sarrebruck)	BRUCATO (Reims) CHASTIN (Chaumont) FOUCHE (Red Star)
BASTIA Entr. : Pierre CAHUZAC	BROISSART, BURKHARDT, FRANCESCHETTI, GILI, GIUDICELLI, HEIDKAMP, LENOIR, MARCHIONI, KRIMAU, ORLANDUCCI, PAPI, WELLER, ZIMAKO.	DZAJIC possible	
BORDEAUX Entr. : André MENAUT	BARRAT, BERGEROO, CAMUS, FRAUNIE, A. et J. GALLICE, GIRESSE, GOUBET, HOLMSTROEM, JEANDUPEUX, LARGOUET, LATTUADA, MEYNIEU	ARRIBAS probable COUECOU (dir. sp.)	
LAVAL Entraineur : Michel LE MILLINAIRE	ROSE, LAMY, DESGAGES, PAPIN, BERTIN, PLESSIS, SMERECKI, CAMARA, LEROYER	BONNEC (Reims) RODIGHIERO (Paris) BLANCHET TRIPP (R.C. France)	LHOSTE (Caen) LEMEE (O.M.) TERRIER (Toulouse) PELLECUER (Sète) LAURENDEAU (Cholet) PRIETO (Lille)
LENS Entr. : A. SOWINSKI	ARGHIRUDIS, BOUSDIRA, ELIE, JANKOVIC, KAISER, LANNOY, LECLERCQ, MONCHIET, MUJICA, STASSIEVITCH, MARX, TEMPET, BOURLOTON	NOTHEAUX (Rennes) ZURASZEK (Hazebr.) CIESELSKI (Nœux)	KRAWCZIK (Reims)
LILLE Entr. : G. PEYROCHE	BESNARD, COSTE, DENNEULIN, DESCHODT, DESMENEZ, DUSE, GARDON, GAUTHIER, GIANQUINTO, ICHE, KARASI, MEZY, PARIZON.	DE MARTIGNY (Brest) DUSE	VANDENABELE DROPSY (Strasbourg ?)
LYON Entr. : Aimé JACQUET	BALDASSARA, BERNAD, CACHIONI, CHEMIER, CHIESA, DE ROCCO, DOMENECH, GARRIGUES, JODAR, LACOMBE, MARIOT, VALETTE, DELESTRE	LHOMME (Aix-les-Bains) MAILLARD (Avignon ?) MIHAJLOVIC MANEIRO	MOGLIA (Argentine)
MARSEILLE Entr. : Jules ZVUNKA	ALBALADEJO, BAULIER, BERETA, BOUBACAR, BRACCI, BUIGUES, CHARRIER, EMON, FERNANDEZ, FLORES, GRANSART, MAHIEU, MARTINEZ, MEUNIER, MIGEON, NOGUES, TRESOR, YAZALDE, ZLATARIC, V. ZVUNKA	LEMEE (Laval)	
METZ Entr. : Georges HUART	BARTH, BATTISTON, BRAUN, COUSTILLET, CURIONI, DEHON, DELPIERRE, HAUSKNECHT, JEITZ, JENNY, MULLER, PERIGNON, REY, REMY, ZENIER	BETTA possible RASTOLL possible	
NANCY Entr. : Antoine REDIN	CARON, COHUET, CURBELO, DEPLANCHE, DI CARO, DUSSIER, LEREBOURS, MOUTIER, PALKA, PLATINI, RACZYNSKI, ROUYER, RUBIO		
NANTES Entr. : J. VINCENT	AMISSE, BARGAS, BASSI, B. DEMANES, BOSSIS, DENOUEIX, DESROUSSEAUX, GADOCHA, MICHEL, PECOUT, RAMPILLON, RIO, SAHNOUN, TRIANTAFILOS, TUSSEAU, VAN STRAELEN, BARONCHELLI	OSMAN possible	
NICE Entr. : V. MARKOVIC	ADAMS, ASCERY, BARATELLI, BOCCHI, CASTELLANI, COLLINA, DOUIS, GRAVA, GUILLOU, HUCK, JOUVE, KATALINSKI, MASSA, TOKO, SANCHEZ, ZAMBELLI	MUSEMIC (Yougosl.) MOLITOR	KATICH (Zurich) ?
NIMES Entr. : Kader FIROUD	BOISSIER, BOYRON, LUIZINHO, DELLAMORE, GIRARD, KABILE, MARTINELLI, MITH, MORETTI, ORLANDINI, SAMUEL, SANLAVILLE	LANDI (La Paillade) SCHILCHER (Strasbourg)	NEUBERT (V.A.) DOMARSKI (Mieteo.)
PARIS S.-G. Entr. : Velibor VASOVIC	BAUDA, BENSOUSAN, CENZATO, HUMBERTO, DAHLEB, FLOCH, LAPOSTE, LOKOLI, M'PELE, NOSIBOR, NOVI, PANTELIC, PILORGET, PIASECKI, TOKOTO, TRAVETTO, MORIN, BARBERAT, BRISSON, JUSTIER	BERTHAUD (Reims) CARDIET probable DOGLIANI DOSSEVI (Tours)	RENAUT (Sochaux) ACIMOVIC ou VAN HANEGHEM possibles REDON (Red Star)
REIMS Entr. : Pierre. FLAMION	AUBOUR, BIANCHI, DESMENEZ, DUBOUIL, DUCUING, DURAND, LAUDU, MARTINOT, MASCLAUX, RAVIER, SCHALLER, SANTAMARIA, VERGNES	BRUCATO (Angers) KRAWCZIK (Lens) G. LECH probable ROBERT probable LARAIGNEE (Monaco ?)	BONNEO (Laval) BERTHAUD (P.S.-G.) P. RAMPILLON (Cholet) PETIT (Monaco ?) POLIANOK (Sedan)
RENNES Entr. : Claude DUBAELE	ANAFAL, BERNARD, GUERMEUR, PERIAULT, PHILIPPE, POKOU, RABIER, RIZZO, ARRIBART, BERLIN, BERNARD A., LEA, SIMON	DELL'OSTE probable POLI libre COUGE (Laval)	NOTHEAUX (Lens) RICHARD (Troyes)
SAINT-ÉTIENNE Entr. : Robert HERBIN	BATHENAY, BOURY, CURKOVIC, DUGALIC, FARISON, JANVION, LACUESTA, LARIOS, LARQUE, LOPEZ, MERCHADIER, MODESTE, PIAZZA, REPELLINI, H. et P. REVELLI, ROCHETEAU, SANTINI, SARRAMAGNA, SCHAER, SYNAEGHEL, VESIR		BALDUCCI, BRUN FOURNIER (Mazargues) BOREL (Carpentras)
SOCHAUX Entr. : Paul BARRET	COURBIS, DENIS, DJADAAOUI, DUFOUR, GUTTIEREZ, KLIJNJAN, MAIER, PFERTZEL, PINTENAT, POSCA, RUST, ROY, SELES, SOLER, WASSMER	RENAUT (P. S.-G.)	
TROYES Entr. : René CEDOLIN	FORMICI, DIFFERDING, DOS SANTOS, DUMAT, ARBLAY, GREGOIRE, HODOUL, JACQUES, LELAMER, PETKOVIC, THOIRAIN, WINCKELMULLER, DIALLO, ZORZETTO	RICHARD (Rennes)	
VALENCIENNES Entraineur : J.-P. DESTRUMELLE	COPIN, COUMBA, DELACHET, FUGALDI, GARCERAN, GIACHETTI, HAZAM, JESKOWIAK, KNOCKAERT, KUSKOWIAK, METSU, SIX, VERSTRAETE, WRAZY, ZAREMBA	ESCALE (arrêt) OSIM (Strasbourg) NEUBERT (Nimes ?)	

PODIUM FRANCE FOOTBALL 75-76

(III)

PLACE AUX

AILIERS DROITS

ROCHETEAU au top-niveau

Un mot tout d'abord pour insister sur l'évolution qui a rendu aux vrais ailiers de débordement une place privilégiée et importante dans le football 1975-1976. Les Français n'ont pas échappé à cette résurrection.

Ainsi a-t-on vu éclore, et même éclater, cette saison plusieurs joueurs jeunes et bourrés de talent. Le poste exige de l'audace, du culot, de l'allant, toutes qualités réservées à la jeunesse. C'est la raison pour laquelle des noms nouveaux sont apparus.

Bien sûr, on retrouve au tableau d'honneur des garçons plus expérimentés qui tiennent chaque année leur rang. Ainsi en est-il du Parisien **Louis Floch** qui a souvent essayé de réveiller l'attaque du P.S.-G. au Parc et qui n'a rien perdu de sa vitesse de course, de son perçant, tout en accomplissant quelques progrès sur le plan technique.

L'Avignonnais **Le Roy** a réussi à surnager dans les tempêtes qui secouèrent souvent son équipe. Le Troyen **Tota,** rapide et efficace, a accompli quelques coups d'éclat notamment en Coupe contre St-Etienne. Le Monégasque **Dalger** n'a pas tenu les promesses qu'avaient fait entrevoir sa sélection en équipe de France 1974 contre la Roumanie. Il a contribué certes aux fréquentes réussites du buteur monégasque **Onnis** mais a semblé plafonner quelque peu.

On a par contre découvert deux jeunes ailiers droit au culot et à la fraicheur morale peu ordinaires : le Valenciennois **Jeskowiak,** fin dribbleur et avant de pointe virevoltant, et le Nancéien **Rouyer** qui prend tous les risques, est attiré par le but et s'est hissé très rapidement de la sélection olympique à l'équipe A. **Patrick Parizon** a mêlé le bon et le moins bon au L.O.S.C. Il a tout de même accompli une

AVANTS CENTRE

Revoici LACOMBE

Inutile de rappeler qu'une fois encore, les avants centre étrangers ont tenu le haut du pavé en championnat. Il suffit de consulter le classement des buteurs pour s'en convaincre. Les trois premiers Bianchi (Reims), Onnis (Monaco) et Curioni (Metz) sont argentins, tout comme le sixième Yazalde (O.M.).

Au milieu de ces fauves en liberté, les attaquants français ont du mal à survivre et à se faire une place. On sait quelles conséquences a cette concurrence sur l'équipe de France...

Il convient tout d'abord de parler des déceptions et des déclins. Ainsi n'a-t-on pas retrouvé cette saison à Strasbourg le vrai **Tonnel.** Troyen qui avait marqué 17 buts en 1974-75. De même **Felix** n'a-t-il pas donné toute satisfaction à Bastia où on comptait pourtant sur lui pour exploiter le travail de Bajic et de Zimako. **Arghirudis,** le Lensois, a été mis hors de combat par une sérieuse blessure au genou.

M'Pelé qui était notre n° 1 en 1974-75 n'a pas tenu ses promesses. Sa valeur reste excellente, mais il a cette saison gâché un nombre incalculable de buts et il est resté malgré ses 12 buts, très en deçà de ses possibilités. Il est vrai que l'équipe du P.S.-G. ne l'a pas toujours placé dans des conditions idéales.

Triantafilos avait semblé retrouver une seconde jeunesse en passant de St-Etienne à Nantes. Mais sa fin de saison fut plus pénible.

Jacky Vergnes (11 buts) avait fort bien débuté lui aussi à Reims, au côté de Carlos Bianchi. Mais il apparut rapidement que les deux hommes ne se complétaient pas toujours bien ; Vergnes est un avant centre de choc qui a besoin de jouer dans l'axe du but, avec deux ailiers. Il fut de surcroit souvent blessé et amoindri.

Le Lyonnais **Maillard** connut de belles flambées en début de saison. Et il parut un moment bien parti pour s'associer au duo Lacombe-Chiesa. Sa frappe de balle et son sens

AILIERS GAUCHES

La résurrection de SARRAMAGNA

L'ailier gauche reste un joueur très particulier dont l'éclosion et l'épanouissement constituent parfois un mystère.

Si le Nimois **Dellamore** et le Sochalien **Maier** n'ont guère fait parler d'eux, et si le Lyonnais **Mariot** a mêlé souvent le bon et le moins bon, on a vu apparaître de jeunes numéros onze au talent prometteur : **Bourloton,** nouveau buteur de Lens, **Tanter,** Strasbourgeois solide et perçant.

Beaucoup plus étonnants encore ont été le jeune Niçois **Bocchi** qui s'est fait une place au soleil de l'O.G.C.N. et qui n'a pas fini de progresser, le Messin **Bernard Zénier** étincelant en début de saison puis contrarié par la sélection juniors et par un genou récalcitrant, un Zénier dont on reparlera certainement l'an prochain pour les premières places.

On a vu s'imposer à Nantes le petit **Amisse** qui joue comme Bereta auquel il ressemble et qui doit encore s'affirmer.

On a apprécié la régularité du Monégasque **Pierre Lechantre** qui reste l'un des plus doués techniquement et qui a besoin d'affirmer encore sa personnalité et de devenir plus constant et plus efficace

Le Marseillais **Albert Emon** avait pris un départ sur les

Jean-Philippe RETHACKER

classe les joueurs français poste par poste

ATTAQUANTS !

saison satisfaisante sur le plan de la régularité, sans parvenir toutefois à reconquérir une place en sélection.

De même **Gérôme Soler,** le Sochalien, blessé pendant un certain temps il est vrai, n'a-t-il pas encore tenu toutes ses promesses. Même s'il figure parmi les meilleurs buteurs sochaliens et français. Lui aussi doit reprendre sa progression la saison prochaine.

Daniel Sanchez le jeune Niçois a marqué 12 buts, ce qui constitue déjà une bonne performance. Mais il faut ajouter que sa vitesse de course et d'exécution, son élégance, ses progrès techniques devraient l'amener plus loin encore dans le classement. Il est vrai qu'il a été victime des défaillances niçoises. A la mauvaise période de l'O.G.C.N. il fut pourtant très souvent l'un des éléments déterminants de l'équipe.

Patrick Revelli appelé à tenir le poste après la blessure et l'indisponibilité de Rocheteau (et qui était le titulaire de l'aile gauche avant le retour de Sarramagna) mérite une place de choix cette saison. Car il a accompli d'énormes progrès sur le plan moral, montrant plus de volonté, de constance, d'autorité et d'efficacité.

Le Bastiais **Jacques Zimako** (15 buts) s'est hissé lui aussi aux sommets de la hiérarchie et a pris rang de candidat à la sélection. Son rendement est bien sûr — comme son style — parfois déconcertant mais dans un bon jour, il est inarrêtable et rappelle les plus brillants attaquants brésiliens. En plusieurs circonstances, il a ainsi offert la victoire à son équipe. Et l'on peut penser qu'avec plus d'expérience, de confiance en lui, Zimako est capable de connaître la grande consécration internationale.

Reste évidemment **Dominique Rocheteau** duquel on ne peut discuter la première place à ce classement. Sa révélation et surtout sa confirmation au niveau supérieur comptent certainement parmi les plus rapides qu'on ait vues. A l'essai début août 75, il était international un mois après. Son dribble « gauche-droite » et son attaque de l'arrière adverse s'enrichissent d'une vitesse d'exécution peu commune et d'une volonté, d'une combativité acharnées. Enfin on ne peut oublier qu'il a été malgré une longue absence en fin de saison, le second buteur stéphanois, à un but derrière Hervé Revelli. Inutile de dire que sa présence en Coupe d'Europe fut souvent déterminante (Rangers, Kiev, P.S.V.) et qu'avec un Rocheteau frais et dispos la finale de Glasgow eût sans doute été différente.

CLASSEMENT

1. **ROCHETEAU (St-Etienne)**
2. **ZIMAKO (Bastia)**
3. **Patrick REVELLI (St-Etienne)**
4. **SANCHEZ (Nice)**
5. **SOLER (Sochaux)**

ETRANGERS

Tokoto **n'a pas tenu la distance à Paris mais** Jankovic **a joué de très bons matches avec Lens, tandis que** Boubacar **s'épanouissait en fin de saison dans l'ambiance de la Coupe et dans l'euphorie de l'O.M. A citer également** Petkovic, **le Yougoslave de Troyes, bien qu'il soit de plus en plus un faux ailier.**

du but mériteraient peut-être un meilleur sort dans un autre club.

Le jeune Nantais **Pecout,** titularisé en fin de saison est peut-être le n° 9 de demain. Puissant, rapide, déterminé, il rappelle un peu Gondet. On le suivra avec intérêt l'an prochain.

Di Caro a effectué un remarquable travail collectif à Nancy, par sa mobilité, ses remises, son obstination. Il a beaucoup fait pour ouvrir le chemin du but à Platini.

Gemmrich, le jeune Strasbourgeois, a été contrarié par ses obligations militaires. Et dans l'équipe alsacienne trop souvent dépassée, il a dû jouer un rôle de soutien qui ne lui convient pas.

Zaremba, le Valenciennois, a gâché beaucoup d'occasions lui aussi, bien qu'il ait marqué 11 buts. Il a dû faire un difficile apprentissage en Division I. Et il peut réapparaître la saison prochaine.

Castellan a été certainement l'un des éléments marquants de la faible équipe d'Avignon. Songez qu'il a marqué douze buts dans une formation qui ne lui facilita pas toujours la tâche : 12 buts pour une équipe qui en réussit 30 au total. Cela constitue tout de même un petit exploit. De surcroît, son bon classement aux étoiles de « F.F. » démontra une présence assez étonnante.

Le Lillois **Christian Coste,** international contre la Belgique, n'a pas renouvelé ses exploits 1974-75. Certes avec ses 19 buts, il reste l'un des plus efficaces avants centre français. Certes il a été blessé au genou et souvent handicapé. Mais il nous a laissé sur notre faim. Alors que l'on attend mieux d'un attaquant pourvu comme lui de jolis dons techniques et physiques.

Hervé Revelli a marqué un peu moins de buts qu'en 74-75 (12 contre 14). Et il a été de nouveau critiqué, discuté, mis en balance. Mais il a compensé une fois encore un punch et une vivacité émoussés par une abnégation, une expérience, une combativité, un esprit de solidarité, une adresse dans la remise qui lui ont permis de faire cause utile et de conserver sa place de titulaire indiscutable.

Robert Pintenat, devenu capitaine à Sochaux, parut prendre une autorité et une assurance nouvelles. Comme ses progrès techniques et sa lucidité dans le jeu s'amélioraient aussi, le Sochalien, au style très britannique, sortit de l'anonymat pour prendre une place en sélection et dans le lot des meilleurs avants centre français.

Bernard Lacombe reste à nos yeux le plus complet et le plus doué de tous. Il a été certes souvent blessé et indisponible. Il reste assez fragile. Mais longtemps absent à l'O.L., il a retrouvé une place de titulaire indiscutable et la confiance du sélectionneur de l'équipe de France, Michel Hidalgo. Capable de tous les exploits individuels, il est aussi un tacticien émérite et un vrai leader d'attaque. Si les malheurs l'épargnant enfin, il doit s'affirmer de façon définitive la saison prochaine.

CLASSEMENT

1. **LACOMBE (Lyon)**
2. **PINTENAT (Sochaux)**
3. **Hervé REVELLI (St-Etienne)**
4. **COSTE (Lille)**
5. **CASTELLAN (Avignon)**

ETRANGERS

A la liste déjà longue des buteurs rois, Bianchi, Onnis, Curioni, Yazalde, il faut encore ajouter le Yougoslave de Nice Musemic **(en déclin) le Polonais de Lens** Marx **(mois brillant qu'en début de saison),** Holmstroem **(Bordeaux) toujours efficace,** Luizinho **le Nimois. Et aussi les deux Africains** Diallo **et** Toko **qui se sont révélés à Troyes et à Nice.**

chapeaux de roue, à l'O.M. et en équipe de France. Il fut alors l'un des meilleurs attaquants français du début de saison par ses dribbles déroutants, ses débordements, ses tirs et sons sens du but. Il paya malheureusement très cher ce départ en fanfare. Et puis, il dut passer à droite, en raison du retour en forme de Bereta.

Un **Bereta** qui retrouva ses ailes de vingt ans dans la seconde partie du Championnat et dans les sprints de la Coupe qu'il remporta brillamment, presque à lui seul.

Mais il convient surtout de saluer la naissance de **Didier Six,** le Valenciennois, dont les apparitions en équipe de France du printemps furent toujours très convaincantes. Surtout contre la Pologne. Les dons de dribbleur de Six, son efficacité (10 buts), en ont fait avec Rocheteau l'une des grandes révélations de la saison. Il lui faut maintenant confirmer, en France ou ailleurs !...

On ne pouvait cependant ôter à **Christian Sarramagna** le titre de meilleur ailier gauche de la saison, même s'il n'a pas été présent pendant la première partie des compétitions. La classe pure du Stéphanois aux contrepieds, aux centres brossés, aux frappes en mouvement et aux coups de pied arrêtés remarquables, s'accompagne désormais d'une régularité de performance, d'une opiniâtreté, d'un travail défensif, dignes de tous éloges. Ayant reconquis sa place chez les Verts, Sarra l'a reprise également en équipe de France. Il lui reste maintenant à tenir bon et à ne plus faiblir physiquement ou moralement.

CLASSEMENT

1. **SARRAMAGNA (St-Etienne)**
2. **SIX (Valenciennes)**
3. **BERETA (Marseille)**
4. **EMON (Marseille)**
5. **LECHANTRE (Monaco)**

et **AMISSE (Nantes)**

ETRANGERS

Trois hommes ont démontré à ce poste une classe « internationale : Jeandupeux, **le Suisse de Bordeaux ;** Dahleb, **l'Algérien du Paris S.-G. ;** Dzajic, **le Yougoslave de Bastia.**

On citera encore les Luxembourgeois Braun **(Metz)** et Dussier **(Nancy) qui sont surtout des centres avant,** et Santamaria **(Reims) en baisse, semble-t-il.**

SPECIAL BILAN

NOGUES, le douzième homme rêvé

● LES FIDELES ET LES SUPERFIDELES (suite)

La composition détaillée par poste de chacune des équipes est la suivante (entre parenthèses, après chaque joueur, le nombre des matches auxquels il a participé) :

1. NICE (18 joueurs) :

- Gardien (1) : Baratelli (38).
- Arrières latéraux (3) : Zambelli (34), Douis (31), Grava (24).
- Arrières centraux (3) : Katalinski (33), Ascery (21), Adams (18).
- Milieu de terrain (4) : Huck (35), Jouve (31), Guillou (28), Castellani (2 fois remplaçant).
- Ailiers (5) : Sanchez (37), Massa (30), Molitor (18), Bocchi (8), Collina (1 fois remplaçant).
- Avants centre (2) : Musemic (21), Toko (11).

2. VALENCIENNES (19 joueurs)

- Gardiens (2) : Delachet (25), Escale (13).
- Arrières latéraux (3) : Fugaldi (37), Garceran (36), Nazaire (2).
- Arrières centraux (4) : Coumba (37), Wrazy (24), Copin (8), Kuskowiak (7).
- Milieu de terrain (4) : Neubert (36), Verstraete (36), Osim (30), Metsu (17).
- Ailiers (4) : Jeskowiak (34), Six (33), Hazam (3), Giachetti (1).
- Avants centre (2) : Zaremba (34), Knockaert (5).

2. ex aequo, SOCHAUX (19 joueurs)

- Gardien (1) : Rust (38).
- Arrières latéraux (5) : Posca (33), Dufour (27), Wasmer (15), Dartevelle (4), Ibanez (1).
- Arrières centraux (2) : Selès (36), Courbis (34).
- Milieu de terrain (4) : Guttlerez (37), Djadaoui (31), Renaut (29), Pfertzel (11).
- Ailiers (5) : Soler (34), Maier (20), Roy (6), Meyer (3), Benoît (1 fois remplaçant).
- Avants centre (2) : Pintenat (38), Klijnjan (21).

4. ex aequo, METZ (19 joueurs)

- Gardiens (2) : Rey (33), Barth (5).
- Arrières latéraux (4) : Battiston (30), Delpierre (25), Jenny (17), Pérignon (7).
- Arrières centraux (4) : Jeitz (35), Muller (31), Rastoll (11), Zdun (1).
- Milieu de terrain (3) : Coustillet (36), Hausknecht (32), Betta (32).
- Ailiers (5) : Braun (31), Dehon (30), Zénier (13), Rémy (11), Tota (1).
- Avant centre (1) : Curioni (37).

4. ex aequo, LILLE (19 joueurs)

- Gardien (1) : Dusé (38).
- Arrières latéraux (4) : Gauthier (35), Denneulin (23), Iché (13), Biard (1 fois remplaçant).
- Arrières centraux (3) : Prieto (36), Gardon (30), Gaudin (1).
- Milieu de terrain (5) : De Martigny (35), Mézy (32), Gianquinto (32), Besnard (20), Deschodt (6).
- Ailiers (4) : Parizon (34), Coste (30), Desménez (15), Fournier (1).
- Avants centre (2) : Karasi (37), Campagnac (1 fois remplaçant).

6. STRASBOURG (20 joueurs)

- Gardien (1) : Dropsy (38).
- Arrières latéraux (4) : Dugueperoux (37), Marx (27), Zamojski (18), Vincent (1 fois remplaçant).
- Arrières centraux (3) : Specht (37) Spiegel (37), Reder (1).
- Milieu de terrain (7) : Ehrlacher (37) Deutschmann (35), Lehmann (20), Kupfer (8), Sénéchal (7), Jarosik (3), Moukila (3).
- Ailiers (4) : Gemmrich (34) Wagner (26), Tanter (15), Guiot (4).
- Avant centre (1) : Tonnel (31).

6. ex aequo, LYON (20 joueurs)

- Gardiens (2) : Chemier (23), De Rocco (15).
- Arrières latéraux (4) : Domenech (36), Garrigues (25), Baldassara (19), Lhomme (4).
- Arrières centraux (4) : Cacchioni (30), Mihajlovic (24), Valette (22), Paillot (4).
- Milieu de terrain (4) : Jodar (34), Bernad (28), Maneiro (26), Lanthier (10).
- Ailiers (2) : Chiesa (36), Merlot (33).
- Avants centre (4) : Maillard (22), Lacombe (16), Delestre (6), Ferrigno (5).

8. ex aequo, BORDEAUX (20 joueurs)

- Gardiens (2) : Bergeroo (34), Montès (4).
- Arrières latéraux (2) : Camus (29), Meynieu (25).
- Arrières centraux (4) : Largouet (35), Barrat (32), Fraunie (22), Lalanne (9).
- Milieu de terrain (6) : Giresse (30), Goubet (27), A. Gallice (24), Lattuada (19), Arribas (18), Domergue (1).
- Ailiers (4) : Jeandupeux (34), J. Gallice (27), Barthou (5), Toselli (1).
- Avants centre (2) : Holmstroem (28), Couécou (14).

9. TROYES (21 joueurs)

- Gardiens (2) : Formici (28), Arblay (10).
- Arrières latéraux (3) : Le Lamer (37), Differding (34), Peltier (2).
- Arrières centraux (4) : Jacques (32), Hodoul (21), Zorzetto (15), Grégoire (13).
- Milieu de terrain (5) : Dos Santos (35), Dumat (28), Thoirain (25), Watteau (5), Yattassaye (1).
- Ailiers (3) : Diallo (26), Richard (21), Traoré (3).
- Avants centre (4) : Petkovic (36), Tota (22), Martinez (14), Giachello (10).

9. ex aequo, MONACO (21 joueurs)

- Gardiens (2) : Chauveau (37), Ettori (1).
- Arrières latéraux (5) : Vanucci (31), Prost (25), Guesdon (19), Léonard (12), Feuillerat (7).
- Arrières centraux (3) : Burklé (37), Perruchini (20), Chomet (6).
- Milieu de terrain (6) : Petit (36), Guignedoux (29), Pastorizza (26), Pleimelding (16), Maranelli (5), Andrietti (1).
- Ailiers (3) : Lechantre (34), Dalger (26), Rouquette (16).
- Avants centre (2) : Onnis (33), Dabo (1).

9. ex aequo, REIMS (21 joueurs)

- Gardiens (2) : Aubour (33), Laudu (5).
- Arrières latéraux (3) : Brucato (38), Masclaux (34), Martinot (2).
- Arrières centraux (3) : Laraignée (34), Durand (26), Dubouil (15).
- Milieu de terrain (7) : Ravier (31), Ducuing (29), Krawczyk (28), Simon (22), Schaller (6), Robert (3), Liotard (1 fois remplaçant).
- Ailiers (4) : Santamaria (30), Vergnes (25), G. Lech (13), Gianetta (2).
- Avants centre (2) : Bianchi (38), B. Lech (4).

9. ex aequo, SAINT-ETIENNE (21 joueurs)

- Gardien (1) : Curkovic (38).
- Arrières latéraux (4) : Janvion (31), Farison (27), Repellini (15), Merchadier (4).
- Arrières centraux (2) : Lopez (38), Piazza (35).
- Milieu de terrain (6) : Bathenay (34), Larqué (32), Santini (32), Synaeghel (17), Lacuesta (5), Vésir (1).
- Ailiers (5) : P. Revelli (24), Rocheteau (22), Sarramagna (11), Larios (4), Boury (1).
- Avants centre (3) : H. Revelli (28), Schaer (14), Triantafilos (5).

9. ex aequo, NANTES (21 joueurs)

- Gardiens (3) : Bertrand-Demanes (31), Donoyan (6), Desrousseaux (1).
- Arrières latéraux (3) : Bossis (34), Osman (29), Denoueix (11).
- Arrières centraux (2) : Rio (35), Bargas (34).
- Milieu de terrain (5) : Michel (38), Rampillon (31), Van Straelen (20), Tusseau (19), Sahnoun (10).
- Ailiers (5) : Amisse (36), Gadocha (29), Baronchelli (14), Vendrely (5), Mérigot (2).
- Avants centre (3) : Triantafilos (24), Pécout (8), Bassi (1).

14. NANCY (22 joueurs)

- Gardiens (2) : Moutier (33), Bernhard (5).
- Arrières latéraux (2) : Raczinski (36), Palka (34).
- Arrières centraux (3) : Curbelo (38), Caron (36), Cloet (12).
- Milieu de terrain (5) : Rubio (38), Rora (18), Jeannol (6), Donnat (6), Deplanche (2).
- Ailiers (5) : Rouyer (26), Cohuet (25), Jannaud (9), Lerebours (6), Schebel (1).
- Avants centre (5) : Platini (31), Di Caro (30), Dussier (16), Mesones (5), Barret (5).

14. ex aequo, AVIGNON (22 joueurs)

- Gardiens (2) : Gallina (30), Hoffmann (8).
- Arrières latéraux (4) : Joly (34), Gilles (34), Sicard (8), Bernard (3).
- Arrières centraux (6) : Jean (33), Perlès (29), Palermini (16), Desremeaux (9), Cariat (2), Galateau (1).
- Milieu de terrain (5) : Herbet (33), Chazaretta (31), Dortomb (23), Pech (15), Barbieri (1).
- Ailiers (4) : Le Roy (34), Giordani (23), Louis (12), Bussi (3).
- Avant centre (1) : Castellan (36).

14. ex aequo, BASTIA (22 joueurs)

- Gardiens (2) : Gili (28), Weller (10).
- Arrières latéraux (3) : Burkhard (36), Cazes (32), Marchioni (5).
- Arrières centraux (3) : Orlanducci (37), Heidkamp (26), Luccini (2).
- Milieu de terrain (8) : Lenoir (33), Papi (31), Broissart (30), Franceschetti (24), Neumann (14), Graziani (5), Pasqualetti (1), Santucci (1 fois remplaçant).
- Ailiers (3) : Zimako (34), Dzajic (31), Prost (4).

Noguès (à dr.) heureux de montrer la Coupe de l'O.M., est entré quatorze fois en cours de match durant le Championnat 74-75.

- Avants centre (3) : Félix (23), Giudicelli (10), Krimau (2).

17. LENS (25 joueurs)

- Gardiens (2) : Lannoy (29), Tempet (9).
- Arrières latéraux (5) : Mujica (31), Stasslewicz (30), Hopquin (14), Monchet (7), Lhote (3).
- Arrières centraux (6) : Cieselski (27), Notheaux (23), Gallou (7), Winckler (7), Marie (6), Lefèbvre (4).
- Milieu de terrain (4) : Elie (36), Leclercq (35), Bousdira (27), Sab (13).
- Ailiers (6) : Jankovic (31), Zuraszek (19), Bourloton (16), Kaiser (15), Llorens (2), Flak (4 fois remplaçant).
- Avants centre (2) : Marx (26), Arghirudis (1).

17 ex aequo, MARSEILLE (25 joueurs)

- Gardiens (3) : Migeon (27), Charrier (10), Maille (1).
- Arrières latéraux (5) : Bracci (37), Lemée (24), Baulier (11), Gransart (6), Trucchi (1).
- Arrières centraux (2) : Trésor (38), V. Zvunka (35).

— **Milieu de terrain (6) : Buigues (31), Bereta (29), Fernandez (27), Noguès (15), Albaladéjo (12), Martinez (5), Ropero (1), Meunier (1).**

— **Ailiers (6) : Boubacar (34), Emon (31), Zlataric (5), Florès (4), Lendo (1), Mahieu (1).**

— **Avant centre (1) : Yazalde (31).**

17. ex aequo, NIMES (25 joueurs)

— **Gardiens (3) : Landi (31), Orlandini (5), Martinelli (2).**

— **Arrières latéraux (2) : Boissier (37), Kabile (36).**

— **Arrières centraux (3) : Mith (38), Sanlaville (36), Champ (3).**

— **Milieu de terrain (7) : Schilcher (36), Boyron (36), Girard (34), Samuel (6), Moretti (5), Filin (1), Mansouri (1).**

— **Ailiers (5) : Mathieu (30), Dellamore (28), Dussaud (5), Lozano (2), Devault (1 fois remplaçant).**

— **Avants centre (5) : Luizinho (23), Félix (8), Kanyan (8), Marguerite (6), Contesti (1).**

20. PARIS S.-G., (26 joueurs)

— **Gardien (1) : Pantelic (38).**

— **Arrières latéraux (6) : Lokoli (31), Bauda (28), Pilorget (14), Travetto (7), Cardiet (2), Moraly (1 fois remplaçant).**

— **Arrières centraux (6) : Humberto (33), Novi (28), Bade (7), Cenzato (4), Morin (1), Brisson (1 fois remplaçant).**

— **Milieu de terrain (7) : Piasecki (35), Dogliani (20), Laposte (18), Justier (17), Berthaud (12), Barberat (2), Dumot (1).**

— **Ailiers (5) : Dahleb (32), Tokoto (28), Floch (15), Nossibor (7), Dossevi (1).**

— **Avant centre (1) : M'Pelé (37).**

● LES REMPLAÇANTS

Durant le Championnat, 195 joueurs ont été incorporés dans leur équipe en cours de partie. Ils étaient prévus au départ comme « 12e homme », mais, suivant les circonstances, ils ont pu participer ainsi à un certain nombre de rencontres.

Ces joueurs sont classés ci-après suivant la quantité de matches auxquels ils ont pris part en tant que remplaçants :

— 14 matches

Noguès (Marseille).

— 9 matches

Pleimelding (Monaco).

— 7 matches (3 joueurs)

Delestre (Lyon), Rouquette (Monaco), Samuel (Nimes).

— 6 matches (2 joueurs)

Marguerite (Nimes), Thoirain (Troyes).

— 5 matches (7 joueurs)

Goubet (Bordeaux), Kaiser (Lens), Maranelli (Monaco), Grava, Molitor (Nice), Maier (Sochaux), Metsu (Valenciennes).

— 4 matches (16 joueurs)

Pech, Louis (Avignon), Graziani (Bastia), A. Gallice (Bordeaux), Zuraszek, Flak (Lens), Zénier (Metz), Mesones (Nancy), Moretti (Nimes), G. Lech, Schaller (Reims), Repellini (Saint-Etienne), Pfertzel (Sochaux), Kupfer, Marx (Strasbourg), Martinez (Troyes).

— 3 matches (24 joueurs)

Galateau (Avignon), Lenoir (Bastia), Lhote (Lens), Iché (Lille), Valette (Lyon), Martinez (Marseille), Cloet, Schebel (Nancy), Ascery, Bocchi (Nice), Lozano (Nimes), Floch, Laposte (Paris S.-G.), Ducuing, Simon (Reims), Schaer, Synaeghel, Lacuesta (Saint-Etienne), Renaut, Klijnjan, Roy (Sochaux), Sénéchal, Dumat (Troyes), Knockaert (Valenciennes).

— 2 matches (48 joueurs)

Sicard, Dortomb (Avignon), Papi, Gludicelli, Pasqualetti (Bastia), Lalanne, Fraunie, Holmstroem, Couécou, Domergue (Bordeaux), Gallou (Lens), Besnard, Parizon, Desmenez (Lille), Cacchioni, Maillard, Ferrigno (Lyon), Fernandez, Albaladéjo (Marseille), Rastoll, Jenny, Pérignon (Metz) Prost, Guignedoux, Lechantre (Monaco), Tusseau, Rampillon, Vendrely, Denoueix (Nantes), Massa, Castellani (Nice), Mathieu (Nimes), Bauda, Berthaud, Cenzato, Barberat (Paris S.-G.), Ravier, Krawczyk, Robert (Reims), Santini (Saint-Etienne), Djadaoui (Sochaux), Reder, Lehmann, Jarosik (Strasbourg), Grégoire, Richard, Diallo, Hodoul (Troyes).

— 1 match

93 joueurs se répartissant comme suit par équipe :

8 à Nancy ; 6 à Avignon, à Lille et à Nice ; 5 à Bastia, à Marseille, à Metz, à Nimes, à Saint-Etienne, à Sochaux et à Strasbourg ; 4 à Bordeaux, à Lens, à Lyon, à Paris S.-G. et à Reims ; 3 à Monaco, à Nantes, à Troyes et à Valenciennes.

● LES « VOLTIGEURS »

Il arrive fréquemment, en cours de saison, qu'un joueur opère à des postes différents suivant les circonstances.

Cette année, deux « voltigeurs » se détachent du lot pour avoir occupé chacun 5 places différentes dans leur équipe : il s'agit du Monégasque Pleimelding et du Troyen Thoirain.

On trouve ensuite dix joueurs avec 4 postes différents, à savoir : Perlès (Avignon), Lenoir (Bastia), Arribas (Bordeaux), Notheaux (Lens), Noguès (Marseille), Cohuet (Nancy), Molitor (Nice), Samuel (Nimes), Repellini (Saint-Etienne) et Copin (Valenciennes).

On peut enfin citer les 45 joueurs qui ont occupé chacun 3 places différentes dans leur équipe cette année : Joly, Palermini (Avignon), Barthou, Largouet, Barrat, Goubet, Lattuada, Fraunie, J. Gallice, Couécou (Bordeaux), Stassiewicz (Lens), Gianquinto, De Martigny, Besnard, Desmenez (Lille), Baldassara, Chiesa, Maillard (Lyon), Lemée, Florès (Marseille), Muller, Delpierre, Betta (Metz), Rouquette (Monaco), Cloet, Dussier (Nancy), Tusseau (Nantes), Massa (Nice), Kanyan (Nimes), Ravier, Vergnes (Reims), Bathenay, H. Revelli, Synaeghel, Lacuesta (Saint-Etienne), Guttierez (Sochaux), Spiegel, Gemmrich, Dugueperoux, Deutschmann, Marx (Strasbourg), Dumat, Petkovic, Zorzetto (Troyes), Metsu (Valenciennes).

● LES « MUTES »

Cette année, 3 joueurs seulement ont été mutés en cours de saison d'un club de Première Division à un autre club de Première Division.

Il s'agit de : Félix (8 matches à Nimes et 23 à Bastia) ; Triantafilos (5 matches à Saint-Etienne et 24 à Nantes) ; Tota (1 match à Metz et 22 à Troyes).

● QUELQUES CLASSEMENTS

● **Classement des équipes à la moyenne** (nombre de points divisé par nombre de matches).

— Sans « BONUS ».

1. Saint-Etienne, 1,342 ; 2. Nice, 1,236 ; 3. Sochaux, 1,210 ; 4. Nantes, 1,151 ; 5. Reims, 1,105 ; 6. Bastia et Marseille, 1,078 ; 8. Metz, 1,052 ; 9. Bordeaux, 1,026 ; 10. Nancy, 1 ; 11. Paris Saint-Germain et Nimes, 0,973 ; 13. Valenciennes, Lens et Lille, 0,947 ; 16. Troyes, 0,894 ; 17. Lyon et Monaco, 0,868 ; 19. Strasbourg, 0,763 ; 20. Avignon, 0,526.

— Avec « BONUS ».

1. Saint-Etienne, 1,50 ; 2. Nice, 1,421 ; 3. Sochaux, 1,368 ; 4. Nantes, 1,315 ; 5. Reims et Metz, 1,236 ; 7. Nancy et Bastia, 1,184 ; 9. Marseille, 1,105 ; 10. Bordeaux, Nimes, Valenciennes et Lille, 1,052 ; 14. Paris S.-G., 1,026 ; 15. Lens, 1 ; 16. Lyon et Troyes, 0,973 ; 18. Monaco, 0,921 ; 19. Strasbourg, 0,842 ; 20. Avignon, 0,526.

● **Les 77 points de « BONUS ».**

Cette année 77 points de bonus ont été distribués. C'est mieux que la saison dernière (66). Il s'agit, rappelons-le, d'un point supplémentaire accordé à toute formation victorieuse par un écart minimum de 3 buts.

La répartition de ces 77 points a été la suivante : Nice, Metz et Nancy, 7 points ; Saint-Etienne, Sochaux et Nantes, 6 points ; Reims, 5 points ; Bastia, Valenciennes, Lille et Lyon, 4 points ; Nimes, Troyes et Strasbourg, 3 points ; Paris S.-G., Lens et Monaco, 2 points ; Marseille et Bordeaux, 1 point. Seule, l'équipe d'Avignon n'a jamais bénéficié de ce point supplémentaire.

● **Les « victimes » du « BONUS ».**

Si 19 équipes sur 20 ont réussi à prendre au moins une fois cette bonification, toutes sans exception en ont été au moins une fois la victime, en ce sens que le BONUS a été pris au moins une fois au détriment de l'une d'entre elles.

Cela s'est passé dans les proportions suivantes : Monaco, 9 fois ; Avignon et Lille, 8 fois ; Nancy et Valenciennes, 7 fois ; Sochaux, 5 fois ; Lens, Strasbourg et Troyes, 4 fois ; Bastia, Nimes et Paris S.-G., 3 fois ; Bordeaux, Lyon, Marseille et Metz, 2 fois ; Nantes, Nice, Reims et Saint-Etienne, 1 fois.

● **Classement selon les résultats des équipes à domicile et à l'extérieur (sans BONUS).**

— A domicile :

		M. A.		M. R.		Total
1.	Nice	18	+	16	=	34
2.	Saint-Etienne	17	+	18	=	33
3.	Reims	14	+	16	=	30
	Metz	14	+	16	=	30
	Marseille	16	+	14	=	30
6.	Sochaux	15	+	14	=	29
	Lille	15	+	14	=	29
8.	Nantes	12	+	16	=	28
9.	Bastia	15	+	12	=	27
	Bordeaux	15	+	12	=	27
	Valenciennes	13	+	14	=	27
	Lens	15	+	12	=	27
	Monaco	13	+	14	=	27
14.	Nimes	13	+	13	=	26
15.	Nancy	10	+	15	=	25
	Lyon	13	+	12	=	25
17.	Paris S.-G.	12	+	11	=	23
18.	Troyes	10	+	12	=	22
19.	Strasbourg	11	+	10	=	21
20.	Avignon	7	+	11	=	18

A l'extérieur :

		M. A.		M. R.		Total
1.	Saint-Etienne	10	+	8	=	18
2.	Sochaux	8	+	9	=	17
3.	Nantes	7	+	9	=	16
4.	Bastia	3	+	11	=	14
	Paris S.-G.	5	+	9	=	14
6.	Nice	7	+	6	=	13
	Nancy	8	+	5	=	13
8.	Bordeaux	6	+	6	=	12
	Reims	5	+	7	=	12
	Troyes	4	+	8	=	12
11.	Marseille	8	+	3	=	11
	Nimes	7	+	4	=	11
13.	Metz	9	+	1	=	10
14.	Valenciennes	4	+	5	=	9
	Lens	3	+	6	=	9
16.	Lyon	6	+	2	=	8
	Strasbourg	4	+	4	=	8
18.	Lille	5	+	2	=	7
19.	Monaco	2	+	4	=	6
20.	Avignon	1	+	1	=	2

● **Classement final « Domicile + Extérieur + BONUS » (D + E + B) :**

		D		E		B		Total
1.	St-Etienne	33	+	18	+	6	=	57
2.	Nice	34	+	13	+	7	=	54
3	Sochaux	29	+	17	+	6	=	52
4.	Nantes	28	+	16	+	6	=	50
5.	Reims	30	+	12	+	5	=	47
	Metz	30	+	10	+	7	=	47
7.	Nancy	25	+	13	+	7	=	45
	Bastia	27	+	14	+	4	=	45
9.	Marseille	30	+	11	+	1	=	42
10	Bordeaux	27	+	12	+	1	=	40
	Nimes	26	+	11	+	3	=	40
	Valenciennes	27	+	9	+	4	=	40
	Lille	29	+	7	+	4	=	40
14.	Paris S.G.	23	+	14	+	2	=	39
15.	Lens	27	+	9	+	2	=	38
16.	Lyon	25	+	8	+	4	=	37
	Troyes	22	+	12	+	3	=	37
18.	Monaco	27	+	6	+	2	=	35
19.	Strasbourg	21	+	8	+	3	=	32
20.	Avignon	18	+	2	+	0	=	20

● **Classement selon la subdivision en « matches aller » et « matches retour » (sans bonus).**

● **Matches aller :**

		Dom.		Ext.		Total
1.	Saint-Etienne	17	+	10	=	27
2.	Nice	18	+	7	=	25
3.	Marseille	16	+	8	=	24
4.	Metz	14	+	9	=	23
	Sochaux	15	+	8	=	23
6.	Bordeaux	15	+	6	=	21
7.	Nimes	13	+	7	=	20
	Lille	15	+	5	=	20
9.	Nantes	12	+	7	=	19
	Reims	14	+	5	=	19
	Lyon	13	+	6	=	19
12.	Nancy	10	+	8	=	18
	Bastia	15	+	3	=	18
	Lens	15	+	3	=	18
15.	Valenciennes	13	+	4	=	17
	Paris S.-G.	12	+	5	=	17
17.	Monaco	13	+	2	=	15
	Strasbourg	11	+	4	=	15
19.	Troyes	10	+	4	=	14
20.	Avignon	7	+	1	=	8

● **Matches retour :**

		Dom.		Ext.		Total
1.	Nantes	16	+	9	=	25
2.	Saint-Etienne	16	+	8	=	24
3.	Sochaux	14	+	9	=	23
	Reims	16	+	7	=	23
	Bastia	12	+	11	=	23
6.	Nice	16	+	6	=	22
7.	Paris S.-G.	11	+	9	=	20
	Nancy	15	+	5	=	20
	Troyes	15	+	8	=	20
10.	Valenciennes	14	+	5	=	19
11.	Bordeaux	12	+	6	=	18
	Lens	12	+	6	=	18
	Monaco	14	+	4	=	18
14.	Metz	16	+	1	=	17
	Marseille	14	+	3	=	17
	Nimes	13	+	4	=	17
17.	Lille	14	+	2	=	16
18.	Strasbourg	10	+	4	=	14
	Lyon	12	+	2	=	14
20.	Avignon	11	+	1	=	12

● **Classement final « aller + retour + bonus » (A + R + B) :**

		A		R		B		Total
1.	St-Etienne	27	+	24	+	6	=	57
2.	Nice	25	+	22	+	7	=	54
3.	Sochaux	23	+	23	+	6	=	52
4.	Nantes	19	+	25	+	6	=	50
5.	Reims	19	+	23	+	5	=	47
	Metz	23	+	17	+	7	=	47
7.	Nancy	18	+	20	+	7	=	45
	Bastia	18	+	23	+	4	=	45
9.	Marseille	24	+	17	+	1	=	42
10.	Bordeaux	21	+	18	+	1	=	40
	Nimes	20	+	17	+	3	=	40
	Valencien.	17	+	8	19	4	=	49
	Lille	20	+	16	+	4	=	40
14.	Paris S.-G.	17	+	20	+	2	=	39
15.	Lens	18	+	18	+	2	=	38
16.	Lyon	19	+	14	+	4	=	37
	Troyes	14	+	20	+	3	=	37
18.	Monaco	15	+	18	+	2	=	35
19.	Strasbourg	15	+	14	+	3	=	32
20.	Avignon	8	+	12	+	0	=	20

(A SUIVRE)

ICI LES OLYMPIQUES !

JEAN CORNU, ENVOYÉ SPÉCIAL DE F. F. AUX JEUX OLYMPIQUES, PREND LE POULS D'UNE ÉQUIPE DE FRANCE CAPABLE DE TOUS LES EXPLOITS.

PLATINI : " VIVE LA LIBERTÉ "

Les vacances vénitiennes qu'il a prises avec Rouyer et Moutiers — les inséparables célibataires de Nancy, avec Rubio — lui ont parfaitement réussi. Bronzé à souhait, il respire la santé.

Oublié son ménisque : neuf jours après il tapait dans la balle, quinze jours ne s'étaient pas écoulés qu'il faisait un match. Aujourd'hui, il ne subsiste qu'une cicatrice insignifiante.

Oublié aussi son traumatisme crânien à la suite de son choc avec Trésor au cours de son match de Coupe contre l'O.M. et qui provoqua chez lui une certaine baisse de la tension artérielle.

« J'ai des petits pépins comme cela, de temps en temps, dit-il, mais je dois reconnaître que je m'en tire généralement bien et surtout rapidement.

— L'optimisme naturel qui efface tout ?

— Peut-être, car je ne dramatise jamais. Je crois être assez équilibré.

— Equilibré mais qui aime la liberté et possède son franc-parler.

— C'est vrai que j'aime être libre dans la vie et dans le jeu. Encore que, actuellement, j'ai toujours un adversaire qui me marque de près et essaie de me gêner dans mes mouvements ; mais c'est le jeu et j'en accepte la règle.

Quant à mon franc-parler, je crois que l'on peut tout dire si l'on y met les formes. Tout est question de nuances, comme en football.

— Restons un peu dans ce domaine du football puisque l'on sait qu'en dehors du terrain vous êtes un bon fils, un bon camarade, qui ne dédaigne ni la blague ni la plaisanterie, qui a l'esprit de répartie et qui aime collectionner disques et photos « terribles ». Vous allez être le meneur de jeu de cette équipe olympique, comme vous êtes celui de l'A.S. Nancy-Lorraine. Est-ce que cette condition n'effraie pas un peu, parfois, un garçon qui vient tout juste d'avoir ses 21 ans ?

— Il y a environ trois ans que j'assume ce rôle à Nancy et jamais cela ne m'est apparu comme une charge, mais toujours comme un plaisir. Dans ce rôle je possède une liberté totale de création et cela convient particulièrement à mon tempérament. Bien sûr, il m'a fallu apprendre la technique, mais pour moi le football est quelque chose d'inné, jamais pareil, toujours renouvelé. Tenez les coups francs ou les penalties qui sont quelque chose que l'on travaille, eh bien, pour moi, ils ne sont jamais semblables : je les tire en tenant compte de mon inspiration et des circonstances, comme dans une phase de jeu.

Sur le terrain, rien ne m'effraie, je me sens bien dans ma peau, comme un poisson dans l'eau, si je puis dire. Je prends tous les risques calculés.

Je me réjouis d'aller à Montréal. D'abord pour faire connaissance avec un pays que j'ignore, mais aussi pour vivre une expérience enrichissante sur le plan du football : j'espère beaucoup voir, beaucoup apprendre, beaucoup retenir. C'est en quoi Montréal est pour moi important. Mais très franchement, je vous l'assure, Montréal ne devrait être pour moi qu'une étape, le but étant la Coupe du monde 78, pour laquelle, je l'espère bien, la France se qualifiera. »

DES cris, des réparties sonores, des rires qui fusent, des chants qui enflent : voilà l'équipe olympique. Une équipe qui n'a jamais mobilisé l'enthousiasme de tout un peuple comme l'équipe de France 1958 ou celle de Saint-Etienne 1975-1976, mais qui a toujours procuré de grandes joies, de grandes satisfactions à tous ceux qui ont eu la chance de l'approcher, de vivre intensément sa vie.

Les Français connaissent leur équipe A. Ils se passionnent pour elle car elle porte leurs aspirations, leurs ambitions... pas toujours comblées, hélas ! Ils portent de l'intérêt à leur équipe d'Espoirs car, avec logique, ils pensent que c'est la sélection nationale de demain et qu'il est bon de voir ce qu'elle contient, ce qu'elle promet.

Mais l'équipe olympique, appelée le plus souvent jusqu'ici « équipe amateurs », les laissait assez indifférents en dépit d'un palmarès excellent, le meilleur, sans doute, de toutes nos sélections. C'est qu'il s'agissait d'une équipe de deuxième, voire de troisième choix où venaient se réunir les joueurs méritants, d'une certaine qualité, dont le bagage avait été pourtant — à de rares exceptions près comme Horlaville, Demarchi, Mouchel... — insuffisant pour leur permettre de passer pros. Milieu éminemment sympathique où l'on se retrouvait entre gens de bonne compagnie pour jouer avec son cœur et avec ses tripes, afin d'obtenir le meilleur résultat possible pour faire plaisir à « Papa Rigal », qui était un peu le grand-père de la troupe. Et, souvent, les résultats étaient à la hauteur de la peine que l'on s'était donnée.

300 NOMS POUR FORMER UNE EQUIPE

Ce bon vieux temps a passé de mode. La F.F.F. s'est dit que cette équipe amateurs, qui allait bientôt prendre le nom « d'olympique », devait s'inscrire dans la poussée, dans la montée générale des jeunes et que ses responsables, Albert Borto et Gaby Robert, sélectionneraient les meilleurs talents en allant jusqu'à frôler les frontières dressées par l'olympisme. C'est pourquoi se trouvent dans cette équipe un Platini, un Rubio, un Battiston, un Rouyer, etc.

Cette équipe, qui va représenter la France à Montréal, Gaby Robert la prépare, la fignole depuis plus de deux ans, depuis le jour où la F.F.F. a décidé de sa participation aux J.O. 1976.

Il a commencé par un travail de détection : il a fait le tour des joueurs de Division I, de Division II et de Dvision III répondant aux critères de qualification et a couché ainsi près de 300 noms sur son carnet.

Il lui a fallu ensuite débroussailler, élaguer, éliminer, sélectionner, en somme, et il s'est mis à hésiter sur une soixantaine de noms, alors qu'il devait en conserver une vingtaine.

Il a encore raccourci sa liste puis s'est lancé dans le travail de préparation avec les stages et les matches.

LA NAISSANCE D'UNE EQUIPE

Son équipe actuelle est peut-être née voilà un an à l'occasion des Jeux Méditerranéens d'Alger.

C'est là que cette équipe s'est affirmée.

Par ses hommes d'abord, puisque si Platini n'était pas là, Nancy ayant voulu conserver son joueur pour les besoins du club, il y avait déjà Orlandini, Stassievitch, Pottier, Schaer, Rouyer, Cougé, Fernandez, Pecout auxquels sont venus s'ajouter la jeune classe de Nantes, celle de Nancy, Larrieu et quelques autres.

Par son esprit ensuite. Lorsque Gaby Robert parle de ces Jeux Méditerranéens, il répète : « Je n'ai jamais vu dans des circonstances aussi difficiles une équipe aller autant au fond d'elle-même pour se dépasser, surtout en demi-finale et en finale où elle a dû jouer deux matches à prolongation, le premier étant même assorti de penalties ! »

Retrouver cet esprit, c'est ce que souhaite Gaby Robert pour Montréal, car c'est cet esprit qui est à l'origine du « coup de Blois », de cette victoire inattendue — dans son ampleur du moins (4-0) — sur les Roumains, grands favoris de la poule éliminatoire. Cette victoire a claqué comme un coup de tonnerre, a surpris une France qui s'est aperçue alors qu'elle possédait, en cette équipe olympique, une formation de valeur.

Pourtant, Gaby Robert ne se laissa pas griser par ce succès. Quand il l'évoque, aujourd'hui encore, il dit :

« A la mi-temps, nous menions 1-0 ; mais un peu par chance car les Roumains nous avaient été supérieurs et ils avaient été frustrés d'au moins un penalty que je n'aurais pas discuté. Par la suite, nous nous sommes enhardis, tout a rigolé et nous aurions pu gagner par 6-0. »

LE FOND, L'ESPRIT ET LE TALENT

Cette équipe, comment la juge-t-il, lui le responsable ?

« L'équipe est enthousiaste parce que jeune. Sa moyenne d'âge n'atteint que 22 ans et 8 mois, car seuls quatre joueurs, tous des défenseurs — dont l'expérience est précieuse — ont plus de 25 ans : Stassievitch (26), Chazottes (27), Pottier (28) et Larrieu (30).

Elle est naturellement portée vers l'offensive avec un meneur de jeu tel que Platini.

Depuis Alger, je sais qu'elle peut se dépasser pour obtenir un résultat.

Quant au talent, nous l'avons avec Platini, un homme de classe pure qui a même les défauts de l'homme de talent : sa grande facilité, son sens poétique... Et nous l'avons aussi avec quelques autres, car, dans deux ans, il y aura, parmi ces garçons, un grand nombre de « vrais » internationaux.

Esprit, fond et talent, voilà trois grandes qualités d'ensemble de l'équipe.

LES OLYMPIQUES JUGES PAR GABY ROBERT

— *Quelle sera cette équipe type ?*

— Celle de la qualification, c'est-à-dire au départ : Larrieu — Chazottes, Stassievitch, Zambelli (ou Pottier pour le deuxième match puisqu'il est sous le coup d'une suspension), Meynieu — Fernandez, Platini, Rubio — Rouyer, Schaer, Amisse.

Dans les buts, Larrieu est très sûr et Orlandini ne lui est pas inférieur : je suis tranquille de ce côté-là.

En défense, Chazottes a de l'expérience, Meynieu est un futur international A ; Stassievitch est, sans jeu de mot, le policeman qu'il me faut en tant que stoppeur, Pottier et Zambelli possèdent mobilité et vision du jeu.

Au milieu du terrain, Platini est le créateur de jeu, il suit son inspiration ; Rubio est le demi offensif et Fernandez — son presque jumeau, comme le dit Hidalgo — le demi défensif.

En attaque, Rouyer est encore inconstant, peut-être ne sait-il pas bien répartir ses efforts, mais quel ailier déroutant ! Schaer est l'avant centre type, il travaille beaucoup mais il sait aussi se tenir à la limite de l'embuscade, éliminer son adversaire par un ou deux crochets secs et filer au but : avec nous, il marque presque son but par match ; Amisse est de l'école nantaise, donc un fin technicien : il brûle du désir de marquer.

— *Que redoutez-vous le plus pour Montréal ?*

— D'une part, la cadence de deux matches par jour : c'est beaucoup. Instruit par l'expérience, je sais que les équipes françaises, en général, supportent mal ce rythme accéléré, c'est pourquoi je n'aurai pas trop de dix-sept joueurs.

D'autre part, je crains la chaleur, j'aimerais que Montréal fût un peu plus frais que ne l'est Paris actuellement.

FRANCE - MEXIQUE PEUT DECIDER DE TOUT

— *Et que savez-vous de vos adversaires ?*

— Je connais le premier, que nous rencontrerons à Ottawa, le 19, en un match capital et qui conditionnera la suite du Tournoi : le Mexique, qui ne fut jamais un adversaire facile pour les Français : rappelez-vous les Coupes du monde 1954 : 3-2 seulement pour nos A, 1966 : 1 à 1 seulement ! Et même, à Toulon, le mois dernier, où j'ai vu l'équipe Espoirs qui était l'ossature — m'a-t-on dit — de celle qui sera au Canada, le Mexique a battu nos Espoirs par 3 à 1.

Le haut fait devant une équipe mexicaine est à mettre au compte de nos Olympiques 1968 qui, à Mexico même, ont gagné par 4 à 1 !

Mais parlons du Mexique que j'ai vu le mois dernier : c'est une équipe bien préparée, qui a fait de nombreux stages et de fréquentes tournées à l'étranger ; elle veut réaliser un exploit aux Jeux et se qualifier pour la Coupe du monde 1978.

Son football possède les caractéristiques du jeu sud-américain, mais les joueurs conservent moins la balle, leurs actions sont plus vives, plus explosives et ils paraissent animés par un fanatisme qui se traduit, avant le match, par le chant de leur hymne et leur cri de guerre et, pendant le match, par une détermination à toute épreuve. Un homme me paraît avoir un grand talent et une grande influence sur son équipe, le numéro 6.

Le Mexique sera certainement un grand adversaire pour nous.

Je ne connais Israël que par ouï-dire : son équipe est jeune et dynamique. Elle a, paraît-il, perdu l'un de ses meilleurs joueurs à la suite d'une maladie du sang. Je le regrette pour elle, comme je crains qu'elle soit troublée par le climat ambiant malgré les précautions qui sont prises ou le seront. Mais Israël ne sera pas un adversaire à négliger et nous ne le négligerons pas.

Sur le Guatemala, je ne sais rien mais je me renseignerai sur place.

Notre but à Montréal est de faire aussi bien qu'en 1948 à Londres et en 1968 à Mexico où nous avons atteint les quarts de finale. Le reste est un peu superflu ou plutôt ressort du domaine de l'impossible en raison des différences de critères de sélection. »

Comme à Londres en 1948, où Gaby Robert était capitaine de l'équipe olympique, de cette équipe qui gagnait et chantait déjà, ce ne serait pas si mal. Et si elle faisait mieux encore !...

STASSIEVITCH LE CAPITAINE TRANSCENDÉ

Il n'est pas le plus âgé, il ne compte pas le plus grand nombre de sélections, il n'est pas le plus ancien sélectionné — il n'a fait ses débuts que le 26 février 1975 à Mannheim contre la R.F.A. — mais il est néanmoins le capitaine de l'équipe olympique et un capitaine reconnu par tous.

Lorsqu'un joueur désire s'adresser à l'entraîneur ou à un dirigeant, il passe par lui, même Chazottes, le plus titi parisien et le plus frondeur.

La distribution des chambres, des maillots, des survêtements, l'affectation des numéros pour toute la durée des J.O., la responsabilité des appels lors des départs pour l'entraînement... lui incombent. Et il se sent très bien dans ce rôle.

« Je me sens plus sûr de moi, dit-il. Dans la vie et sur le terrain. Je suis transcendé. Et à l'heure actuelle ne comptent pour moi que l'équipe olympique et Montréal.

Vous comprenez cette équipe, je l'ai vu naître à Alger alors que les joueurs venaient de tous les horizons ; elle s'est soudée et affirmée au cours des matches.

M. Robert nous répète à chaque rassemblement que c'est un groupe nouveau qui se crée parce qu'il y a un ou deux joueurs de plus et parce qu'entre deux stages ou deux matches les circonstances ne sont plus tout à fait les mêmes. Il a peut-être raison, mais moi qui suis près des joueurs, qui les côtoie sans arrêt, qui les connais bien, je puis vous affirmer qu'une chose ne change pas : l'esprit qui anime ce groupe. Dès qu'on entre dans l'équipe olympique, on est pris par son ambiance, il n'y a plus qu'elle qui compte.

Et je suis sûr que nous allons faire un « truc » à Montréal parce que pour nous, ces J.O. c'est un aboutissement et nous voulons que ce soit une apothéose. »

Quel triomphe pour lui, à Libercourt, près de Lens, si le petit et bondissant « Stass » pouvait dire :

« Avec « mon » équipe je suis allé en quarts de finale des J.O. ! »

Ou mieux encore peut-être.

EN DISPONIBILITE

« Stass » est agent de police à Lens. Souvent il règle la circulation et maints automobilistes s'arrêtent un instant pour le saluer, car on l'aime bien à Lens. Il est un peu ce qu'était, avant la guerre, le fameux agent à la barbe fleurie, de la Porte Saint-Denis, à Paris.

Mais cette popularité lui a créé quelques difficultés avec son administration. Surprise : pas avec la tête, mais avec la base qui trouve que l'agent Stassievitch passe trop d'heures sur les terrains de sport et pas assez aux carrefours des rues lensoises. Aussi « Stass » qui adore son football s'est-il fait mettre en disponibilité pour trois ans et au retour de Montréal, il deviendra stagiaire au Racing Club de Lens. Encore un motif de plus pour réussir une performance aux J.O. car il arriverait alors par la grande porte.

LE COMMANDO TRICOLORE

Comme pour la Coupe du monde, les joueurs porteront toujours les mêmes numéros à chacun des matches :

1

LARRIEU Jean-Claude, né le 23 septembre 1946 à Bayonne.
Club : A.S. Cannes, poids : 80 kg, taille : 1,83 m, poste : gardien de but.
Sélections « Olympiques » : 8.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : néant.

2

ORLANDINI Henri, né le 9 août 1955 à Pradel.
Club : Nîmes Olympique, poids : 70 kg, taille : 1,78 m, poste : gardien de but.
Sélections « Olympiques » : 7.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : 11.

3

BATTISTON Patrick, né le 12 mars 1957 à Amneville.
Club : F.C. Metz, poids : 77 kg, taille : 1,82 m, poste : arrière latéral.
Sélections « Olympiques » : néant.
Sélections « Espoirs » : 1.
Sélections « Juniors » : 27. Etait le capitaine de l'Equipe de France Juniors en 1975.

4

CHAZOTTES Claude, né le 7 janvier 1949 à Epinay-sur-Seine.
Club : Paris Football Club, poids : 68 kg, taille : 1,70 m, poste : arrière central.
Sélections « Olympiques » : 8.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : néant.

5

MEYNIEU Francis, né le 9 janvier 1953 à Bordeaux.
Club : Girondins de Bordeaux, poids : 71 kg, taille : 1,80 m, poste : arrière latéral.
Sélections « Olympiques » : 3.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : 1.
A été appelé en équipe de France A le 22 mai contre la Hongrie à Budapest.

6

POTTIER Michel, né le 12 janvier 1948 à Cambrai.
Club : Athletic Club de Cambrai, poids : 76 kg, taille : 1,80 m, poste : arrière central.
Sélections « Olympiques » : 12.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : néant.

7

STASSIEVITCH Alexandre, né le 20 septembre 1950 à Libercourt.
Club : Racing Club de Lens, poids : 73 kg, taille : 1,75 m, poste : arrière central.
Sélections « Olympiques » : 12.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : néant.

8

ZAMBELLI Henri, né le 9 mars 1957 à Marseille.
Club : O.G.C. Nice, poids : 73 kg, taille : 1,70 m, poste : arrière latéral ou central.
Sélections « Olympiques » : néant.
Sélections « Espoirs » : 1.
Sélections « Juniors » : 12.

9

COUGE Michel, né le 11 juin 1954 à Gorron.
Club : Stade Rennais, poids : 80 kg, taille : 1,87 m, poste : milieu de terrain.
Sélections « Olympiques » : 8.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : néant.

10

FERNANDEZ Jean, né le 8 octobre 1954 à Mostaganem.
Club : Olympique de Marseille, poids : 72 kg, taille : 1,75 m, poste : milieu de terrain.
Sélections « Olympiques » : 15.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : 4.

11

PLATINI Michel, né le 21 juin 1955 à Jœuf.
Club : A.S. Nancy-Lorraine, poids : 71 kg, taille : 1,77 m, poste : milieu de terrain.
Sélections « Olympiques » : 9.
Sélections « Espoirs » : 6 dont 3 « moins de 21 ans ».
Sélections « Juniors » : néant.
A figuré à deux reprises en 1976 dans l'équipe de France A, contre la Tchécoslovaquie et la Hongrie.

12

RUBIO Francisco, né le 6 décembre 1953 à Saint-Amand.
Club : A.S. Nancy-Lorraine, poids : 67 kg, taille : 1,74 m, poste : milieu de terrain.
Sélections « Olympiques » : 10.
Sélections « Espoirs » : 1
Sélections « Juniors » : néant.

13

AMISSE Loïc, né le 9 août 1954 à Nantes.
Club : Football Club de Nantes, poids : 62 kg, taille : 1,63 m, poste : ailier gauche.
Sélections « Olympiques » : 6.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : néant.

14

BARONCHELLI Bruno, né le 13 janvier 1957 à Tours.
Club : Football Club de Nantes, poids : 70 kg, taille : 1,72 m, poste : ailier ou avant centre.
Sélections « Olympiques » : néant.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : 15.

15

PECOUT Eric, né le 17 février 1956 à Blois.
Club : Football Club de Nantes, poids : 73 kg, taille : 1,78 m, poste : avant centre.
Sélections « Olympiques » : 2.
Sélections « Espoirs » : une chez « moins de 21 ans ».
Sélections « Juniors » : 11.

16

ROUYER Olivier, né le 1er décembre 1955 à Nancy.
Club : A.S. Nancy-Lorraine, poids : 68 kg, taille : 1,70 m, poste : ailier.
Sélections « Olympiques » : 10.
Sélections « Espoirs » : 3 dont une « moins de 21 ans ».
Sélections « Juniors » : 4.

17

SCHAER Jean-Marc, né le 1er janvier 1953 à Dunières.
Club : A.S. Saint-Etienne, poids : 70 kg, taille : 1,73 m, poste : avant centre.
Sélections « Olympiques » : 11.
Sélections « Espoirs » : néant.
Sélections « Juniors » : néant.

Confidentiel

TRANSFERTS

Vincent, pieds sur terre

Comme prévu, Jean Vincent a signé samedi matin au siège du F.C. Nantes un contrat de trois ans. Le successeur de José Arribas, dont le choix a été approuvé à l'unanimité par le comité directeur du club, n'a pas caché sa satisfaction :

« Certes, pas question pour moi d'oublier Lorient où je laisse bien des amitiés. Je remercie tous ceux qui m'ont si bien aidé à faire du bon travail et tous les dirigeants, président en tête, qui ont fait preuve d'une si amicale compréhension à mon égard et m'ont permis de tenter ma chance dans un grand club. Je me réjouis et suis très fier d'avoir été retenu par Nantes. Je m'efforcerai de justifier ce choix. Bien sûr, la tâche sera difficile pour moi car succéder à un homme tel que José Arribas n'est pas facile. Quant au dépaysement, rien à craindre pour moi. La ville et la région ne sont pas des inconnues puisque je passe mes vacances à Saint-Brévin, où j'ai un domicile. D'autre part, je connais la plupart des joueurs et des dirigeants, en particulier le président Fonteneau et le vice-président Claude Simonet, mon conscrit et camarade de régiment. Il s'agit maintenant de se mettre au travail sans tarder car, dès le 17 juillet, nous entamerons la Coupe des Alpes à Bâle. Alors, il n'y a plus de temps à perdre. »

● *Guy Roussel a quitté Bastia pour Alès. Il laisse ici l'excellent souvenir d'un entraîneur de qualité et d'un homme affable. Il a remporté le titre de champion de France et une très belle troisième place la saison dernière dans le groupe Sud.*

● *Qui remplacera Roussel à Bastia à la tête de l'équipe de Division III ? On parle ici de l'ex-Toulousain Daniel qui serait recommandé par Pierre Cahuzac.*

● *Bastia va corsiser sa politique de recrutement avec les signatures de Andrietti (Monaco), Buresi (retour des armées) et peut-être de Venturini (Reims).*

● *Serge Lenoir quitte Bastia et jouera à Brest.*

DZAJIC QUITTERA-T-IL BASTIA ?

Pantelic, Petrovic, Dzajic, cela faisait une belle brochette d'internationaux yougoslaves en train de déjeuner avec le président Natali et le directeur sportif Jules Filippi au restaurant « Chez Walter ». Et quelle brochette !

Dame ! N'y avait-il pas là deux des meilleurs gardiens de but et certainement le meilleur gaucher du monde avec Dragan Dzajic. Pantelic, lui, est en vacances avec sa famille car il ne conçoit pas un été sans revenir en Corse.

Dzajic est là pour le renouvellement de son contrat avec Bastia mais l'équipe hollandaise de Feyenoord est aussi sur les rangs.

Quant à Petrovic, il est en pourparlers avec la formation corse. Oui, mais le club bastiais a déjà eu un problème d'étrangers la saison passée avec Heidkamp, Dzajic et Neumann qui fut sacrifié et qui, pourtant, avait largement sa place dans n'importe quelle équipe de première Division.

Or, pour que Petrovic devienne bastiais, il faut que l'on résolve le transfert de Heidkamp ou de Neumann. A moins que, finalement, ce soit Dzajic qui aille en Hollande.

- Pris de court par le départ de Jean Vincent au F.C. Nantes, les dirigeants lorientais sont entrés en contact avec Jean Snella qui passe ses vacances en Espagne.
- Trois matches amicaux au programme des Nancéiens dans les 15 jours à venir : le 25 juillet à Saint-Maurice-sur-Moselle contre une équipe militaire ; le 28 juillet à Neufchâteau contre Sedan, et le 31 juillet, Nancy contre Dynamo Zagreb.
- Bastia ralliera la frontière suisse mardi dans un endroit que les dirigeants ne veulent pas dévoiler afin que l'équipe puisse se préparer en toute sérénité pour le début de la saison. On envisage plusieurs matches amicaux et l'équipe rentrera à Bastia aux environs du 25 pour préparer un grand match amical avec l'Etoile Rouge de Belgrade, sur le stade Furiani. On sait que cette rencontre est organisée dans le cadre du transfert de Dzajic.
- Les joueurs nantais étaient fort préoccupés par le retard mis au choix de leur nouvel entraîneur. Michel, Rio, Bertrand-Demanes en particulier, ne manquaient pas de téléphoner chaque jour au siège pour avoir des nouvelles.
- Jean Vincent, le nouvel entraîneur de Nantes, est né à la Beuvrière à cinq kilomètres de Calonne-Ricouart où vit le jour Robert Budzinski, le directeur sportif du club. Il débuta d'ailleurs à Auchel dans l'équipe où opérait le frère aîné du dernier nommé.
- Claude Simonet, vice-président nantais, et Jean Vincent furent internationaux militaires ensemble. Ils ont le même âge : quarante-six ans.

UN CHEMISIER A LA TETE DU F.C. ROUEN

Comme on pouvait s'y attendre, il y a du nouveau au F.C. Rouen. Les événements se sont précipités la semaine passée. On savait depuis quelque temps qu'un groupe industriel s'intéressait au club normand et souhaitait lui apporter une aide efficace.

C'est aujourd'hui chose faite. Ce groupe, c'est celui de Michel Axel, un industriel en chemiserie qui a déjà soutenu dans le passé l'Olympique de Marseille. Ce qui a un peu surpris, c'est que Michel Axel lui-même a pris la présidence du club. Ou plutôt, il sera élu président lors de l'assemblée générale extraordinaire du club qui se tiendra le 22 juillet.

En fait, il semble bien que le président « actif » sera M. Michel Benguigui.

Le premier « travail » du nouveau responsable de Rouen fut de... payer les salaires des joueurs ; soit un arriéré de deux mois. La dette du club qui s'élève à environ 100 millions de centimes, sera bien sûr épongée...

Ensuite, on a engagé un entraîneur qui n'est autre que Pancho Gonzales. Il est sur place depuis hier pour préparer la reprise de la saison qui s'effectuera le 15 juillet.

L'effectif sera conservé dans sa totalité. C'est-à-dire que Carrié et Bianchi — un moment sur le chemin du départ — resteront. De plus, l'équipe sera renforcée. Avec sans doute Mihajlovic, le libero de Lyon, et peut-être un excellent gardien de but.

Objectif : la remontée immédiate en Division I.

J. E.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

En regardant Borg

par Roger CHABAUD

Il ne faut pas plus rater la finale de Wimbledon que celle de Wembley.

Donc Borg (un prodigieux nageur a porté ce nom) a défait Nastase, le favori. On nous a dit que c'est parce qu'on le donnait pour tel qu'il s'est décontenancé. De même avança-t-on que la Hollande perdit la finale de Munich pour avoir bénéficié d'un penalty prématuré. Autant dire que c'est faute de turban que le Roumain s'est déconcentré. Au contraire de Samson il a été perdu par sa chevelure de cavalier scythe. Il a gaspillé beaucoup de nerfs à la chasser de son regard pétrolenjoleur. La vérité, c'est que Borg était plus fort que lui, tout simplement. Il servait beaucoup plus violemment, allait beaucoup plus vite et gagnait ainsi le temps d'appuyer ses coups. Nastase fut très vite K.O. technique et passa le match à survivre.

La leçon pour le football ?

Accessoirement c'est qu'il faut discipliner sa tignasse.

Mais, surtout, c'est qu'il faut être fort. Non pas habile, non pas brillant, mais costaud. Les muscles donnent le nerf. Avec l'ambition de la jeunesse, la faim de tout. Mais cela aussi s'apprend et vient presque tout seul. La première vertu est la force, la deuxième est la vitesse, la troisième la résistance, la quatrième l'aptitude à souffrir, le reste venant de surcroît. On voit que cette tonalité dépend assez largement du système socio-éducatif. La postulation pour un bonheur douillet est incompatible avec un grand football. La formidable réussite stéphanoise tient en grande partie à la guerre d'Europe. Il nous faut toujours des défis.

Le football est un jeu simple. Il faut essentiellement y contraindre l'autre à mal jouer. Ce qui s'obtient immanquablement en appuyant ses coups. C'est-à-dire en jouant fort. Or pendant longtemps le football en France, mal calqué sur la réussite de Reims ou l'artisterie du Racing, a joué placé. Il suffit d'avoir touché une raquette (de tennis mais aussi de ping-pong) pour savoir que cela n'est possible qu'avec les faibles, les timides, les attendris. Quand on est assailli de smashes et de drives, on n'a guère le temps de placer le retour, de chantourner les trajectoires ou de choisir des angles. On ne peut jouer placé contre les forts que si l'on est aussi fort, ou si d'emblée on déconcerte.

Cela veut dire qu'en football, non seulement le smash (jeu de tête), le drive ou le revers doivent être toujours, et quel que soit le lieu du jeu où ils s'exercent très appuyés, mais encore les passes, les remises, les touches, les corners. C'est l'ensemble de ces données (on dit volontiers de nous jours les paramètres) qui crée les conditions du vrai jeu, qui n'est pas l'échange, encore moins le ballet. L'amorti, le petit lift, le coup de patte, la talonnade, pour être efficaces, doivent couronner l'épreuve de force, non en tenir lieu. En d'autres termes, la qualité dépend de la quantité.

Bien entendu, le football étant un jeu d'équipe, il n'est pas possible de chiffrer très exactement son appareillage. Il suppose dosage. On ne va pas se passer d'un génie sous prétexte qu'il ne s'inscrit pas dans une gerbe de forces. Et même on peut déployer une rosace de combinaisons-force autour du malin génie. Mais on n'essaie pas de programmer le génie. Le football français a été trop indexé par le phénomène Kopa, ce dont l'intéressé n'est pas responsable. De même, dans un tout autre domaine, il est trop sensible au cas Poulidor, à l'opposé. Il faut se prémunir contre de tels engouements et programmer de la force.

Il va de soi aussi qu'une équipe étant astreinte à durer, on se trouve sans cesse acculé à des options aléatoires. A quel moment lâcher Jackie Charlton, Bosquier, demain Beckenbauer ? Les règnes du football, parce qu'il est un jeu d'équipe, sont plus longs, plus ouvragés, plus truqués que ceux du tennis. Il y a plusieurs types de grands entraîneurs. Les forceurs de talent pour l'immédiat qui s'en vont de club en club comme ces cafetiers de génie qui remontent des affaires en déclin. Et puis, ces longs cultivateurs qui n'épuisent pas le terrain qu'on leur confie, ménagent l'avenir comme si le club était leur domaine. Les uns et les autres sont des administrateurs et des combineurs de forces, déplorant plus d'une fois chez nous que, pour des raisons très claires, nous ne disposions pas du capital musculaire, et peut-être de cette inconscience vitale propre à telle ou telle des nations orgueilleuses du foot. Il est heureux que l'exemple de Saint-Etienne, comme jadis celui tristement gaspillé de Sedan, vienne nous rappeler ces évidences, et ce qu'elles supposent : une vraie politique sportive de base dont il n'est pas sûr que l'institution des gymnases suffise à l'étoffer s'il nous manque aussi des espaces verts, des plaines de jeux et qui sait ? Un vrai dessein militaire inséparable du contexte, et qui suppose une approche généreuse et massive.

Pour en revenir à la finale un peu escamotée de Wimbledon, et aux rapports entre la tête et les jambes, il ne faut cesser de le redire. En sport, les jambes conditionnent la tête. En football, l'esprit commence avec le pied.

- Avant de quitter Nancy pour Laval, Ange Di Caro a dit : « J'étais prêt à prolonger mon contrat de trois ans à l'A.S. Nancy-Lorraine. » Ce qui prouve que Di Caro avait changé d'avis, lui qui a si souvent répété qu'il désirait aller ailleurs qu'en Lorraine.
- Le Toulousain Chenevotot a passé ses vacances à Nancy, sa ville natale. Il a profité de ce séjour pour se marier.
- Lerebours et Chenu ont pris de l'avance sur leurs coéquipiers nancéiens qui ont repris l'entraînement hier lundi. L'un et l'autre travaillent depuis quelque temps déjà, de manière à se rétablir totalement après leurs blessures.
- Hervé Revelli, qui avait reçu des cycles Mercier un vélo semblable à celui que monte Raymond Poulidor, aurait bien voulu participer à la journée Vélocio. Hélas, les engagements étaient clos et il n'a pu obtenir satisfaction.
- Depuis que l'Agence Renault de Saint-Etienne a offert onze automobiles vertes à l'équipe de St-Etienne pour sa participation à la finale de la Coupe d'Europe, les voitures de cette couleur se sont multipliées dans la ville et dans la région.
- Bereta, comme chaque année, est actuellement en vacances au Grau-du-Roi.
- L'entraînement de Nîmes-Olympique a repris samedi et 26 joueurs professionnels et amateurs y ont participé. L'équipe nîmoise jouera samedi à Lausanne.
- Au cours du grand concours de boules annuel de Midi Libre, les ex-Nîmois : Noël Bandera et Barlaguet ont été éliminés en 8e de finale alors que l'ex-crocodile, Paul Barthez, a été battu en quart de finale par le trio Champion
- Eric Firoud, fils de Kader, a convolé en justes noces avec Mlle Cécile Dupré de Fons. Nos compliments.
- Le gardien amateur nîmois Orlandini n'ira pas seul à Montréal car son jeune coéquipier Castagnino a bénéficié du voyage pour ces Jeux olympiques.

ET ÇA RECOMMENCE !

Le Directeur général de l'A.S. Saint-Etienne, M. Paret, n'a pas perdu de temps. Dès le lendemain du tirage du premier tour de la Coupe d'Europe, il annonçait, par la presse, qu'un voyage serait organisé pour les supporters désireux d'aller encourager les « Verts » à Sofia, et il donnait le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de l'agence chargée de l'organisation. La voici : Rivoyre, 25, rue de la Résistance, 32.84.50. Ce voyage aura-t-il autant de succès que ceuli de Glasgow ?

C'est reparti...

ANGERS

PROGRAMME CHARGE

Aimé Mignot a pris en main, hier lundi, 12 juillet ses nouveaux élèves du S.C.O. d'Angers. Il a trouvé là tous les anciens du club à l'exception, bien entendu, de Berdoll, dont on sait qu'il est maintenant à Sarrebruck, de Grifotin, de Le Boedec, de Pauvert qui ont « racheté » leurs contrats. Ces absences étaient compensées par la présence des nouveaux : Chastain de Chaumont, Brucato de Reims, et Fouché qui est attendu, venant lui, du Red Star.

Il est possible qu'un autre nouveau fasse bientôt son apparition dans l'effectif puisque le club cherche un avant centre pour remplacer Berdoll. En attendant, Ouattara, le solide Noir de la Haute Voilà sera essayé à ce poste et il est bien capable de provoquer une agréable surprise tant sont importants ses moyens.

En ce qui concerne le Troyen Formici, le S.C.O. n'a pas, évidemment, l'intention de s'obstiner mais il est bien entendu que la signature donnée et reprise de façon si discutable, devra valoir une compensation, la justice étant saisie au besoin.

Le programme des matches amicaux pour Angers est assez chargé. Le premier adversaire sera Bordeaux, samedi prochain à Saint-Jean-de-Monts. Le lendemain dimanche, ce sera Laval, dans la banlieue angevine à Erigné. Pour le week-end suivant, les 24, 25 et 26 juillet, le S.C.O. participera à un tournoi en Suisse, organisé par le Club de Lucerne, auquel participera également Rennes.

Le 29 juillet, Rennes fera l'adversaire à La Baule.

Le 1er août, tout près d'Angers, à Tiercé, l'invité sera le Paris Football Club.

Le vendredi 6 août, se sera l'ouverture du Championnat avec Nancy à Angers.

Dans le courant du mois d'août, le 21, un autre match amical sera joué à Saint-Jean-de-Monts contre Laval.

Du pain sur la planche, on le voit, pour Aimé Mignot et ses élèves.

SAINT-ÉTIENNE

PLUS DE C.S.K.A.

C'est bientôt la rentrée pour nos footballeurs professionnels. Ceux de l'A.S. St-Etienne sont convoqués pour le lundi 10 juillet. Robert Herbin avant son départ en vacances à la Martinique, leur a préparé un programme digne d'un finaliste de la Coupe d'Europe. Pour l'entraîneur rien ne vaut pour la préparation d'une saison, que des rencontres internationales, car ce n'est qu'au contact des étrangers que l'on peut apprendre quelque chose. Herbin avait prévu trois matches. Le premier contre des Allemands, le deuxième contre des Anglais et le troisième contre des Brésiliens. Puis, West Ham United n'étant pas libre, M. Ukrainczick proposa le CSKA de Sofia qui fut accepté. Las, le champion de Bulgarie fut désigné comme l'adversaire de Saint-Etienne pour le premier tour de la Coupe d'Europe : plus question de match amical. On en revint au football anglais et c'est finalement Aston Villa qui sera le deuxième invité de l'AS Saint-Etienne, le premier étant Francfort (classé 7e dans le Championnat d'Allemagne de l'Ouest). Les Stéphanois sont bien placés pour connaître la valeur du football allemand. Ce sera pour eux un nouveau contact enrichissant qui peut leur apporter d'utiles enseignements le 24 juillet.

Six jours plus tard, Aston Villa, classé vers le milieu du championnat britannique (qui compte environ 22 clubs) démontrera la solidité du jeu anglais, sa virilité, la puissance de ses frappes de balle et de ses coups de tête dans le jeu aérien très en honneur chez les Anglais. Enfin le 3 août, ce sera un autre football, quatre jours avant le début du championnat, un football plus fin, plus astucieux, plus artistique, plus rapide, celui des Brésiliens du Cruzeiro de Belo Horizonte. Cette équipe s'est qualifiée pour la finale de la Coupe AMSUD contre River Plate de Buenos Aires, champion d'Argentine, c'est dire sa valeur. Il est probable que c'est le match qui emportera le plus de succès populaire. Mais les trois rencontres sont placées sous le patronage des journalistes stéphanois, ce qui ne peut qu'assurer d'importantes affluences pour cette reprise du football à Saint-Etienne.

On ne pouvait choisir meilleure préparation pour le championnat et surtout pour ce premier tour de la Coupe d'Europe qui les 15 et 29 septembre mettront aux prises le champion de France au champion de Bulgarie.

TROYES

TROYES : PEUR RETROSPECTIVE

En reprenant lundi matin le chemin du stade de l'Aube et de l'entraînement, les Troyens ont appris une nouvelle avec sans doute une crainte rétrospective : ils avaient failli quitter le championnat de Première Division. Car on en a eu la révélation après coup : le Groupement par l'intermédiaire de son Président M. Sadoul avait fait savoir aux dirigeants du TAF qu'ils risquaient de se voir interdire purement et simplement leur accès à la compétition s'ils ne remédiaient pas sérieusement à leur situation financière. M. Sadoul, qui ne brandissait pas une menace en l'air, avait également alerté dans une lettre circonstanciée M. Robert Galey, ministre, maire de Troyes, dont on sait le vif intérêt qu'il porte à l'équipe de Troyes. Mais les choses se sont arrangées, ceci expliquant sans doute cela, et l'on sait que le Conseil municipal de Troyes, informé de la situation, a décidé au cours de sa dernière séance d'accorder sa garantie financière à un emprunt de 1 500 000 F. « La Municipalité a sauvé le TAF de la Seconde Division » a pu se réjouir le Président Eulafroy, ajoutant « l'aide que nous recevons, en même temps qu'elle nous permet de garder dans notre effectif les éléments comme Zorzetto, Diallo et Differding, montre que les édiles troyens continuent à nous faire confiance ». Le Président Eulafroy a cru cependant devoir ajouter à sa déclaration une mise en garde : « Que nos supporters ne se fassent pas d'illusions, l'aide de la ville n'est qu'un ballon d'oxygène qui ne résout pas miraculeusement tous nos problèmes de trésorerie. Ainsi, il n'est pas question de prendre un joueur de renom et moins encore d'en engager plusieurs ». L'opinion publique est donc prévenue, mais elle aura également pris conscience que le Président est plus optimiste, ou plus exactement moins inquiet que la saison passée : le groupe avait dû affronter une nouvelle campagne en ayant perdu d'un seul coup, son entraîneur Flamion et son canonnier Tonnel.

Il reste à faire partager cet optimisme par les observateurs qui s'inquiètent de la situation de l'équipe en même temps que de l'absence d'un ailler de métier et d'un réalisateur.

VALENCIENNES

V.A. : LES MEMES

Valenciennes se préparera au Touquet. Les Valenciennois ont repris officiellement le collier ce lundi sous la direction de Destrumelle. Effectif inchangé pour ces retrouvailles à l'exception, bien sûr, de Osim parti à Strasbourg. En effet, aucune cession ni acquisition n'a été réalisée à ce jour. Destrumelle et Levin auront à patienter pour connaître les moyens mis à leur disposition pour entamer la saison car le Président Pouille est actuellement en vacances en Espagne et le black-out le plus complet existe actuellement en ce qui concerne les intentions des responsables valenciennois. En attendant, les Valenciennois travailleront d'arrache-pied à Valenciennes pendant trois jours seulement puisque jeudi, ils iront comme les années précédentes se préparer au Touquet où ils séjourneront jusqu'au 24 inclus. Ce jour-là, ils disputeront leur première rencontre amicale avec Reims. Le 27, ils se produiront à Hazebrouck et le 1er août à Grand-Fort-Philippe contre Dunkerque et ce sera le 6 août l'affrontement au titre du Championnat avec Saint-Etienne.

SUR DEUX NOTES avec Raymond PITTET

UN JEU PROSTATIQUE

LE passionné de football éprouve pour les journalistes des envies qui exigent rectification. Le journaliste sautant de Belgrade à Rio, de Kiev aux Cosmos et du cosmos dans une chambre d'hôtel dont la douche ne fonctionne pas ne ressemble pas toujours à l'image que s'en fait son lecteur : dragueur décontracté, Mannix du stylo, palacier whiskyté, blagueur de terrasses et flâneur de vieux quartiers pittoresques.

Il faut bien le dire avant que ne recommencent les grandes compétitions et que ne s'égaillent les envoyés qu'avec raison les patrons appellent « spéciaux » : le journaliste est un forçat.

Oui, un forçat évadé, je sais bien, mais un forçat quand même. Et, d'abord, taisez-vous, vous n'y connaissez rien.

Ses principaux ennemis se nomments fuseaux-horaires, hôtels et téléphone. Tous redoutables. J'ajouterai — mais ennemis de moindre envergure — : le préposé aux lumières et sonorisations des stades et les chauffeurs de taxi. Cette énumération me fait trembler rien qu'à l'écrire.

Le fuseau-horaire est traître. Un jour, il s'allie à nous, un jour il nous transforme en chose suante devant un cornet à babil. En avance à l'Est, il nous défend ; en retard à l'Ouest, il nous met en transes. L'ennui est que des amis brésiliens, tendus comme un arc samouraï, peuvent nous rencontrer, nous sifflotant d'aise en un même lieu qui nous ravit et les énerve, selon les besoins de nos journaux. Leur détresse nous saisit. Nous la partageons. Nous ne sommes donc jamais aussi heureux que nous le croyons. C.Q.F.D.

Des hôtels, j'aurai un livre à dire. Le groom qui empoigne notre valise et nous guide dans de longs couloirs semble ignorer que l'un des seuls moments où nous pourrons être heureux sera celui qui suivra immédiatement notre entrée en chambre. Notre coup d'œil est exercé : odeur, bruit, lit, armoire, téléphone, douche. Propre et bien conçu, ce petit univers à peine entrevu nous rend déjà meilleurs ; douteux, il nous métamorphose en ignare furieux. De toutes les chambres, « celles que je préfère » sont les chambres d'hôtels anglaises ou parfois belges. L'immeuble est vaste, l'accueil doux, la chambre immense. Dans la pièce annexe trônent des baignoires propres à recevoir ensemble les trois Peter Sisters. Mais les Anglais prennent un tub et ne savent pas encore que la douche existe. Ils ignorent le mélangeur d'eau chaude et froide. Et jamais un lecteur ne saura la souffrance d'un journaliste habitué à s'inonder chaque matin et qui doit, à genoux, les fesses en l'air, s'asperger le visage d'eau glacée ou bouillante, en tentant avec virtuosité d'en mélanger un demi-décilitre dans ses mains jointes et arrondies. J'en ai rêvé de devenir installateur dans les îles, d'y apporter la révolution sanitaire, de faire fortune et d'aller ensuite, propre, regarder jouer Leeds ou Manchester.

En 1849, à La Havane, Antonio Meucci a réussi le premier au monde à parler à sa femme infirme dont la chambre se trouvait au quatrième étage et lui au rez-de-chaussée. Ainsi naquit le téléphone.

Depuis, on fit quelque progrès, mais pas tellement. La musique dans le stade, les fanfares et les cris, la friture sur la ligne et l'indifférence parfaite des standardistes raccourcissent de plusieurs années la vie d'un journaliste. Et parfois celle d'autres braves gens dont cet ingénieur de Lucerne (pardon, monsieur I), réveillé douze fois en un mois parce que, de Mexico via New York et Francfort, j'avais demandé Lausanne. Les altérations successives me conduisaient infailliblement au même numéro attribué à ce malheureux à Lucerne. Dirai-je que je n'ai jamais osé lui demander à mon retour s'il aimait le football ?

Le métier de standardiste est l'un de ceux que je ne ferais pour rien au monde. Dans les pays de l'Est, leur je-m'en-foutisme définitif conduit l'homme serein au fatalisme tranquillisateur : on ne doit pas se fâcher pour des événements sur lesquels on n'a (si j'ose dire) aucune prise. Dans les pays riches, leur activité désordonnée mène parfois aux désastres. On court de la cabine 5 à la 11, de la 11 à la 3 pour entendre — c'est amusant — du suédois, du swahili, de l'anglais ou, le plus souvent, rien du tout.

Les ennemis mineurs sont minants tout de même. Le préposé aux lumières les éteint lorsqu'on en a besoin et hypertrophie la masse musicale quand on ne la veut plus. La standardiste s'en mêle alors, et la secrétaire de la rédaction. Il se trouve toujours qu'elle n'est là qu'en remplacement, et que si vous dites : « Pelé réussit un dribble fantastique... » vous entendez revenir en écho : « Comment écrivez-vous Pelé ?... Deux b à dribble ?... Sans quoi ?... Fantastique... Sans sa quoi ?... » De Glasgow un jour, j'écrivis que les Suisses jouaient un football trop statique. Il fut imprimé « prostatique » et mes allusions médicales ne parvinrent pas à convaincre mes lecteurs.

Le chauffeur de taxi est un ennemi invisible. On érige les stades loin des centres. Au terme d'un match de Coupe d'Europe, trois cents journalistes s'épongent au bar en suçant une bière. Et les trois cents attendent le taxi qu'ils ont commandé. De temps à autre, un véhicule se pointe. Le 161. C'est moi qui l'ai commandé, vous plansantez, monsieur I Mais l'homme est plus rapide et plus mufle que moi. Déjà assis et moi debout, la main dhroite à moitié écrasée dans la portière.

Je longe alors des rues interminables, ma serviette à la main, et je répète, pour gagner du temps (que gagnerais-je d'autre ? : Tu fais le plus beau métier du monde, tu fais le plus beau métier du monde, tu fais...

LE CALENDRIER D. II

TAVAUX-TÊTE D'AFFICHE

MATCHES ALLER

Première journée
SAMEDI 21 AOUT

AJACCIO - AVIGNON
TOULOUSE - AUXERRE
FONTAINEBLEAU - ARLES
SETE - BOURGES
ANGOULEME - PARIS F.C.
MARTIGUES - BEZIERS
GUEUGNON - CANNES
TAVAUX - MONACO
TOULON - RED STAR

2e journée
SAMEDI 28 AOUT

AJACCIO - ANGOULEME
MONACO - RED STAR
CANNES - TAVAUX
BEZIERS - GUEUGNON
BOURGES - MARTIGUES
PARIS F.C. - SETE
ARLES - TOULON
AUXERRE - FONTAINEBLEAU
AVIGNON - TOULOUSE

3e journée
SAMEDI 4 SEPTEMBRE

RED STAR - CANNES
TOULOUSE - AJACCIO
FONTAINEBLEAU - AVIGNON
SETE - AUXERRE
ANGOULEME - ARLES
MARTIGUES - PARIS F.C.
GUEUGNON - MONACO
TAVAUX - BEZIERS
TOULON - BOURGES

4e journée
SAMEDI 11 SEPTEMBRE

AJACCIO - FONTAINEBLEAU
TOULOUSE - MARTIGUES
CANNES - TOULON
BEZIERS - MONACO
BOURGES - TAVAUX
PARIS F.C. - RED STAR
ARLES - SETE
AUXERRE - ANGOULEME
AVIGNON - GUEUGNON

5e journée
SAMEDI 18 SEPTEMBRE

RED STAR - BOURGES
MONACO - CANNES
FONTAINEBLEAU - TOULOUSE
SETE - AJACCIO
ANGOULEME - AVIGNON
MARTIGUES - AUXERRE
GUEUGNON - PARIS F.C.
TAVAUX - ARLES
TOULON - BEZIERS

6e journée
SAMEDI 25 SEPTEMBRE

AJACCIO - GUEUGNON
TOULOUSE - SETE
FONTAINEBLEAU - ANGOULEME
BEZIERS - CANNES
BOURGES - MONACO
PARIS F.C. - TAVAUX
ARLES - RED STAR
AUXERRE - TOULON
AVIGNON - MARTIGUES

7e journée
SAMEDI 2 OCTOBRE

RED STAR - BEZIERS
MONACO - AJACCIO
CANNES - BOURGES
SETE - FONTAINEBLEAU
ANGOULEME - TOULOUSE
MARTIGUES - ARLES
GUEUGNON - AUXERRE
TAVAUX - AVIGNON
TOULON - PARIS F.C.

8e journée
SAMEDI 9/DIMANCHE 10 OCTOBRE

AJACCIO - RED STAR
TOULOUSE - MONACO
FONTAINEBLEAU - MARTIGUES
SETE - ANGOULEME
BOURGES - BEZIERS
PARIS F.C. - CANNES
ARLES - GUEUGNON
AUXERRE - TAVAUX
AVIGNON - TOULON

9e journée
SAMEDI 16 OCTOBRE

RED STAR - AVIGNON
MONACO - AUXERRE
CANNES - ARLES
BEZIERS - PARIS F.C.
ANGOULEME - BOURGES
MARTIGUES - SETE
GUEUGNON - FONTAINEBLEAU
TAVAUX - AJACCIO
TOULON - TOULOUSE

10e journée
SAMEDI 23 OCTOBRE

AJACCIO - MARTIGUES
TOULOUSE - TAVAUX
FONTAINEBLEAU - RED STAR
SETE - GUEUGNON
ANGOULEME - TOULON
PARIS F.C. - BOURGES
ARLES - BEZIERS
AUXERRE - CANNES
AVIGNON - MONACO

11e journée
SAMEDI 30 OCTOBRE

RED STAR - AUXERRE
MONACO - PARIS F.C.
CANNES - AVIGNON
BEZIERS - AJACCIO
BOURGES - ARLES
MARTIGUES - ANGOULEME
GUEUGNON - TOULOUSE
TAVAUX - FONTAINEBLEAU
TOULON - SETE

12e journée
SAMEDI 6 NOVEMBRE

AJACCIO - CANNES
TOULOUSE - RED STAR
FONTAINEBLEAU - MONACO
SETE - TAVAUX
ANGOULEME - GUEUGNON
MARTIGUES - TOULON
ARLES - PARIS F.C.
AUXERRE - BOURGES
AVIGNON - BEZIERS

13e journée
SAMEDI 13 NOVEMBRE

RED STAR - SETE
MONACO - ARLES
CANNES - TOULOUSE
BEZIERS - AUXERRE
BOURGES - AVIGNON
PARIS F.C. - AJACCIO
GUEUGNON - MARTIGUES
TAVAUX - ANGOULEME
TOULON - FONTAINEBLEAU

14e journée
SAMEDI 20/DIMANCHE 21 NOVEMBRE

AJACCIO - BOURGES
TOULOUSE - BEZIERS
FONTAINEBLEAU - CANNES
SETE - MONACO
ANGOULEME - RED STAR
MARTIGUES - TAVAUX
GUEUGNON - TOULON
AUXERRE - ARLES
AVIGNON - PARIS F.C.

15e journée
SAMEDI 27/DIMANCHE 28 NOVEMBRE

RED STAR - MARTIGUES
MONACO - ANGOULEME
CANNES - SETE
BEZIERS - FONTAINEBLEAU
BOURGES - TOULOUSE
PARIS F.C. - AUXERRE
ARLES - AVIGNON
TAVAUX - GUEUGNON
TOULON - AJACCIO

16e journée
SAMEDI 4 DECEMBRE

AJACCIO - ARLES
TOULOUSE - PARIS F.C.
FONTAINEBLEAU - BOURGES
SETE - BEZIERS
ANGOULEME - CANNES
MARTIGUES - MONACO
GUEUGNON - RED STAR
TAVAUX - TOULON
AVIGNON - AUXERRE

17e journée
SAMEDI 11 DECEMBRE

RED STAR - TAVAUX
MONACO - TOULON
CANNES - MARTIGUES
BEZIERS - ANGOULEME
BOURGES - GUEUGNON
PARIS F.C. - FONTAINEBLEAU
ARLES - TOULOUSE
AUXERRE - AJACCIO
AVIGNON - SETE

GROUPE SUD

MONACO
DU 21 AOUT

Dans notre prochain numéro:

LE CALENDRIER

DU GROUPE NORD

MATCHES RETOUR

Première journée

SAMEDI 8 JANVIER

RED STAR - MONACO
TOULOUSE - AVIGNON
FONTAINEBLEAU - AUXERRE
SETE - PARIS F.C.
ANGOULEME - AJACCIO
MARTIGUES - BOURGES
GUEUGNON - BEZIERS
TAVAUX - CANNES
TOULON - ARLES

2e journée

SAMEDI 22 JANVIER

AJACCIO - TOULOUSE
MONACO - GUEUGNON
CANNES - RED STAR
BEZIERS - TAVAUX
BOURGES - TOULON
PARIS F.C. - MARTIGUES
ARLES - ANGOULEME
AUXERRE - SETE
AVIGNON - FONTAINE

3e journée

SAMEDI 29 JANVIER

RED STAR - PARIS F.C.
MONACO - BEZIERS
FONTAINEBLEAU - AJACCIO
SETE - ARLES
ANGOULEME - AUXERRE
MARTIGUES - TOULOUSE
GUEUGNON - AVIGNON
TAVAUX - BOURGES
TOULON - CANNES

4e journée

SAMEDI 5 FEVRIER

AJACCIO - SETE
TOULOUSE - FONTAINEBLEAU
CANNES - MONACO
BEZIERS - TOULON
BOURGES - RED STAR
PARIS F.C. - GUEUGNON
ARLES - TAVAUX
AUXERRE - MARTIGUES
AVIGNON - ANGOULEME

5e journée

SAMEDI 19 FEVRIER

RED STAR - ARLES
MONACO - BOURGES
CANNES - BEZIERS
SETE - TOULOUSE
ANGOULEME - FONTAINEBLEAU
MARTIGUES - AVIGNON
GUEUGNON - AJACCIO
TAVAUX - PARIS F.C.
TOULON - AUXERRE

6e journée

SAMEDI 26 FEVRIER

AJACCIO - MONACO
TOULOUSE - ANGOULEME
FONTAINEBLEAU - SETE
BEZIERS - RED STAR
BOURGES - CANNES
PARIS F.C. - TOULON
ARLES - MARTIGUES
AUXERRE - GUEUGNON
AVIGNON - TAVAUX

7e journée

SAMEDI 5 MARS

RED STAR - AJACCIO
MONACO - TOULOUSE
CANNES - PARIS F.C.
BEZIERS - BOURGES
ANGOULEME - SETE
MARTIGUES - FONTAINEBLEAU
GUEUGNON - ARLES
TAVAUX - AUXERRE
TOULON - AVIGNON

8e journée

SAMEDI 26 MARS

AJACCIO - TAVAUX
TOULOUSE - TOULON
FONTAINEBLEAU - GUEUGNON
SETE - MARTIGUES
BOURGES - ANGOULEME
PARIS F.C. - BEZIERS
ARLES - CANNES
AUXERRE - MONACO
AVIGNON - RED-STAR

9e journée

SAMEDI 2 AVRIL

RED STAR - FONTAINEBLEAU
MONACO - AVIGNON
CANNES - AUXERRE
BEZIERS - ARLES
BOURGES - PARIS F.C.
MARTIGUES - AJACCIO
GUEUGNON - SETE
TAVAUX - TOULOUSE
TOULON - ANGOULEME

10e journée

SAMEDI 9 AVRIL

AJACCIO - BEZIERS
TOULOUSE - GUEUGNON
FONTAINEBLEAU - TAVAUX
SETE - TOULON
ANGOULEME - MARTIGUES
PARIS F.C. - MONACO
ARLES - BOURGES
AUXERRE - RED STAR
AVIGNON - CANNES

11e journée

SAMEDI 16 AVRIL

RED STAR - TOULOUSE
MONACO - FONTAINEBLEAU
CANNES - AJACCIO
BEZIERS - AVIGNON
BOURGES - AUXERRE
PARIS F.C. - ARLES
GUEUGNON - ANGOULEME
TAVAUX - SETE
TOULON - MARTIGUES

12e journée

SAMEDI 23/DIMANCHE 24 AVRIL

AJACCIO - PARIS F.C.
TOULOUSE - CANNES
FONTAINEBLEAU - TOULON
SETE - RED STAR
ANGOULEME - TAVAUX
MARTIGUES - GUEUGNON
ARLES - MONACO
AUXERRE - BEZIERS
AVIGNON - BOURGES

13e journée

SAMEDI 30 AVRIL

RED STAR - ANGOULEME
MONACO - SETE
CANNES - FONTAINEBLEAU
BEZIERS - TOULOUSE
BOURGES - AJACCIO
PARIS F.C. AVIGNON
ARLES - AUXERRE
TAVAUX - MARTIGUES
TOULON - GUEUGNON

14e journée

SAMEDI 7 MAI

AJACCIO - TOULON
TOULOUSE - BOURGES
FONTAINEBLEAU - BEZIERS
SETE - CANNES
ANGOULEME - MONACO
MARTIGUES - RED STAR
GUEUGNON - TAVAUX
AUXERRE - PARIS F.C.
AVIGNON - ARLES

15e journée

SAMEDI 14 MAI

RED STAR - GUEUGNON
MONACO - MARTIGUES
CANNES - ANGOULEME
BEZIERS - SETE
BOURGES - FONTAINEBLEAU
PARIS F.C. - TOULOUSE
ARLES - AJACCIO
AUXERRE - AVIGNON
TOULON - TAVAUX

16e journée

SAMEDI 21 MAI

AJACCIO - AUXERRE
TOULOUSE - ARLES
FONTAINEBLEAU - PARIS F.C.
SETE - AVIGNON
ANGOULEME - BEZIERS
MARTIGUES - CANNES
GUEUGNON - BOURGES
TAVAUX - RED STAR
TOULON - MONACO

17e journée

VENDREDI 27 MAI

RED STAR - TOULON
MONACO - TAVAUX
CANNES - GUEUGNON
BEZIERS - MARTIGUES
BOURGES - SETE
PARIS F.C. - ANGOULEME
ARLES - FONTAINEBLEAU
AUXERRE - TOULOUSE
AVIGNON - AJACCIO

ILS JOUERONT
EN **DIVISION 3**

BELFORT :

une nouvelle expérience

BELFORT. — « Au soir du match de Fesches-le-Châtel nous n'avions pas bonne mine. C'est surtout dans notre entourage que l'on sentait une très vive déception. Heureusement les joueurs avaient le secret espoir de redresser la situation. »

C'est Jean-Marie Gester qui évoque ce véritable black day (jour noir) pour sa troupe. En fait, Fesches dirigé par Jean Santini, père d'un jeune homme qui a bien failli donner à St-Etienne un soir de mai, en Ecosse, la Coupe d'Europe, fut la bête noire de Belfort toute cette saison. Ce fut le grand combat de l'A.S.M.B. de faire du grignotage, puis de doubler définitivement l'équipe doubiste qui, pendant plusieurs semaines, a pu tabler sur ses deux matches, en retard, pour coiffer sur le poteau le vieux rival de la cité du Lion.

Foncièrement l'équipe la meilleure, celle qui s'articulait le mieux, jouait le meilleur football, était l'A.S.M.B. Tout le monde savait cela. Mais, pour convaincre définitivement ses partisans quant à ses chances pour le titre elle dût s'appliquer, donner quelques échantillons supplémentaires d'un savoir-faire indiscutable. C'est pourquoi, la fin de saison fut pleine de suspense.

« Mais en D.H. c'est toujours pareil nous étions les plus visés en tant qu'ex-grands amateurs c'est normal », déclare Gester « des pièges il y en avait partout, le terrain miné on connait cela ».

A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

Belfort, comme à son habitude car ce n'est pas la première fois qu'il avait pour objectif le retour en D.III (rappelons que l'équipe de M. Spony opéra naguère 10 ans en C.F.A.) évita les échappées prématurées qui émoussent les hommes. Le maillot jaune se serait pour plus tard. Et puis, l'équipe ne trouva pas tout de suite le meilleur rendement. Il fallait laisser les choses se décanter mais surtout ne pas se laisser trop distancer.

La confiance était de mise puisque en août dernier, jamais, Belfort, n'avait encore présenté un aussi riche effectif. On s'était assuré la signature des Yougoslaves Hrnic (ex-Besançon) - Le Mans), Kavaz (Zagreb), Volbert (F.C. Sochaux am.), Ehret (Kirchberg), Pourcelot (sélectionné junior) qui arrivait de Haute-Saône, Schwertz, qui revenait à ses premières amours. Et, il y avait tous les anciens qui opérèrent déjà il y a deux ans en D.III : Bigey, Prouvoyeur, Deschelbohrer, Merle, Klingelschmitt, Truchot qui se voyait confier le capitanat, Savio, Compagnon, Tonna et, bien sûr, Gester qui restait, lui aussi, homme du champ.

LL JOUR DE... L'ASCENSION

Mais il y eut des espoirs déçus. Hrnic était un de ces hommes sur qui on comptait le plus pour forcer la victoire. En lui Belfort possédait l'avant centre qu'il cherchait depuis longtemps. Mais il commença à faire une telle collection d'avertissements, il avait des histoires avec les arbitres, et cela était préjudiciable à toute l'équipe. La marche de Belfort décrivait alors plutôt une « dent de scie ». D'autre part, Kavaz qui arrivait un peu plus tard de Yougoslavie (Zagreb) n'apporta pas le rendement espéré dans l'entre-jeu. « Alors, lança Jean-Marie Gester, il me faudra donc compter, surtout, sur mes anciens. » Il avait tranché.

Cela se situait à la fin du premier acte d'une bataille impitoyable. La menace, nous l'avons dit, s'appelait surtout Fesches et puis se précisa celle ayant nom : R.C.F.C. Besançon, entraîné par Jo Tellechea, et qui alignait, souvent, l'ex-international Quittet, Kern, Kloetty, etc. Besançon présentait une formation plus constante, mieux structurée que naguère, elle aurait, c'est sûr, son mot à dire.

Mais, après les bégaiements des matches aller c'est un bilan plus souriant que l'A.S.M.B. de MM. Spony et Houzé devait présenter, par la suite. L'attaque, avec le Truchot des meilleurs jours et, Compagnon, qui tenait lui aussi à rappeler qu'il restait un des meilleurs buteurs franc-comtois, fit parler la poudre. Les hommes de Gester se jouèrent de Morez, Champagnole, Saint - Loup, Dampierre-Savoyeux, sur des scores élevés qui en disaient long des possibilités des anciens grands amateurs, à la technique plus travaillée.

Ce feu d'artifice suivit « l'accroc » feschois cité en exergue. L'équipe qui croyait en sa chance et elle avait raison. Il fallut alors négocier, au cours du printemps, un certain virage nommé Besançon et, cela fut fait. Et c'est, à cette occasion, que l'on mesura toute la valeur de Belfort. La victoire, face aux troupes de Quittet fut signée (2-0) par Truchot à l'issue d'un match de très bon niveau. Belfort venait ainsi de prendre une option sur la victoire finale. Peu après, Fesches, toujours placé pour le sprint final, jouait un match en retard à Béthoncourt. Mais il fut sans doute dépassé par l'enjeu. Toujours est-il que par sa victoire Béthoncourt couronnait définitivement Belfort. Et, de cette montée, avant la lettre, les hommes de Gester s'en souviendront. C'était le 27 mai le jour de... l'Ascension. Bref le ciel était avec les gars du Territoire. Ainsi, Belfort va tenter une nouvelle expérience à l'échelon national, où il signa naguère du temps des patros, et après la fusion des clubs locaux de 1971, quelques exploits face aux plus huppés. Aujourd'hui club omnisport l'A.S.M.B. est chaperonnée par la Municipalité. Celle-ci, consentira, c'est espéré, un effort particulier pour la section de football.

RENFORTS ESPERES

Ville de bientôt 60.000 habitants, Belfort se doit d'être présent en D.III. « La défense avec, comme chef, le solide Volbert (qui a fait ses preuves à Sochaux) est capable de se tirer d'affaire elle fut la meilleure du championnat vous le savez, mais, au milieu et en attaque il faudra de sérieux renforts déclare Gester faute de quoi... » Mais nous croyons savoir, que Belfort est en pourparlers avec de bons joueurs. Espérons donc que les sergents recruteurs auront la main heureuse. Tout faire pour éviter une nouvelle plongée en D.H. sera l'objectif immédiat d'une équipe qui aura quelques périlleuses sorties, notamment lors des derbies à Sochaux, Mulhouse, Masevaux et Saint-Louis.

Georges POURE.

Jean-Marie Gester, entraîneur de Belfort depuis quatre ans ; du bon travail.

LES CHAMPIONS DE FRANCHE-COMTE

Pourvoyeur André, 25 ans, employé de Caisse d'Epargne (gardien).
Ehret Maurice, 27 ans, employé de bureau Alsthom, gardien.
Bigey Daniel, 29 ans, ouvrier spécialisé Alshtom, arrière.
Tonna Daniel, 24 ans, ouvrier spécialisé Peugeot, arrière.
Volbert Jean, 34 ans, contremaître Peugeot arrière.
Schwertz Daniel, 32 ans, technicien Alsthom, arrière.
Merle Francis, 18 ans, ouvrier spécialisé Alshtom, arrière (ou demi).
Deschelbohrer Gilles, 20 ans, ajusteur Bull, demi.
Martin Antonio, 19 ans, ajusteur avant.
Pourcelot Jean-Marie, 25 ans, dessinateur mairie Belfort.
Truchot Jean-Bernard, 27 ans, directeur commercial.
Compagnon Michel, 27 ans, technicien.
Klingelschmitt Roland, 32 ans, ingénieur.
Giordani Ermès, 27 ans, employé de bureau Alsthom.
Hrnic Alek, 27 ans (ex-pro Besançon, Le Mans).
Kavaz Adam, 24 ans, serrurier (Zagreb).

LE COMITE DIRECTEUR

Président section football : **Pierre SPONY,** industriel, premier adjoint au maire de Belfort.
Vice-présidents : **MM. Claude HOUZE** et **Joseph GARGIONI,** chefs d'entreprises.
Secrétaire : **Mme Thérèse LEROY.**
Trésorier : **M. Philippe KLINGELSCHMITT.**

L'équipe de Belfort championne de Franche-Comté. - Au premier rang, de gauche à droite : Truchot (cap.), Compagnon, Martin, Pourcelot, Savio.

Au 2e rang : Ehret, Volbert, Tonna, Schwertz, Bigey, Merle, Deschelbohrer et Gester (entraîneur).

(Photos G. Poure.)

L'équipe des S.O. Pont-de-Cheruy - Charvieu avec ses responsables.

Des dirigeants heureux avec au centre le président Delfrados

PONT-DE-CHÉRUY : fini l'ascenseur

PONT-DE-CHERUY. — « Jamais deux sans trois », le vieil adage qui fait souvent sourire, a trouvé cette fois confirmation pour les footballeurs poncharvins, lesquels viennent pour la troisième fois de remporter le championnat « Honneur du Lyonnais » et de se hisser par la même occasion en Troisième Division.

En effet, pour la première fois de leur carrière, au cours de la saison 1970-71 et sous l'impulsion de Cansio Capaldini, les « vert et noir » faisaient leur premiers pas en C.F.A.

Nouvelle apparition en Troisième Division pour les Dauphinois, en 1974-75, alors qu'ils étaient entraînés par Guy Monnet, un joueur du club chargé maintenant de la formation des jeunes.

Mais jamais les Poncharvins n'ont réussi à se maintenir dans cette catégorie, malgré la bonne volonté de chacun, des joueurs comme des dirigeants, animés d'un excellent esprit.

Ces derniers ont eu la sagesse de tirer la leçon de leurs précédents échecs, avec à la base un problème de structure à surmonter pour pouvoir aller de l'avant.

L'ex-président Métais l'avait fort bien compris et le président Defradas était aussi convaincu, et avec l'appui du bureau a poursuivi cette politique de structuration qui commence à porter ses fruits.

L'ARRIVEE DE MARCEL LEBORGNE

Première option, le choix d'un entraîneur, la seule personne appointée du club qui reste fidèle à sa politique de jeunes et continue de proscrire, du moins pour l'instant, les vedettes du ballon rond.

Au début de la saison, l'ex-Lyonnais Marcel Leborgne, 36 ans, qui arrivait de Concarneau (Troisième Division), prenait en main la destinée de l'équipe première, avec un potentiel de joueurs du club, un peu déçus de la relégation.

En un mot, il fallait relancer la machine et au départ la nécessité de connaître, de déceler les qualités de chacun comme les défauts, occasionna un petit flottement que certains tentèrent d'exploiter mais sans succès.

Le tour d'honneur des « vert et noir »

Garçon au caractère entier, n'écoutant que son expérience en matière de meneur d'hommes ainsi que son intuition, et il en faut, Leborgne sut bien vite galvaniser autour de lui les qualités de chacun pour tenter d'atteindre le but que le club et lui-même s'étaient fixé.

Une tâche difficile comme on peut le constater, lorsque l'on jette un regard sur la poule dans laquelle évoluaient les Pontcharvins qui durent effacer des équipes tout aussi ambitieuses et visant aussi le titre, telles que le F.C. Valence, Annecy, Grenoble, Montélimar, des équipes représentant des grandes villes et disposant d'équipements plus importants et plus fonctionnels.

Tout cela n'a pas suffi pour faire la différence, et vraiment les poulains du président Defradas ont arraché ce titre à la force du poignet, récoltant la juste récompense d'une saison au cours de laquelle l'équipe réserve entraînée par Ontavilla a contribué, elle aussi pour beaucoup à ce succès, Marcel Leborgne puisant très souvent dans cette formation, dans les moments difficiles, en particulier durant la série des matches « aller » où les blessures furent nombreuses.

APRES LE PAIN NOIR... LE PAIN BLANC

Pendant la première phase de ce championnat « Honneur » très ouvert, les « vert et noir » allaient connaître quelques malheur, notamment avec blessures du hargneux A. Pergantis puis avec celle de Masselot, titulaire du poste d'ailier droit, nouvelle recrue du onze pontcharvin, lequel arrivait donc à mi-parcours, dans le sillage d'Annecy, champion d'automne fragile comme allait le prouver la suite de la compétition et une série de matches qui permettait aux Dauphinois de montrer que leurs ambitions étaient bien à la mesure de leurs moyens.

Pas une seule fois Leborgne et ses hommes ne devaient s'incliner sur leur terrain, mais par contre ces derniers imposaient leur loi à l'extérieur, un signe qui ne trompe pas.

Au sein de la défense le tandem Andreu-Radix se montrait intraitable, trouvant avec Devaux et R. Jakobowski le complément indispensable pour tenir en échec les meilleures lignes d'attaque.

Et puis ce fut, le fameux déplacement à Montélimar, le tournant du championnat, le match qu'il ne fallait pas perdre et que les Pontcharvins arrachaient dans le dernier quart d'heure devant plus de quatre cents supporters dont on ne dira jamais assez le rôle important qu'ils auront joué dans la victoire de leur équipe.

Désormais le plus gros était fait, et ce ne sont pas Sallanches, ni Saint Clair, pas même Feyzin qui pouvaient stopper les « vert et noir » dans la course au titre.

Désormais, compte tenu de leur préparation, du moral qui les animait, de leur rage de vaincre, il n'était plus possible, sauf accident, de faire échec aux Dauphinois.

Le 13 juin, et pour leur dernier match, les poulains du président Defradas terminaient par une victoire face à Annecy (4-2), clôturant la saison comme ils l'avaient commencée, par un succès, dans une ambiance euphorique.

ET MANTENANT IL FAUT SE MAINTENIR

Deux apparitions en Troisième Division, deux disparitions aussi rapides, un rôle d'ascenseur que les « vert et noir » ne veulent plus jouer la prochaine saison au cours de laquelle ils évolueront dans la poule Sud.

L'objectif numéro un : le maintien et Leborgne dont le contrat d'entraîneur a été renouvelé pour un an visera avec son équipe la dixième place.

Une formation dont l'ossature sera sans aucun doute celle de cette saison, puisque, aucun départ n'est enregistré et que sur le plan du recrutement deux ou trois noms seulement sont murmurés, sans plus.

Le club entend cette fois encore faire confiance aux jeunes et il incombera à ces derniers de saisir leur chance, avec toutes leurs possibilités, leur détermination, pour tenter de s'imposer dans un championnat où évolueront plusieurs réserves « pros ».

Une saison qui s'annonce passionnante et au cours de laquelle les municipalités de Pont-de-Cheruy eu de Charvieu auront un rôle important à jouer sur le plan financier qu'il ne faut pas laisser dans l'ombre.

En effet, les « vert et noir » se déplaceront à Marseille, Nice, Nîmes, Albi, Mazamet Bastia, la Paillade, Menton, Brignoles, Avignon et Vichy.

De beaux déplacements, de belles têtes d'affiche et il ne fait aucun doute que le championnat 1976-77 nous réserve de belles émotions, et nous souhaitons aux joueurs, dirigeants et supporters, des satisfactions.

Ils le méritent bien !

A. TUDURI.

LE BUREAU

Président : **Raymond DEFRADAS.**
Vice-présidents : **J. SECCIQ, B. BROSSIER.**
Secrétaire : **J. THEVENIN.**
Secrétaires adjoints : **P. CHABANIS, A. CIANI.**
Trésorier : **AUBAUD.**
Trésoriers adjoints : **MM. LAPORTE, PERRIN et COCHET.**

ILS ONT PARTICIPE A LA MONTEE

Giuntini, R. Jakobowski, Andreu, Radix, Devaux, G. Pergantis, Leborgne, Vicat, Masselot, Bresson, Dias, A. Pergantis ainsi que G. Gakobowski, Magnin, Cristophe, Desgranges.

ILS JOUERONT
EN **DIVISION 3**

VIRY-CHATILLON : la réussite d'une famille

Les 15 et 16 mai derniers, la section football de l'Entente sportive de Viry-Châtillon a vécu un fameux week-end : en faisant match nul à Versailles, l'équipe première s'assurait le titre de champion de Division d'Honneur de Paris, l'équipe juniors jouait la finale de la Coupe Gambardella contre Bordeaux, l'équipe minimes, en éliminant les clubs parisiens les plus huppés, acquérait le droit de participer à la Coupe René-Dunan. Ces trois résultats simultanés concluaient l'exemplaire saison d'un club exemplaire, qui se permet d'accéder à l'élite du football amateur, mais aussi d'être parmi les tout premiers clubs français d'athlétisme, et encore de voir son équipe de rugby monter en Troisième Division. Pas mal pour une ville de 32.000 habitants qui ne manque pas de concurrents, avec, autour et alentours, les clubs voisins de Juvisy, de Corbeil, en attendant l'arrivée prochaine d'Evry, la préfecture en pleine expansion, mais aussi l'appel de la forêt de Sénart, des bords de Seine ou de la vallée de Chevreuse, hauts lieux des week-ends pour Parisiens en quête de nature. A une époque où les loisirs tendent à s'éloigner de plus en plus de l'effort compétitif, animer un club avec la compétition comme motivation n'est pas des plus faciles. Mais l'E.S. Viry, c'est une certaine idée du sport, une certaine idée du club.

Pour un club comme Viry, l'arrivée à la Troisième Division n'était pas une question de vie ou de mort mais un élément dynamique pour pouvoir continuer d'assurer sa mission. Créé en 1952 sous l'appellation F.C. Viry, puis devenu E.S. Viry en 1958, après la fusion avec un club de la F.S.G.T., le club virois ne connut pas une ascension fulgurante, sauf de 1966 à 1969 où, sous la conduite de Raymond Bellot, il passa de la Première Division à la D.H. dans le minimum de temps nécessaire. Dès lors, Viry fit partie des « grands » du football parisien, tant par son équipe première, avec les Poubelle, Stedile, Courroy, Lozano, Biard, partis depuis sous d'autres cieux, proches (Juvisy pour Courroy), ou extraordinairement lointains (Hong-Kong pour l'aîné des Lozano !), que par ses jeunes régulièrement cités dans les championnats parisiens, et par l'encadrement technique et moral sur lequel le président Villadier veille avec beaucoup de soin.

SEPT ANS D'ATTENTE

Chaque début de saison, Viry était cité parmi les favoris du championnat de Paris, et chaque année, il lui manquait quelque chose pour confirmer ces pronostics ou tombait sur une équipe qui dominait le lot (Racing, Melun, Corbeil, ces dernières années). Parfois ce fut d'un rien que Viry passa à côté de la consécration, comme en 1971 où il ne fut devancé par le Racing qu'au goal-average. Enfin cette saison — on donnait encore Viry comme favori — il n'y eut pas de super-équipe qui domina le championnat et Viry put enfin saisir sa chance.

« **Oh !** avoue Gaston Villadier, **ce ne fut pas une promenade triomphale. Nous n'avions certes pas une équipe extraordinaire avec laquelle, sans doute nous ne serions pas montés, il y a quelques années, quand en D.H. se trouvaient les Juvisy, Melun, Poissy ou Corbeil.** »

« **Et puis,** ajoute l'entraîneur joueur, Jean-Louis Coustillet, **nous avons eu notre lot d'infortune. Après notre bon début de saison, il y a eu le départ impromptu de Diallo, notre meilleur attaquant et notre « moins de 21 ans », à Angoulême, les blessures de Coudert et de Dezothez qui ont tout perturbé. Alors, on a connu un début d'année 76 très difficile. De plus, il nous a fallu ménager les juniors susceptibles de rentrer en équipe première, pour leur permettre de réaliser cette magnifique aventure du Gambardella. Donc on crut un moment qu'on allait encore passer à côté du titre. Le fait que quatre des cinq défaites que nous avions subies cette année l'aient été sur notre terrain prouve que nous n'avons pas toujours eu une grande sérénité. Heureusement les gars ont bien réagi, notre fin de saison fut très bonne et nous a permis de remporter le titre.** »

CONCURRENCE REGIONALE

« ... **Et aussi la Coupe de l'Essonne contre Evry,** renchérit Gaston Villadier pour

En Division d'Honneur depuis 1969, Viry attendait la consécration depuis sept ans. (Photo « Le Républicain ».)

qui la suprématie départementale est plus qu'une question d'esprit de clocher dans une région où, en plus des équipes amateurs déjà reconnues sur le plan national (Corbeil, Juvisy), plusieurs autres équipes sont en plein essor (Evry, Palaiseau). Ici ces clubs ne sont séparés que par quelques kilomètres — le Stade de l'E.S. Juvisy se situe même sur la commune de Viry — et cela compte.

D'ailleurs, lorsqu'on demande au président Villadier si la montée en Troisième Division a une grande importance pour l'existence du club, il répond :

« **Il fallait que nous montions cette année, non pas pour une quelconque question budgétaire, mais pour éviter, en quelque sorte, d'être étouffé par le voisinage de Juvisy et de Corbeil. Il était urgent que nous nous hissions à leur niveau. Et puis, je souhaite que notre montée soit un élément de motivation supplémentaire pour nos jeunes qui restent notre préoccupation première.** »

On le voit, les Virois ont à peine pris le temps de savourer les résultats de la saison qui s'achève qu'ils pensent à la prochaine. Ainsi ont-ils fait une certaine grimace quand ils ont appris que le championnat allait reprendre dès la fin du mois d'août, c'est-à-dire à une époque où la majorité des travailleurs parisiens sont en vacances, les joueurs de Viry comme les autres. Et même s'ils ont conscience d'avoir une carte importante à jouer en début de saison, Coustillet risque de passer le mois d'août à compter les joueurs présents à l'entraînement. Mais cela ce n'est plus un problème sportif.

ATOUT JEUNES

Côté renforts, les dirigeants virois se savent, là aussi, limités, et par leur propre volonté de ne pas faire de folies et par les chiffres parfois astronomiques annoncés par des joueurs qui viennent proposer leurs services. Aussi Viry se tourne surtout vers ses jeunes, sans négliger l'apport de joueurs du dehors, comme Lassalle, du Paris F.C., qui a signé il y a peu de temps. A vrai dire, Coustillet est confiant et il espère bien communiquer à ses joueurs la foi qui l'anime :

« **Sur le plan défensif, je n'ai pas de souci à me faire. Quand je suis arrivé, j'ai immédiatement exigé d'avoir des garanties défensives... Je me suis vite rendu compte que j'étais bien tombé. D'ailleurs nous avons eu la meilleure défense de la D.H. Le milieu de terrain donne, lui aussi, certaines assurances.** »

— **Par contre,** intervient M. Villadier, **l'attaque n'a pas été à la hauteur des autres compartiments de l'équipe, surtout depuis que Diallo est parti. Et c'est sans doute là qu'un renfort nous serait des plus utiles. Mais rechercher un attaquant qui nous apporte vraiment quelque chose sans qu'il ait d'exigences démesurées, relève presque de l'utopie...**

— **Il n'empêche que j'ai confiance,** reprend Coustillet. **Je suis persuadé qu'un (au moins) de nos attaquants de cette année va « éclater » l'an prochain. Et puis, derrière, il y a les jeunes qui ont si bien réussi cette saison en Coupe Gambardella. Comme nous l'avons déjà fait depuis quelques mois avec Gouavec, nous allons les lancer dans le bain. Les Sert, Dumège, Cléris... auront leur mot à dire. Alors je pense que, sans avoir d'ambitions gigantesques, nous devrions avoir les moyens de nous maintenir.** »

Le président approuve les paroles de l'entraîneur et espère que l'E.S. Viry sera prête, à tous points de vue, à franchir le cap de la compétition nationale (la municipalité a notamment promis un éclairage pour nocturnes homologable, pour 1976).

Viry devrait y parvenir, non seulement grâce aux joueurs qui forment son équipe première, mais surtout grâce à l'ensemble de ses structures matérielles (l'ensemble sportif, allant de la patinoire aux tennis en passant par le merveilleux plan d'eau, vaut le détour) et techniques, et aussi de son environnement moral. Il faudrait insister sur ce dernier aspect, ce puissant ciment dont le symbole vivant est incontestablement Gaston Villadier et sa passion. Villadier dont il faut voir la métamorphose à l'approche du match, Villadier et son dévouement qui ne s'est jamais relâché depuis 1952. Et si des garçons aussi différents que Bernard Placzek, à la sensibilité profondément cachée derrière une dure carapace de travailleur sans relâche, sans compromis, où Jean Courroy, à la recherche intellectuelle de sa personnalité dans le jeu, si ces deux-là n'ont pas oublié Viry parce qu'ils y ont trouvé tout ou partie de ce qu'ils y cherchaient, c'est qu'il y a quelque chose dans ce club de terriblement attachant. C'est dans ce quelque chose que Viry trouvera le moyen de s'imposer dans un championnat nouveau pour lui. Et, en attendant, ils sont sans doute quelques-uns qui, aux quatre coins de la région parisienne, et partout où le vent de la vie les a poussés, à Abbeville, à Calais ou à Hong-Kong, ont appris avec un plaisir sincère que Viry connaissait la consécration. C'est que, dans le passé, ils ont porté le maillot jaune et vert de l'E.S.V. Et une famille comme celle-là ne s'oublie pas.

Didier BRAUN.

L'EFFECTIF DE L'EQUIPE PREMIERE

Gardiens de but :
Daniel Chavenon, boucher, 29 ans, formé au club.
Philippe Madre, étudiant, 21 ans.
Arrières latéraux :
Gérard Coudert, linotypiste, 30 ans.
Jean-Marie Françoise, Air France, 23 ans, formé au club.
Marc Evrard, 22 ans, formé au club.
Arrières centraux :
Jean Levilly (capitaine), technicien IBM, 26 ans.
Patrick Bravo, enseignant, 22 ans, formé au club.
Jean-Luc Mathieu, 21 ans, formé au club.
Milieu de terrain :
Gérard Dezothez, technicien, 26 ans.
Edimo Madiba, étudiant en médecine, 22 ans, formé au club.
Christian Cros, étudiant, 26 ans.
Jean-Pierre Soldini, mécanicien, 21 ans, formé au club.
Denis Gouavec, 18 ans, formé au club.
Ailiers :
Alain Lenoir, comptable, 21 ans, formé au club.
Robert Mattera, étudiant kinési., 23 ans.
Pascal Aiad, employé, 19 ans, formé au club.
Avant centre :
M'Hamed Hamidi, électricien, 27 ans.
Numéro 10 :
Mamadou Diallo, étudiant, 19 ans, formé au club.
Jean-Louis Coustillet, moniteur municipal et entraîneur, 33 ans, ancien joueur de Lens et de Blois.

LES DIRIGEANTS

Président : M. Villadier.
Vice-présidents : M. Porquet, M. Teulade.
Secrétaire : M. Toquet.
Trésorier : M. Bré.
Mais Viry, c'est aussi 45 dirigeants, qui s'occupent des différentes équipes ; dans le domaine technique, deux moniteurs, chargés l'un de l'équipe réserve (Promotion d'Honneur), l'autre des jeunes, aident Jean-Louis Coustillet, l'entraîneur.

459 JOUEURS !

L'E.S. Viry-Châtillon est un des clubs de la Ligue de Paris qui possèdent les plus de licenciés pratiquants : ils sont en effet 459 licenciés ainsi répartis :
— 4 équipes de poussins.
— 5 équipes de pupilles.
— 5 équipes de minimes.
— 4 équipes de cadets.
— 3 équipes de juniors.
— 3 équipes de seniors.
— 2 équipes de seniors du championnat du dimanche matin.
— 2 équipes de vétérans.
Soit un total assez impressionnant de 28 équipes inscrites dans les différents championnats parisiens.

Urgent. Club D.H. région Ouest, offre à kinésithérapeute diplômé d'Etat, poste en collaboration avec médecin spécialiste, à joueur de football libero ou attaquant. Téléph. 16-96-35-15-96 aux heures des repas.

Ils sont 1.000.000

FRANCISCO MULLER A PERROS

● Francisco Muller, le fils de Ramon Muller, quitte le F.C. Nantes, à l'âge de 18 ans et demi. Il jouera la saison prochaine à l'U.S. Perrosienne.

● En Avant Guingamp vient de recruter deux nouveaux joueurs : Trémel, qui vient du Stade Briochin, et Guguen, qui était auparavant au Stade Lamballais.

LANOE A IMPHY

Ex-professionnel du F.C. Rouen devenu arrière de Nevers, Jean-Paul Lanoë qui a été grâcié d'une suspension de deux ans à la suite des incidents de Sète, entraînera la saison prochaine le F.C. Imphy, club de promotion de Ligue de Bourgogne.

F.C. BOURGES : SEUL GOMIS...

BOURGES. — Le F.C.B. retrouve donc la Seconde Division après une saison au purgatoire. Pour tenter de se maintenir dans ce difficile groupe sud, les dirigeants locaux ne sont pas décidés à faire des folies.

Dans l'immédiat, tout l'effectif, à l'exception de l'arrière droit Louis Gomis, a renouvelé sa licence.

Dans les jours qui suivent, on devrait connaître les noms des stagiaires pros qui viendront renforcer le club et celui du nouvel entraîneur. Quant à l'ancien entraîneur Ibrahim, il recherche toujours un nouveau club.

Maurice POLLEIN.

JACOTIN ET CHOMET A AIX

Aix, qui a gardé la nostalgie de la Deuxième Division, prépare activement la saison maintenant toute proche. Roland Mitoraj parti, c'est René Vernier qui, revenu se fixer à Aix, prendra la direction technique du club que préside Marcel Garcin. Un autre départ à signaler celui du capitaine Christian Poussardin qui jouera en Deuxième Division avec Arles. Si la majorité des joueurs demeure fidèle, il faut enregistrer quelques recrues comme le gardien de but Jacotin qui remet cela après une saison d'inactivité et qui opéra à Martigues et à Monaco. Yvon Chomet, qui était encore sous contrat la saison dernière à Monaco, revient à Aix où il débuta à son arrivée de la Martinique. D'autre part, deux jeunes de la région ont pour l'instant signé au club provençal, il s'agit de Mario Nardelli un avant centre, et de Jean-Pierre Panadero, un attaquant.

Tout ce monde sera présent au premier entraînement fixé au 28 juillet et, le 7 août, l'équipe aixoise jouera son premier match amical à Arles.

Raymond MARC.

JUNIORS : LE LUXEMBOURG POUR LA FRANCE

Le tirage au sort du tournoi U.E.F.A. juniors, dont la poule finale aura lieu au printemps 1977 en Belgique, a donné le Luxembourg pour adversaire de la France. Voici les groupes :

Groupe 1. — Pays de Galles-Angleterre.
Groupe 2. — Islande-Norvège.
Groupe 3. — Irlande-Ecosse.
Groupe 4. — Danemark-Irlande du Nord.
Groupe 5. — France-Luxembourg.
Groupe 6. — Allemagne fédérale-Liechtenstein.
Groupe 7. — Autriche-Portugal.
Groupe 8. — Tchécoslovaquie-Italie.
Groupe 9. — Pologne-Bulgarie.
Groupe 10. — Roumanie-Yougoslavie.
Groupe 11. — U.R.S.S.-Turquie.
Groupe 12. — Hongrie-Grèce.
Groupe 13. — Suisse-Espagne-Hollande.
Groupe 14. — Allemagne de l'Est-Finlande-Suède.

La Belgique et Malte étant qualifiés d'office, voici les 4 groupes du tournoi final :

Groupe A : vainqueur groupe 1, Belgique, vainqueur groupe 2, vainqueur groupe 12.

Groupe B : vainqueurs groupes 3, 5, 6 et 10.

Groupe C : vainqueurs groupes 4, 7, 11 et Malte.

Groupe D : vainqueurs groupes 13, 14, 8 et 9.

nos Lecteurs

LA LETTRE DE LA SEMAINE

SI LE BONUS NOUS ETAIT CONTE

La saison 1975-1976 est morte et, avec elle, est mort le fameux bonus. D'aucuns regretteront ce pourvoyeur de points supplémentaires pour les attaques prolifiques, d'autres applaudiront à deux mains le trépas de ce « fausseur » de Championnats.

A ce propos, vous êtes-vous déjà demandé ce qu'il serait advenu dudit Championnat si le bonus avait existé dès l'avènement du professionnalisme ? Je me suis penché sur le problème et je vous livre en annexe le fruit de mes recherches que l'on peut résumer ainsi :

Auraient été champions avec le bonus
(entre parenthèses le champion officiel
et la place qu'il aurait occupée dans un Championnat à bonus)

DIVISION I :

1933-34 : Olympique Marseille	40 pts	(F.C. Sète : 4e avec 38 pts)
1948-49 : Lille O.S.C.	60 pts	(Stade de Reims : 2e avec 55 pts)
1951-52 : Girondins Bordeaux.	57 pts	(O.G.C. Nice : 3e avec 51 pts)
1955-56 : Racing Club Lens ..	48 pts	(O.G.C. Nice : 4e avec 46 pts)

DIVISION II :

1938-39 : Stade de Rennes ..	72 pts	(Red Star O.A. : 2e avec 71 pts)
1948-49 : Girondins Bordeaux.	65 pts	(R.C. Lens : 2e avec 60 pts)
1949-50 : Le Havre A.C.	66 pts	(Olymp. Nîmes : 2e avec 66 pts)
1955-56 : S.C.O. Angers	63 pts	(Stade de Reims : 3e avec 59 pts)
1956-57 : Lille O.S.C.	62 pts	(Olymp. Alès : 2e avec 61 pts)
1962-63 : F.C. Nantes	64 pts	(A.S. St-Etienne : 2e avec 63 pts)
1964-65 : Red Star O.A.	45 pts	(O.G.C. Nice : 2e avec 45 pts)
1969-70 : A.S. Nancy-Lorraine.	54 pts	(O.G.C. Nice : 2e avec 51 pts)
1972-73 : A.S. Monaco	65 pts	(Troyes A.F. : 2e avec 60 pts)

On remarquera qu'avec le bonus, l'O.G.C. Nice aurait perdu... quatre titres !

Erbé MICHEL,
DONNENHEIM
67170 BRUMATH.

Bianchi ou Karasi ?

« En tant que fidèle lecteur, je me permets deux petites remarques qui n'enlèvent d'ailleurs rien à la valeur de votre hebdomadaire. 1.) Il me paraît injuste de voir Karasi (pourtant talentueux) supplanter Bianchi au classement par poste des avants centre. Le rôle d'avant centre n'est-il pas de concrétiser les occasions de buts de son équipe ? Or, le classement des buteurs atteste que Bianchi, bon premier avec 34 buts, dépasse ô combien ! Karasi, 14e avec 12 buts, soit trois fois moins.

Deux fois meilleur buteur de France, soulier de bronze, soulier d'argent, classé deux fois meilleur joueur du mois, Bianchi paraît être l'avant centre type. On ne saurait considérer et mettre en jeu le « jeu en retrait et repli » de Karasi avec un tel écart au classement des buteurs. Rendons aux avants centre ce qui est aux avants centre.

2.) Reims, 5e au classement général, 1/4 finaliste de la Coupe, 2e attaque, vainqueur du challenge Akermann, méritait peut être la même place que Lyon, dont on a su les déboires, et Nancy, au palmarès de l'année relativement analogue à Reims (7e au classement, 1/2 finaliste, 3e attaque), Nancy, Lyon, 10 pts, Reims, 6 pts.

Tout en admettant que, supporter rémois, je manque sans doute d'objectivité, les critères qui vous font faire le classement européen et par poste m'échappent. »

Alain JACQUIN,
95 - CORMEILLES/PARISIS.

Pour les « étoiles », il s'agit d'accumuler les meilleures cotations tout au long de l'année. Entrent en compte non seulement la qualité du joueur, mais sa régularité. Bianchi a pu être indisponible plus souvent que Karasi.

Pour le challenge européen, trois notes au maximum sont distribuées chaque semaine pour des « exploits » nationaux ou internationaux. La carrière de Nancy et de Lyon en coupe explique sans doute leur bon classement.

Moins nombreux...

« C'est avec un très grand intérêt que nous avons lu, mon frère, mon père et moi, le dernier numéro de F.F.

En effet, l'événement majeur, sinon beaucoup plus important, depuis l'accession des Verts à la finale européenne, était justement la phase finale de cette même Coupe d'Europe, mais au niveau des sélections.

Habitant la région haut-marnaise nous avons eu le véritable privilège d'y assister en effectuant chaque soir un trajet de 60 km A.R. dans la Meuse, recevant le Luxembourg. Nous n'avons pas eu à le regretter et pour cause, 8 heures de football, 8 heures de rêve.

Entièrement d'accord avec vous sur la qualité du spectacle. Mais il faut y ajouter quelques précisions. D'abord spectacle télévisé, oui, car les images étaient nettes, précises, professionnelles, des superbes ralentis vus sous différents angles, répétés 5 ou 6 fois, incomparables avec nos caméramans français souvent imprécis et mal anticipants. Le jeu ensuite, toujours passionnant et animé, du grand art en vérité.

Je voudrais toutefois vous faire part d'une petite remarque qui a quand même son importance. M. Vergnes déclare que la faute non sifflée de Dobias sur Beckenbauer a peut-être faussé le déroulement de la rencontre finale. Au premier passage à la Télévision, j'aurais sifflé « penalty » (et pourtant ma sympathie allait du côté tchèque).

Mais en revoyant l'action au ralenti, je crois que Beckenbauer a senti que sa balle était trop poussée et s'est laissé emporter dans son déséquilibre. Quoi qu'il en soit j'avoue que l'épreuve des penalties est une monstrueuse injustice et que l'Allemagne n'a pas été vaincue mais volée par une décision dont elle est aussi responsable en partie. En effet le commentateur belge a déclaré que les Tchèques ne désiraient pas rejouer cette finale et que les Allemands partaient en vacances le lendemain. Alors !

Et puis en ce qui concerne la non-diffusion de la TV française, je vous fais part d'une anecdote qui pour moi reflète le niveau d'un football de masse. Ce dimanche nous avons disputé un tournoi de sixte auquel prenaient part 32 équipes. D'abord, il fallut payer 6 F par joueur en tant que spectateur plus 10 F par équipe. Puis pendant les matches, l'ambulance s'est déplacée deux fois. Pour notre équipe l'élimination s'est faite aux penalties après un match qu'on ne peut pas appeler de « football ». Je ne parlerai pas d'un certain Steyer, ancien pro, qui s'est fait remarquer par sa brutalité, ni des nombreuses voitures affichant des « Allez les Verts », encore moins de l'arbitrage inexistant.

Alors pour développer un sport tel que le football, je me demande s'il eût été de bon ton de retransmettre un spectacle dont seuls des footballeurs honnêtes peuvent être dignes. Mais peut-être sont-ils moins nombreux qu'on ne le croit... »

J. PRINCE,
THONNANCE.

Chiesa en tricolore

Tous les connaisseurs s'accordent pour reconnaître à Chiesa sa place en équipe nationale. Peut-on s'en priver, quelle que soit sa responsabilité dans son malentendu avec Kovacs ? En fait, Chiesa n'a-t-il pas dit tout haut ce que certains pensaient tout bas, car les longs stages d'une semaine pour les Internationaux sont-ils valables ?

Quoi qu'il en soit, c'est le passé et l'intéressé pourrait faire amende honorable. Une possibilité de rachat s'est offerte récemment pour le jubilé de Jules Sbroglia auquel Chiesa a participé et où Michel Hidalgo était invité. Chacun sait que Sbroglia fut le conseiller et le mentor de Chiesa tout jeune et que celui-ci lui en voue toujours reconnaissance et amitié. C'était donc une occasion très favorable de ramener par **personne interposée**, en l'occurrence Sbroglia, ce petit mais très grand joueur à ses devoirs en sollicitant l'entraîneur national de le réintégrer. Mais Michel Hidalgo a préféré aller en Angleterre au match de l'équipe de France scolaire.

A-t-il, lui aussi, fait face à ses responsabilités, dont la première est de sélectionner la meilleure équipe de France ?

Raoul PERRIN,
18, cours de Vincennes,
75012 PARIS.

Michel Hidalgo, avant même son entrée en fonctions a manifesté officieusement, puis publiquement, son désir de ramener Chiesa au sein du club France. Le Lyonnais a confirmé, en termes très nets, que cela ne l'intéressait pas. Une petite phrase de Lacombe laisse tout de même penser que la porte reste entrouverte. Mais Michel Hidalgo, croyez-le bien, a épuisé tous les moyens en sa possession.

Collection

« J'ai le plaisir de m'adresser à vous pour vous demander, si c'est possible, d'indiquer mon nom et mon adresse étant donné que je suis collectionneur d'écussons métalliques (de revers) de toutes les associations et clubs de football du monde. J'aimerais entrer en contact avec des collectionneurs français et les échanger, car j'en ai très peu de votre pays.

J'ai actuellement 4 000 insignes du monde entier. En outre, ma ville Rosario, la deuxième de la république Argentine, a été choisie pour la Coupe du monde 1978 et je vais y faire une exposition de tous mes écussons. C'est dans cette perspective que j'aimerais compter avec le plus grand nombre d'insignes français et du monde entier. »

Noberto L. TASSO,
Bvard Segui 1519
2000 ROSARIO (Sta Fé),
ARGENTINE.

Le sérieux et l'ennui

Je me permets, après avoir lu votre dernier éditorial, de vous écrire, car une phrase a retenu mon attention, cette phrase est la suivante : « Notre professionnalisme... va-t-il devenir le plus sérieux du monde ? »

Le plus sérieux mais aussi le plus ennuyeux, le plus triste. Il ne faut pas se leurrer sur la réussite stéphanoise, réussite favorisée par un environnement qui n'est pas le même à Saint-Etienne qu'à Nice, par exemple. Les 170.000 spectateurs, qui ont déserté les stades français par rapport à la saison dernière, sont là pour prouver qu'ils ne sont pas enthousiasmés par la « sériosité » du football français. Saint-Etienne ne s'est pas fait en quelques jours et il faudra plusieurs années à certains clubs pour suivre la locomotive stéphanoise, d'autres n'y arriveront jamais. A quoi risque-t-on d'assister ? A une domination stéphanoise bien armée pour survoler le championnat pendant quelques années, et pour peu que les Verts ne renouvellent pas leurs performances européennes (performances souvent aléatoires, souvenez-vous Blokhine manquant à Geoffroy-Guichard un but « immanquable ») les spectateurs risquent d'être de moins en moins nombreux à fréquenter les stades. Je vous accorde que cela est une vision pessimiste de l'avenir, mais elle vient équilibrer votre optimisme débordant.

La politique des jeunes est une bonne chose mais pourquoi ne jurer que par elle. Pour quelles raisons y aurait-il en 76 des dizaines de Rocheteau un peu partout en France alors que nous les cherchons en vain depuis 1958. On nous a déjà « fait le coup » des espoirs en 69, voilà que l'on nous remet ça en 76. Et si nous n'allions pas en Argentine ? Je reste persuadé que certains clubs (Marseille, Paris, Nice...) doivent poursuivre (en même temps que la formation des jeunes) une politique de vedettes, de tout temps en vigueur dans les trois villes citées. Prenons l'exemple de Marseille. Si l'O.M. lutte pour le titre, les dirigeants sont assurés de 25.000 spectateurs de moyenne. Avec des possibilités pareilles, les dirigeants marseillais peuvent se permettre quelques folies qui réveilleraient la passion, bien endormie des Marseillais. Passion que vous semblez vouloir bannir du football français. Ne pensez-vous pas que la passion (Marseille, Nice) et le sérieux (Saint-Etienne, Lens) peuvent se marier pour donner un championnat plus intéressant. Quand j'entends les dirigeants marseillais annoncer « on prend les mêmes et on recommence », on recommence à ennuyer les spectateurs du Stade Vélodrome, je m'interroge. Malgré M. Arribas, l'O.M. va-t-il nous offrir pendant la saison 76-77 le triste spectacle 75-76 ? C'est fort probable.

Le football français a besoin à court terme de clubs forts pour lutter avec Saint-Etienne, sans cela on risque de s'ennuyer souvent. Oui, M. Ferran, le plus sérieux mais aussi le plus ennuyeux.

Michel TESSIER,
13009 MARSEILLE.

Encore du football étranger

Je tire un énorme coup de chapeau à votre hebdomadaire « France Football » qui est très complet. Ne changez rien, sauf la rubrique « Etranger » que je voudrais voir agrandie.

Je voudrais aborder le délicat problème de la sélection que tente de résoudre le successeur de Stefan Kovacs qui est à la base du redressement du football français.

Je connais l'objectif de Michel Hidalgo : la Coupe du monde en 1978. L'heure du choix est arrivée, à mon humble avis. Il faut sélectionner d'ores et déjà 22 joueurs et multiplier les matches amicaux pour que l'équipe de France se connaisse et puisse gagner son groupe éliminatoire, et, pourquoi pas, terminer dans les poules finales en 78. Ce serait extraordinaire. Les automatismes, c'est important.

Regardez les champions du monde allemands : Maier, Vogts, Schwarzenbeck, Beckenbauer (capitaine) Bonhof, Breitner, Holzenbein, Grabowski, Muller, Hœness, Overath. Ces joueurs avaient joué ensemble trois années et ils se connaissent comme des frères.

La France devrait suivre cet exemple éloquent.

Bonne chance Michel Hidalgo !

F. DECAMPS,
91 BRUNOY

Division II en tête

Pourriez-vous me faire connaître quelles sont les équipes de Division II qui joueront la saison prochaine dans les groupes A et B.

En vous remerciant de votre réponse.

Nous avons publié la composition des groupes dans notre numéro du 8 juin. Nous publions les calendriers dans ce numéro-ci.

Edmond CHABANT,
TRESCLEOUX,
05700 SERRES

monde Football

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'OUEST

UNE AUTRE COURONNE POUR LE " KAISER "

DUSSELDORF. — Franz Beckenbauer, capitaine du onze de R.F.A. et de celui du Bayern-Munich, a été désigné meilleur footballeur de la saison 1975/76 par l'Association Européenne des Commentateurs Sportifs de Télévision.

Déjà meilleur footballeur de l'année 1972 pour la presse sportive, Beckenbauer a obtenu 191 points et précède le Soviétique Oleg Blokhine (Dynamo Kiev, 93) et le Hollandais Fob Rensenbrinck (Anderlecht, 26).

C'est la première fois que les commentateurs de télévision (une quarantaine de spécialistes) procèdent à un tel vote.

ITALIE — (Ferruccio BERBENNI)

ANASTASI A L'INTER BONINSEGNA A LA JUVE

MILAN. — Ce soir à minuit se terminera la « fabuleuse » intersaison du calcio qui débuta officiellement le 3 juillet. Dix jours de pourparlers frénétiques, de mensonges, de millions et de milliards de lires promis et quelquefois aussi donnés. Surtout dans l'axe Milan-Turin on fit ces jours-ci quelques coups sensationnels.

La Juventus a acquis de l'Inter et de Milan deux joueurs internationaux, Boninsegna et Benetti. A son tour, elle a passé à Milan Capello et à l'Inter Anastasi. Dans cette opération, le club des frères Agnelli a empoché 730 millions de lires. On se demande si la Juventus a fait une bonne affaire, car Boninsegna est âgé de 33 ans et lors des derniers championnats il a marqué très peu de buts. Benetti, âgé de 31 ans, est estimé comme un bon battant mais qui possède une classe limitée.

L'Inter se réjouit d'avoir acquis Pietro Anastasi, longuement convoité. Cet avant vif et pétillant devait déjà passé de Varèse à l'Inter il y a huit ans mais au dernier moment Italo Allodi, alors secrétaire général de la Juventus, réussit à le transférer à Turin. Cette année, pétillant devait déjà passer de Varèse à l'Inter saison, est prise par Giampiero Boniperti et de son adjoint, le docteur Giuliano. C'est grâce à eux si l'intersaison s'est déroulée avec des transferts retentissants.

Anastasi sera donc la prochaine saison à côté de Sandro Mazzola et rêve de marquer un tas de buts et de retrouver une place dans la Squadra Azzura. Ce Sicilien de 28 ans a des revanches à prendre, tout aussi bien que Boninsegna. Il a coûté au club milanais presque un milliard, car avec Boninsegna l'Inter a donné à la Juventus 630 millions en supplément. Le président Fraizzoli, qui depuis des années est critiqué par son manque de réussite sur le marché de juillet, espère avoir bien rempli sa tâche cette fois : D'autant plus qu'il vient d'acquérir un homme de milieu très valable, Merlo de la Fiorentina. Ce footballeur talentueux a été payé 720 millions de lires. Trop, si l'on songe que Merlo approche de la trentaine.

Les supporters de Milan et de la Juventus sont très partagés à propos de l'échange entre les deux clubs de Benetti et de Capello. Ce dernier, pilier aussi de l'équipe d'Italie, était depuis six ans le métronome de la Juventus. Personne ne s'attendait à son départ. Il est estimé l'homme le plus « géométrique » du calcio, dans ce sens qu'il donne les mesures à tout le jeu de l'équipe. Tout l'opposé de Benetti, un garçon qui aime lutter et courir comme un fou. Les techniciens estiment que la Juventus devra changer tout son jeu et avoir recours à la vitesse et au rythme tandis que Milan, avec Rivera, Bigon, Capello deviendra encore plus une équipe « qui réfléchit ». On verra.

La Juventus, l'Inter et Milan changent donc de visage. Mais Naples aussi a fait des achats importants : le stoppeur de Vérone Catellani, âgé de 22 ans et Morini, homme du milieu de la Roma. Fiorentina aussi a acheté un homme du milieu, Gola d'Ascoli et fait la cour à l'ailier de Milan, Chiaruggi. La Fiorentina a cédé son gardien Superchi à Vérone qui a acheté aussi l'international Cordova de la Roma, Giubertoni de l'Inter, Negrisolo de la Roma.

Et l'équipe championne ? Torino avait déjà acquis de Gagliari le jeune inter Butti et il vient d'acquérir un jeune stoppeur de Cesena, Danova. Pour ce défenseur, Torino a payé la bagatelle d'un milliard de lires. Un marché fou, comme l'on voit. Et le Hollandais Haan, en vacances en Italie sur la mer tyrrhénienne, a eu cette réflexion : « Si vos frontières, étaient ouvertes je serais passé à la Fiorentina pour 300 millions de lires. Vous êtes tous fous. »

Il n'a pas tort mais ainsi va le calcio, qui s'amuse dans sa folie recommencée éternellement.

EN DIRECT DU CALCIO

● **Le Conseil de la Fédération italienne vient de confirmer sa confiance à Enzo Bearzot et Fulvio Bernardini pour être à la tête de la Squadra Azzurra qui tâchera de se qualifier pour la Coupe du monde. L'opinion publique ne partage pas cette décision.**

● **Boniperti est très déçu du tirage au sort de la coupe UEFA. « La Juventus était tête de série et elle est tombée sur Manchester City. Nous n'avons jamais de chance sur le plan européen. »**

● **L'A.S. Roma est dans le bain, elle a un déficit dans son bilan de quatre milliards de lires (deux milliards et demi d'anciens francs). Le club de la capitale est en train de vendre un tas de joueurs...**

● **Nereo Rocco, limogé comme conseiller technique de Milan A.C., s'est réfugié à Trieste, sa ville natale. Il attend que quelque club italien ait besoin de lui. Mais il sera très difficile.**

● **Cordova, demi de la Roma, a touché en six ans la bagatelle de quatre cents millions de lires, presque un « Pelé ».**

● **Les premiers clubs du calcio qui reprendront l'entraînement après les vacances seront Torino, le champion et Milan A.C. La rentrée est fixée pour le 25 et le 26 juillet.**

● **Marchioro, entraîneur de Cesena passé à Milan A.C., voudrait transférer ses idées dans le clan milanais : Il fait passer de la musique (Bach, Beethoven) dans les vestiaires avant les matches et il emploie un psychologue. On verra comment réagiront les Rivera et les Capello.**

● **Boninsegna, passé de l'Inter à la Juventus, vient de déclarer : « Dans mon nouveau club je redeviendrai un véritable avant centre. A l'Inter on me faisait jouer d'une façon insolite. » Boninsegna a marqué 40 % des buts de l'Inter.**

PORTUGAL — (Couto e SANTOS)

L'ANGLAIS MORTIMER ENTRAINEUR DE BENFICA

LISBONNE. — Après plusieurs recherches au Portugal et à l'étranger, maintes discussions entre dirigeants et joueurs, après quelques hésitations et de fausses nouvelles, Benfica vient finalement de découvrir son nouvel entraîneur. Ce sera l'Anglais John Mortimer, ancien arrière central de Chelsea aux environs des années 1960.

Mortimer est arrivé hier en fin d'après-midi dans la capitale portugaise pour signer son contrat et pour avoir un premier contact avec les dirigeants. Ce matin il sera présenté aux joueurs et on pense que, dans le courant de la semaine prochaine, il commencera les entraînements que les joueurs poursuivent sous la conduite de l'entraîneur adjoint, le Portugais Rui Silva qui venait de remplacer l'ancien international Fernando Cabrita parti à Boavista avec Mario Wilson.

Une chose est certaine : ce Mortimer que personne ne connaît au Portugal — on ne connaissait pas non plus Jimmy Hagan et il a fait du bon travail — semble avoir beaucoup de personnalité car, par téléphone, il annonça aux dirigeants du club portugais que la préparation physique ce serait lui et pas son adjoint — que Benfica avait contacté justement pour cela — qui s'en occuperait.

En parlant à la presse, l'entraîneur anglais a dit notamment : « C'est pour moi une grande joie de m'occuper de Benfica. Nous, les entraîneurs anglais, quand on parle des grandes équipes de football, le nom de Benfica nous vient immédiatement à la mémoire car c'est une des formations qui joua le mieux au football chaque fois qu'elle s'est rendue en Angleterre. »

D'autre part, Hagan, l'autre Anglais qui entraîna dans le temps Benfica et qui est le nouveau coach du Sporting, se trouve déjà à Lisbonne. Il va commencer la préparation de son équipe dans le courant de la semaine prochaine. Entre-temps, l'ex-entraîneur du Sporting, le Portugais Juca, que les dirigeants du club avaient pensé nommer secrétaire technique, quitte Alvalade et signe à l'Academica de Coimbra dont il fut l'entraîneur il y a quatre saisons.

En ce qui concerne les barrages qui continuent de se jouer et dont c'était dimanche dernier la première journée des matches retour, ils ont vu Beira-Mar prendre le commandement. Mercredi dernier, Salgueiros avait reçu ce même Beira-Mar et avait gagné par 2-1 tandis qu'à Tomar, les locaux dominaient Montijo par 1-0. Ainsi, à la fin des matches aller, toutes les équipes étaient à égalité avec trois points.

Mais dimanche Beira-Mar est devenu le leader : son équipe est allée battre Montijo par 2-0 grâce à Laurindo et Sousa.

Quant à Salgueiros, il commit l'exploit de faire match nul à Tomar (1-1). Buteurs : Bolota pour les locaux, Valdir pour les visiteurs.

Passons à la Coupe Internationale Intertoto dont c'était la troisième journée. Belenenses se produisait à Naestved au Danemark ; les Lisbonnais ont fait une partie assez valable et ont gagné par 1-0. But marqué par son inter droit Vasques à la 50e minute. Les Danois ont par la suite chargé à fond mais le gardien portugais Melo a fait une grande exhibition et il sauva son équipe à plusieurs reprises.

Moins heureux fut Vittorio de Guimaraes qui, à Bratislava, a été massacré par l'Inter local par 4-0. Les Portugais, devant un adversaire qui se montrait de plus en plus bien orchestré, n'ont pas eu la force de contrarier le meilleur jeu et la classe des individualités tchèques, et ils durent baisser les bras.

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN CHAMPION DU SUSPENSE

BELGRADE. — Dans un style télégraphique, voici le panorama du Championnat 1975-1976 : champion Partizan, vice-champion Hajduk. Vardar et Radnicki de Kragujevac descendent en deuxième division. Le meilleur buteur est Bjekovic de Partizan. Napredak et Zagreb sont les deux formations qui montent en première division.

Avec plus de détails : quinze mille spectateurs de la capitale yougoslave étaient présents au match Belgrade-Hajduk avec quinze mille transistors aux oreilles pour suivre le match à Ljubljana, Olympija contre Partizan où se trouvaient 20 100 fans qui, de la même façon, étaient en contact avec le match de Belgrade. Ces deux rencontres ont décidé du nouveau champion.

Belgrade dirigé par Samardzic, l'ancien attaquant de Saint-Etienne, a fait match nul (1-1) contre Hajduk. Alors pour être leader, Partizan devait battre Olympija. A la 89e minute, le résultat était 0-0. A la 90e, Bjekovic a marqué le but qui apporta le titre à Partizan, avec cinquante points alors que Hajduk n'en avait que quarante-neuf. Bjekovic dit ainsi adieu à son public de la meilleure façon qui soit. Ces trois prochaines années, Bjekovic jouera dans la formation hollandaise A.Z.

Aussi Dynamo de Kiev affrontera Partizan de Belgrade en Coupe des Champions.

Hajduk d'un autre côté défendra les couleurs yougoslaves dans la Coupe des vainqueurs de Coupe contre Lierse.

Le match Skoplje entre Vardar et Radnicki de Nis a désigné la formation qui descendra en deuxième division. Vardar devait gagner pour rester parmi l'élite, mais l'équipe de Skoplje devant vingt-cinq mille spectateurs, fit match nul et est ainsi decendue en deuxième division.

Les autres nouvelles : l'entraîneur de l'Etoile Rouge, Kiric, a démissionné mais on ne sait pas encore qui lui succédera, parmi une longue série de candidats.

En ce qui concerne l'entraîneur de Hajduk, c'est presque décidé : Ivic est parti en Hollande où il a pris en main la fameuse formation de Ajax. Le sélectionneur tchécoslovaque Jezek n'a pas trouvé de terrain d'entente avec Hajduk et donc le candidat numéro un au poste d'entraîneur de Hajduk est Duvancic, dernièrement l'entraîneur de Sloboda.

Après la démission de Mladimic comme sélectionneur de l'équipe nationale, la Fédération a nommé Toplak qui s'occupera de la sélection pour les prochains matches qualificatifs de la Coupe du Monde le 10 octobre contre l'Espagne. Avant cette rencontre, la Yougoslavie jouera un match amical le 25 septembre contre l'Italie.

Le nouveau championnat commence le 22 août et se termine le 5 décembre. La période de transfert des joueurs et des entraîneurs durera du 12 au 19 juillet.

L'ETOILE ROUGE A BASTIA

● **L'Etoile Rouge de Belgrade jouera le 31 juillet en Corse contre Bastia. Sur le chemin du retour, il est bien possible que la formation de Belgrade rencontre Nice et Marseille.**

(34e journée)

Classement final

1. **Partizan, 50 pts.**
2. **Hajduk, 49.**
3. **Dinamo, 44.**
4. **Etoile Rouge, 40.**

Buteurs : Bjekovic (Partizan), 24.

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

RMC Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

NOUVELLE SÉLECTION OLYMPIQUE

La formule ayant fait du Spartak Moscou l'ossature de base de la sélection olympique soviétique a fait faillite. Spartak traine toujours lamentablement en bas de classement et les responsables techniques ont eu recours à une nouvelle formule qui a toutes les chances de donner satisfaction, car elle s'identifie à la sélection nationale soviétique à quelques éléments près.

En un mot on a pris pour ossature de la nouvelle sélection olympique l'équipe de Dynamo Kiev, à laquelle on a adjoint quelques éléments de valeur.

Ainsi, sous le maillot olympique, avec en tête Blokhine, on verra Bouriak, Véréméev, Zviaguintzev, Kolotov, Konkov, Matvienko, Rechko, Fomenko, Onitchenko, Trochkine.

Comme gardien de cette nouvelle sélection olympique a été choisi Prokhorov, le gardien du Spartak, et comme remplaçant Astapovski (CSKA).

La sélection est complétée par quelques éléments auxquels une chance de titularisation est donnée : Minaev (Dynamo Moscou), Nazarenko (CSKA Moscou), Kipiani (Dynamo Tbilissi) et Féodorov (Pakhtakor Tachkent) qui vient de descendre en Nationale II.

Kipiani est pour le moment second buteur du championnat avec 6 buts. Blokhine et Nazarenko (CSKA) suivent avec 4 buts chacun.

La sélection olympique est confiée à l'entraîneur de Dynamo Kiev, Lobanovski, qui pour le moment a également la charge de la sélection nationale soviétique. Comme les deux sélections sont presque identiques, la tâche de Lobanovski (quant au choix des joueurs) se trouve particulièrement simplifiée.

FINLANDE

(10e journée)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pallos. (Kuopio)	15	10	6	3	1	15	7
2. Lahden (Lahti)	13	10	6	1	3	17	8
3. Haka (Valkeak.)	12	10	6	0	4	19	14
4. TPS (Turku) ..	11	10	5	1	4	14	10
HJK (Helsinki)	11	10	5	1	4	18	16
Pallokissat (M.)	11	10	4	3	3	10	8
7. VPS (Vasa) ..	10	10	5	0	5	14	11
Palloveikot (K.)	10	10	5	0	5	13	11
9. Palloilijat (M.)	8	10	3	2	5	11	13
OPS (Oulu) ..	8	10	2	4	4	5	10
11. Kuopion P. (K.)	6	10	2	2	6	5	13
12. Bollklubb (K.) .	5	10	2	1	7	7	23

Buteurs : Nieminen (HJK), 7 ; Paatelainen (Haka), 6 ; Manninen (TPS), 6.

COUPE
(1/4 de finale)

Dynamo Moscou - Chakhter (prol.) . . 2-3
Ararat - CSKA 2-1

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

RETOURS AU PAYS

BUDAPEST. — Quand le premier astronaute était allé sur la Lune on lui avait demandé : « Et dites, le football existe-t-il par là ? ». L'astronaute réfléchit un moment : « Du football... du football... il n'y a pas de football mais j'ai quand même rencontré un entraîneur hongrois. »

A cette époque des congés d'été on est susceptible de croire à cette légende car les anciens joueurs hongrois retournent en Hongrie de tous les coins de la Terre pour passer les vacances. Dans les clubs on en rencontre chaque jour. A Ujpest, Ferenc Szusza a été accueilli avec grande joie, il travaille depuis cinq ans à Séville, au Bétis. Et puis Nandor qui de son côté passe également ses vacances à Budapest (et surtout chez son ancien club MTK). Il est depuis quatre ans l'entraîneur du club champion d'Egypte. Geza Kalocsai, entraîneur au Pakistan est également venu passer son congé à Budapest.

Laszlo Kubala, sélectionneur de l'équipe espagnole, est retourné pour la première fois depuis trente ans à Budapest. Il en est de même pour Gyorgy Sarosi, joueurs célèbre des années trente, qui vit actuellement en Italie.

Sandor Kocsis, qui a également quitté la Hongrie il y a longtemps est revenu d'Espagne pour la première fois. Ses amis ont constaté qu'il n'a presque pas changé. Seulement ses pieds ne sont plus les mêmes ! Il a dû subir une grave opération.

Pendant ce temps, les équipes reprennent déjà l'entrainement. Le champion Ferencvaros est naturellement content du tirage au sort de Zurich (son premier adversaire sera Jeunesse Esch du Luxembourg) mais les autres clubs MTK, Ujpest, Honved se sont vu accorder de sérieux adversaires, Sparta, Atletico Bilbao et Inter de Milan. Pour cette raison les équipes se préparent très sérieusement ; elles auront les premiers matches d'entrainement en début d'août et la première journée du championnnat aura lieu le 20 août.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

PAS DE FINALE DE COUPE !

CASABLANCA. — La finale de la Coupe du Trône qui avait été programmée pour ce dimanche 11 juillet n'a pu se jouer. Elle a été reportée pour des raisons de protocole. Normalement, il avait été établi qu'elle se disputerait à Tanger entre le FUS de Rabat et Kénitra. Elle devait constituer l'un des hauts faits des fêtes de la jeunesse organisées à l'occasion de l'anniversaire du Roi Hassan II.

Or, il a été décidé au dernier moment que les fêtes de la jeunesse auraient lieu non pas à Tanger mais à Casablanca.

Il se trouve que le stade de Casablanca est actuellement indisponible, en cours de réfection et la fédération marocaine a été dans l'obligation de reporter sa finale. Elle n'a pas indiqué pour le moment à quelle date le match pourra avoir lieu. Traditionnellement, cette rencontre qui est le couronnement de la saison se joue en présence du roi du Maroc ou de son fils, le prince héritier.

Les joueurs du FUS qui, durant toute la semaine avaient poursuivi leur préparation dans la région de Tanger, sont rentrés vendredi à Rabat et on pense qu'ils seront mis prochainement en vacances par leurs dirigeants tout comme ceux de Kénitra qui devaient disputer la victoire finale.

AMERIQUE

ETATS-UNIS

1.250 POUR PELÉ

NEW YORK. — Grâce à une partie magnifique réalisée par Pelé, les « New York Cosmos » ont triomphé des « Philadelphia Atoms » par 2 buts à 1 (1-1), samedi dernier à Philadelphie, dans un match comptant pour le championnat de la ligue d'Amérique du Nord de football.

Le célèbre joueur brésilien, qui faisait sa rentrée dans l'équipe newyorkaise à la suite d'une légère blessure à la cuisse droite, a fourni l'un de ses meilleurs matches aux Etats-Unis. A la 4e minute de jeu, Pelé, réceptionnant au milieu du terrain une superbe passe de l'avant centre italien Giorgio Chinaglia, dribblait trois défenseurs adverses et marquait imparablement à ras de terre d'un tir de 10 mètres. Il signait ainsi le 1 250e but de sa prestigieuse carrière.

URUGUAY

MASPOLI REVIENT A PENAROL

MONTEVIDEO. — Roque Gaston Maspoli vient d'être nommé entraîneur du Penarol de Montevideo en remplacement d'Alberto Schiaffino.

Pour Maspoli, ce n'est qu'un retour puisqu'il a déjà dirigé le célèbre club uruguayen dans les années 60, à l'époque des Spencer, Rocha, Mazurkiewicz, Concalvez. Maspoli, comme Schiaffino, est un ancien joueur de Penarol. Tous deux firent d'ailleurs partie de l'équipe nationale uruguayenne qui fut sacrée championne du monde en 1950 au Brésil.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club de tête D.H. Ouest Bretag. amb. ch. C. H. avants nos 7, 9, 11 ou demi. Ecrire no 10841, O.P.G. - P. A. 126, rue Réaumur, Paris-2e qui transmettra.

Club banl. Sud rech. joueur ou non suscept. d'entraîner équipe de jeunes mercredi apr.-midi. Ecr. no 10.837, O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Club P.H. Alsace offre bon. sit. et logem. à avants de pointe non promotionnels. Ecrire av. réf. sport. et porf. à FREY, 44, rue des Petits-Champs, 68120 PFASTATT.

Club D.H. Nord-Ouest ch. très bon gardien, niv. 2e ou 3e Div. Ecr. av. proposit no 10.838, O.P.G. - P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Club corporatif Dijon cherche joueur - entr. sérieux. Offre et renseignem. : FOLLIOT, B.P. 302, 21008 DIJON Cedex.

ETOILE SPORTIVE DE SALLANCHES (club Honn.) cherche joueur niv. 3e Divis. Offre situat. électr. auto, responsab. d'atel. Ecrire M. Roger PERRILLAT, B. P. 32, 74700 SALLANCHES.

Club D. H. ambitieux cherch. mont. C.F. III dem. gardien de but niv. D. III, si possib. non muté. Env. C.V. à no 10.839, O.P.G. - P.A., 126, r. Réaumur, Paris-2e qui transmet.

Demandes

Ent. dipl. dEtat, 38 a., ch. club pro pr s'occuper équipes jeunes. D.H. ou 3e Div. Ecr. à no 10.840, O.O.G. - P.A. 126, rue Réaumur, Paris-e2 qui transmettra.

Entr. dipl. bon. référ. venant de faire mont. le S.C.B. en 2e Div. libre, ch. cl. ambitieux Divis. II, Divis. III ou D.H. Ibrahim, 52, chemin de Turly, 18000 Bourges.

Ex-pro, 28 a. Déf. mil. de ter. ch. club ayant poss. reconn. Téléph. 16-87 83-06-80.

Entraineur-joueur dipl. milieu terrain cherche club ambitieux. Ecr. MAKOWSKI Henri, 42, boul. Général-Leclerc, 44490 - LE CROISIC. Tél. 23.05.29.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

Sa sélection FOOTBALL 1976

102	Fabuleuse histoire du football	125 F
108	Coupe du Monde 74	105 F
110	Larqué	36 F

NOUVELLE SELECTION DU CLUB

111	Jouer au football avec Pelé	35 F
114	Vingt ans de Coupe d'Europe	24 F
115	Football (R. Herbin)	49 F
116	Les grands du football	32 F

EXCEPTIONNEL !

EXPEDITION GRATUITE A DOMICILE

BON DE COMMANDE

NOM ..... PRENOM .....
N° ..... RUE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
Je vous prie de m'adresser les livres N° ..... ci-dessus et de bien vouloir trouver ci-joint : chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat carte ☐ à l'ordre des
EDITIONS SPORTIVES FRANÇAISES - LE CLUB DU LIVRE DE SPORT
10, rue du Faubourg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09

SPECIAL AMSUD

avec Alain FONTAN

Paolo AMARAL

L'ENTRAINEUR ATHLÈTE N° 1 DU BRÉSIL

"Je continue à croire plus aux artistes qu'aux tâcherons !"

Amaral **(à gauche)** *et ses joueurs sur le terrain de Botafogo.*

RIO. — Le crâne à la Yul Bryner, l'œil vif et des épaules de fort des Halles, Paulo Amaral ne change pas. Depuis le temps qu'il était responsable de la préparation physique de la Sélection brésilienne (lors des Coupes du monde victorieuses de 1958 et 1962, par exemple), il a conservé sa condition athlétique.

« Je m'efforce d'ailleurs d'appliquer le régime d'entraînement full-time à mes protégés, et cela m'aide à rester en forme. Soit dit en passant, l'an passé, à Belem (embouchure de l'Amazone), je suis parvenu à imposer ce rythme malgré la chaleur. On n'avait jamais vu cela dans le nord du Brésil. Il faut cependant que la totalité de nos clubs y vienne. Je sais, nous avons le calendrier le plus absurde du monde, avec trois matches par semaine. Cela paralyse beaucoup de responsables. Il faudrait que nos dirigeants se mettent en tête une fois pour toutes que l'on ne peut guère progresser si l'on n'a pas le temps matériel de travailler à l'entraînement. De même, de véritables vacances, et un délai pour préparer l'équipe à chaque début de saison, s'avèrent indispensables. Au Brésil, nous enchaînons tellement une compétition sur l'autre que nous finissons... enchaînés. Sans planification réelle, notre football en est réduit à jouer, jouer, jouer toujours, afin d'essayer de faire entrer un peu d'argent dans les caisses », dit-il.

Ces problèmes d'organisation et de calendrier le préoccupent visiblement beaucoup.

« J'ai accepté de prendre en main le onze du Botafogo uniquement parce que l'interruption imposée au Championnat local par le « Tournoi des Etats-Unis » m'a permis de modifier calmement l'organisation du jeu. J'ai mis la machine sur ses rails. Depuis nous avons battu Fluminense (1-0) et sommes en tête du classement. Mais si je n'avais pas bénéficié de ce laps de temps, je n'aurais pas accepté une telle mission. En football, je ne crois pas aux miracles », explique-t-il avec son habituelle franchise.

Est-il satisfait de son équipe Botafogo ?

« Sans aucun doute. Mes joueurs ont rapidement compris ce que je souhaitais. Ils se déplacent très vite, se démarquent et jouent le « pressing » quand l'adversaire a la balle. Lorsque nous récupérons la balle et que l'un de nos défenseurs se lance à l'attaque, la couverture s'organise automatiquement. Bref, ces automatismes d'organisation de jeu commencent à se réaliser facilement, et l'équipe commence à tourner. Je crois que Botafogo a ses chances dans l'actuel Championnat. »

Et la Sélection brésilienne, comment la voit-il, lui qui connaît bien le football étranger ?

« J'estime que Brandao a réalisé un excellent travail, explique Paulo. Il a passé en revue une quarantaine d'éléments... sans pour autant connaître la défaite. Ce n'était pas facile. A présent, il se trouve fort bien placé pour retenir les 22 meilleurs en fin d'année, après le Championnat national. On dit souvent que le football brésilien se trouve au creux de la vague, incapable de sortir des super-joueurs depuis que la génération de 1970, celle qui plana sur le « Mundial » mexicain et qui comprenait entre autres les Pelé, Gerson, Tostao et Carlos-Alberto, n'a pas trouvé de successeurs à la hauteur, mais je ne suis pas tout à fait d'accord. On le voit bien lorsque nous disputons et gagnons la « Coupe Atlantique » face à l'Argentine et l'Uruguay, lorsque nous l'emportons aux Etats-Unis dans le Tournoi qui réunissait l'Angleterre et l'Italie, voire même lorsque nos jeunes et Fluminense prennent part au Tournoi de Paris. La qualité technique reste de premier ordre. Dans ces conditions, de la quantité d'excellents joueurs va automatiquement surgir la qualité. Rio et Sao Paulo ont sorti des éléments de classe comme Zico, Gil, Amaral et Roberto. Mais aussi, Givanildo est venu de Récife, Falcao, Beto et Caçapava du Rio Grande do Sul, prouvant ainsi que le football brésilien a acquis un même niveau technique à travers tout un pays de dimension continentale. Comment dans ces conditions n'aurais-je pas foi en son renouveau ? »

« On lui reroche parfois d'être resté très lent ? » glissons-nous.

« Il ne sera, certes, jamais aussi rapide que l'Européen, c'est sûr, réplique-t-il. Chacun joue avec son tempérament, et la formation des athlètes et joueurs du Vieux-Monde sera toujours différente de la nôtre. N'oublions pas non plus les conditions climatiques. Le Brésil est un pays tropical où nombre de matches se déroulent par plus de 30 degrés à l'ombre et dans une humidité pesante. Il ne saurait donc pas exister chez nous ce rythme endiablé des rencoitres européennes. Eu égard à tout cela, il nous faut donc user nos armes, la technique et la précision. D'ailleurs, seul le joueur qui en a les moyens réussit à conserver la balle. Si Rivelino que les Parisiens ont revu dernièrement arrête parfois le jeu, tout comme le faisaient jadis un Didi, un Zizinho ou d'autres, c'est parce qu'il peut se permettre ce luxe. Combien de joueurs européens savent le faire ? Je me souviens que lorsqu'il arriva en Italie, Dino Sani fut vivement critiqué par la presse parce qu'il « ralentissait le jeu ». Il n'empêche qu'il savait ce qu'il faisait. Et jamais plus Milan n'a perdu. C'est tout un art. Les grands joueurs brésiliens demeurent des artistes incomparables et en football je continue de croire beaucoup plus aux artistes qu'aux tâcherons », lance-t-il avec un sourire.

FOOTBALL AUX BOUGIES

La situation finira-t-elle par s'améliorer en Argentine ? 1.500 personnes ont trouvé la mort depuis le début de l'année au pays des pampas : séquestres, actions de commandos et accrochages se succèdent selon les meilleures traditions de la guérilla urbaine.

Nous sommes, bien sûr, à deux ans du « Mundial » mais le rythme très lent des travaux d'aménagement des stades ajoute encore à la préoccupation des observateurs. La crise financière et économique traversée par le pays au cours des dernières années pourra-t-elle être contenue ? Où trouver des crédits pour freiner une inflation de l'ordre de 500 % l'an passé, soit 1,5 % par jour, et redonner confiance à ceux qui pourraient investir ? Renault vient de fermer ses portes, et de grandes firmes étrangères en font autant. Quand donc la confiance régnera-t-elle à nouveau ?

Les attentats continuent. Des personnalités, comme d'illustres inconnus en sont victimes. Le football ne sera-t-il pas bientôt, lui aussi, la cible des extrémistes ? On peut se le demander à la suite de la brusque coupure de courant qui marqua le match Independiente - River Plate (0-1) en Coupe des clubs sud-américains l'autre mercredi. Le stade Avellaneda resta dans l'obscurité durant 1 h 17, soit 77 minutes très exactement ! L'enquête a confirmé depuis qu'un sabotage, suivi d'une panne de secteur, avait eu lieu à l'usine électrique.

Si les choses ne s'améliorent pas rapidement tout cela nous réserve un « Mundial » mouvementé en 78 !

Confidentiel monde

■ Helmut Haller ne désarme pas. A 37 ans passé, l'ex-star du Calcio jouera la saison prochaine en 2e Bundesliga Sud avec le BSV Schwenningen.

■ Extraordinaire programme international des Allemands de l'Est. D'ici à la Coupe du monde, ils joueront 33 matches : 19 pour les A et 14 pour les B.

HOENESS OU MORENA ?

On sait, depuis le départ de Netzer du Real, qu'il va se passer quelque chose au club madrilène. Mais on ne sait pas quoi. On a parlé de Bonhof, de Keegan, de Hoeness, de Morena et de bien d'autres.

L'affaire Keegan paraît impossible à réaliser compte tenu de l'idolâtrie qui l'entoure à Liverpool. Bonhof est visé par de nombreux clubs, mais il est probable qu'il restera à M'Gladbach, du moins jusqu'à la Coupe du Monde 1978.

Après avoir fait le tour de la question, il semble que deux concurrents seulement restent en piste : l'Allemand Hoeness, ami intime de Breitner ; et l'Uruguayen Morena pour lequel Penarol demande un million de dollars (450 millions A.F.). Dans 2 ou 3 semaines, on sera fixé.

■ Après 3 ans à Winterthur, l'international suisse Fritz Künzli (39 sélections, 30 ans) va jouer à Lausanne, avec lequel il a signé un contrat de 2 ans.

■ M'Gladbach a fixé le montant du transfert de Bonhof : 1,6 million de marks (300 millions A.F.) pour un club allemand ; 2,5 millions de marks (460 millions A.F.) pour un club étranger. C'est pas juste.

■ Rinus Michels est entré en fonctions jeudi dernier à Barcelone. Il va bientôt donner la liste des joueurs transférables.

■ L'Allemagne fédérale a posé officiellement sa candidature auprès de l'U.E.F.A. pour l'organisation de la finale de la Coupe d'Europe des clubs. Si le Bayern est en course, ça l'aidera toujours un peu.

■ Les Brugeois effectueront leur préparation d'avant-saison à Vichy du 15 au 28 juillet. Ils joueront 4 matches à Troyes, Montluçon (contre Bastia), Vichy (contre Lyon) et Nice.

■ Contre-décision. Parfaitement guéri après son opération musculaire à la cuisse, Gigi Riva s'estime « opérationnel » et va rejouer avec Cagliari en Division II.

■ Chaque année, un tournoi de tennis oppose les joueurs professionnels italiens. Boninsegna, Facchetti, Damiani règnent sur la meute. Mais cette fois-ci, 4 internationaux hollandais y participent.

■ Chiappella, l'entraîneur de l'Inter, est ravi : « Cette nouvelle équipe me plaît. Elle est d'une autre classe que la précédente et elle devrait aller loin. »

■ Cordova, l'excellent joueur de l'A.S. Rome, prend très mal sa mutation à Vérone. Il envisage même de la refuser, avec toutes les conséquences que cela comporte.

D'INTERET NATIONAL

La Coupe du Monde 1978 fait l'objet depuis peu en Argentine d'un régime légal. Elle a été déclarée d'intérêt national et va être soumise, du moins son organisation, à un contrôle strict du gouvernement argentin. Une commission va exercer le contrôle de la gestion, définir la politique d'approche de l'événement, coordonner les travaux des différents organismes, financer la construction ou l'aménagement des infrastructures, etc.

Le gouvernement argentin va nommer un président et un vice-président, plus quatre gérants pour ce comité d'action, lequel sera actionné financièrement par les Concours de Pronostics (5 %), la F.I.F.A., la Fédération argentine et le gouvernement. Toutes les implications économiques sont prévues.

TROP VIEUX REFEREE !

L'âge de la retraite pour les arbitres de la Football League anglaise a été avancé à 47 ans, ce qui provoque quelques contestations. Les référées d'outre-Manche ont remarqué que quatre des arbitres choisis pour officier aux Jeux de Montréal avaient célébré leur 48e anniversaire, et même que l'Egyptien Mohamed Attar aura 50 ans en novembre. C'est pas juste.

■ L'option de Valence sur Bonhof s'est terminée le 9 juillet. L'énervement gagne le club car Keita n'a pas donné de ses nouvelles. Or, les deux transferts sont liés.

■ Alves a signé un contrat de 3 ans avec Salamanque. A la question de savoir s'il continuerait à porter des gants noirs, l'international portugais a répondu : « Oui, à la mémoire de (et comme) mon grand-père. »

■ Brandao, sélectionneur du Brésil, a décidé de ne pas faire appel à Luis Pereira et à Leivinha pour les matches éliminatoires de la Coupe du monde. S'il a mieux...

■ La sélection de R.F.A. effectuera en juin 1977 une tournée en Argentine, au Brésil et au Mexique afin de préparer la Coupe du monde 1978.

■ Georg Knobel, ex-sélectionneur de l'équipe de Hollande, dirigera M.V.V. dès la saison 1976-1977. Les vagues y seront moins hautes.

■ Giachello, l'Argentin de Troyes, a qualifié Saint-Etienne de « l'une des meilleures équipes du monde » dans une interview de vacances. Il a ajouté aussi que « le football français était incroyablement lent ».

■ Pour avoir mis sa main sur la figure d'un chauffeur de taxi, un joueur colombien, Hector Jaramillo, a été mis en prison. Il a failli y rester.

LE PLUS GRAND TRIOMPHE

La décision de l'U.E.F.A. d'amnistier partiellement le Real Madrid et de l'obliger « seulement » à jouer ses trois prochains matches de Coupe d'Europe hors de ses bases, a provoqué des commentaires divers, surtout en Allemagne. Le président de M'Gladbach a même manifesté son indignation, disant que si un club allemand avait présenté ce recours, celui-ci n'aurait eu aucune chance d'être entendu.

Le « Frankfurter Allgemeine » fait la comparaison avec la sanction prise contre Leeds. Il rappelle qu'à Madrid, l'arbitre et un joueur avaient été agressés, alors qu'au Parc des Princes, seules des détériorations avaient été commises. « Les lois ne sont pas les mêmes pour tous... Les intérêts financiers en jeu étaient trop importants pour l'U.E.F.A... »

« Bild Zeitung » écrit : « Le plus grand triomphe du Real Madrid » et loue la qualité du mouvement tactique mené par Raimundo Saporta.

■ José Altafini s'est mis d'accord avec le club suisse de Chiasso. Les vieux se portent bien.

■ Le Real Madrid jouera son premier match de Coupe d'Europe « suspensif » à Valence, le 29 septembre, contre Stal Mielec.

■ Le Club Brugeois se frotte les mains. Grâce à ses exploits européens de la saison dernière, les abonnements sont passés de 6.500 à plus de 10.000.

■ Le Club Brugeois organise les 7 et 8 août prochains un tournoi à quatre avec PSV, Hajduk et Rapid. Tournoi qui s'appelle joliment « Les Mâtines Brugeoises ».

■ Porto Alegre a invité le Real Madrid pour un match amical au Brésil. Miljanic a refusé le voyage.

■ Gento est actuellement à Asuncion pour le compte du Real Madrid. Il observe les différents joueurs paraguayens qui pourraient intéresser son club.

■ Kubala, qui doit partir aux Jeux olympiques avec la sélection espagnole, a fait un voyage éclair à Budapest la semaine dernière. Sa mère est très malade.

■ Di Stefano ne réussit pas très bien comme entraîneur, mais il se fait payer. Pour une saison à Castellon, en Division II, il touchera 17 millions A.F. à la signature, 1 million par mois et une prime de 8 millions si le club monte.

UN ANGLAIS CHEZ LES HELVETES

Le club de La Chaux-de-Fonds (ex-Pottier, ex-Skiba) possède un nouveau président jeune et dynamique. Celui-ci, pour relancer son équipe, a décidé d'engager un entraîneur-joueur anglais de 29 ans. Hulme qui a la particularité de mesurer 1 m 91, ce qui l'aide évidemment beaucoup dans son rôle de stoppeur, sur les balles aériennes.

Hulme, qui jouait jusqu'en 1971 à Bolton Wanderers, a passé 2 ans à Reading (Division IV) et une autre saison à Bury (Division III). Marié à une Française, il parle bien le français et n'aura donc aucun problème d'adaptation.

La Chaux-de-Fonds à l'heure anglaise, c'est tout de même inattendu et mérite intérêt.

■ L'Association des joueurs italiens, dans un communiqué, déplore le scandale du « marché des transferts » planifié et organisé par des gens incompétents.

■ C'est Carlos Rexach qui a été désigné comme capitaine du F.C. Barcelone par le comité directeur pour la saison prochaine.

■ Queen's Park Rangers voudrait engager Malcolm Mac Donald dit « supermac ». Newcastle demande 300.000 livres. Arsenal et Derby sont également sur les rangs.

■ Terry Yorath a refusé un transfert pour Coventry ou Birmingham : « Ma place est à Leeds et j'y fais du bon boulot. Je me battrai pour y avoir ma place. »

■ Chelsea, qui a 3 millions de livres de dettes (3 milliards A.F.) à la suite des aménagements de son stade, envisage d'accueillir des courses de lévriers pour remplir la caisse. Cela se faisait déjà avant la guerre.

■ Danny Blanchflower, qui totalise 56 capes pour l'Irlande, en est le nouveau sélectionneur. Il a décidé un rassemblement de 5 jours avec les internationaux pour préparer la prochaine saison.

■ Anderlecht chercherait à engager un autre attaquant britannique : Les Bradd, de Nottingham County.

■ Bobby Moore va sans doute revenir des Etats-Unis et prendrait un poste d'entraîneur-assistant à Fulham.

REGARDS SUR LE MONDE
par Jacques THIBERT

La chasse aux attaquants

L'ATTAQUANT, d'une manière générale, et le buteur en particulier, sont des joueurs convoités. Il n'est pas rare qu'un bon gardien soit négligé ou oublié, un bon attaquant jamais. Et bien souvent, dans l'esprit des dirigeants, le buteur de la maison d'en face a quelque chose que le leur ne possède pas. C'est ainsi qu'à chaque intersaison, la valse des transferts propulse aux quatre coins de l'Europe ces jeunes gens si convoités.

L'exemple type du chassé-croisé est l'échange Boninsegna-Anastasi réalisé par l'Inter de Milan et la Juventus. On ne voit pas très bien d'ailleurs où veut en venir la Juventus en se séparant d'un avant centre merveilleux pour le remplacer par un teigneux de trente-trois ans qui ne va plus durer bien longtemps. La chose est mise sur le compte du caractère instable d'Anastasi. Mais Boninsegna est-il un enfant de chœur ?

ON a beaucoup parlé à l'automne dernier du petit attaquant écossais de Motherwell, Willie Pettigrew. Un vif-argent qui marque des buts en coups de vent, plein d'astuce et de ressources. Au moment où son armada donnait de la bande, le Bayern s'était intéressé à Pettigrew. Le club écossais avait aussitôt répondu : « 300.000 livres ! ». Beckenbauer s'était alors exclamé : « A ce tarif-là, nous aurions intérêt à engager Johan Cruijff. » C'était d'autant plus méritoire de la part du Kaiser qu'une situation Cruijff-Beckenbauer sous le même maillot serait aussi confortable qu'une sieste sur un baril de poudre.

PETTIGREW ne vint donc pas au Bayern. Il profita de l'événement pour demander à ses dirigeants un aménagement de son contrat. C'était la moindre des choses. Ce contrat est prêt, le stylo est tendu vers Pettigrew, mais celui-ci regarde le ciel en attendant une autre pluie. Il sait que Derby, Arsenal, Tottenham, West Bromwich, sont prêts à l'engager, mais pas au tarif d'usurier consenti par Motherwell : 150.000 livres, et encore !

Cette situation énerve Pettigrew : « J'espère qu'un club de première division anglaise va songer à moi. Mais je ne vais pas danser d'un pied sur l'autre en attendant. J'ai marqué soixante et un buts en quinze mois. Si ce n'est pas une référence suffisante pour ces gens-là, je leur dis bien des choses et je reste à Motherwell. »

Ces Ecossais ont mauvais caractère.

ANDERLECHT alignera dans la prochaine Coupe d'Europe l'un des meilleurs avants centre européens en puissance : Duncan McKenzie. Celui-ci, de l'avis de tous les techniciens, possède tous les dons. Son seul malheur est de n'avoir jamais été accepté par le terrible clan des stars en place. On lui a fait mille misères à Leeds, et Jimmy Armfield va vite renoncé à l'imposer dans l'équipe sous peine de voir son siège de manager prendre une inclinaison dangereuse. Brave, mais pas téméraire !

Leeds se sépare donc de McKenzie mais garde Jordan dont le talent de buteur n'est pas du tout à la hauteur de ses bonds devant la cage adverse. On ne peut pas tout avoir, la tête, les jambes et le reste.

BRIAN KIDD, souvenez-vous, fut l'un des buteurs de Manchester United en finale de Coupe d'Europe 1968. Il avait dix-neuf ans et il pensait que ces heures fabuleuses dureraient toujours. Elles ne durèrent pas. Kidd fut transféré à Arsenal, sacrifié par Franck O'Farrel lors de son passage à la direction technique du club. Il marqua quarante buts en deux saisons sous les couleurs d'Arsenal mais ne s'adapta jamais à Londres, non plus que son épouse. Avec humour, il disait à ses dirigeants : « Quel dommage que High-Bury ne soit pas situé à 200 miles au nord. »

A sa requête, Kidd a été transféré. Devinez où : à Manchester City. « Je suis un garçon très chanceux, admet-il. Mais 100.000 livres de transfert, c'est une bouchée de pain à notre époque. »

La chasse aux attaquants continue.

FRANCE FOOTBALL

JEAN VINCENT
un «héros de Suède» pour le bonheur de Nantes

(Jean CORNU)

JEAN VINCENT à Nantes : c'est un grand retour. Il avait pratiquement quitté le premier plan depuis 1964, depuis la chute de Reims en Division II.

Il avait joué encore un peu, puis il avait entrainé successivement Bastia, Caen, La Chaux-de-Fonds et... Lorient depuis quatre ans.

Jean Vincent s'est toujours promené dans la vie sourire aux lèvres, se riant des difficultés qu'il surmontait à coups de générosité. Ce fut un joueur brillant, l'un des meilleurs ailiers gauche que nous ayons jamais eus. Il n'est pas étonnant qu'il ait vécu trois des plus belles aventures du football français.

Avec Lille d'abord où sa personnalité a rayonné sur l'équipe pendant près de dix ans, enlevant alors deux Coupes de France (53 et 55) et un titre de champion (54).

Avec Reims ensuite, obtenant trois nouveaux titres (58, 60 et 62), une Coupe supplémentaire (58) et participant à une finale de Coupe d'Europe (59).

Avec l'équipe de France enfin, dont l'épopée suédoise n'est pas près de s'effacer des mémoires.

Jean Vincent est sorti d'une de ces pépinières qui ont fait la fortune des clubs du Nord, l'U.S. Auchel, un club dont il garde un souvenir attendri et dont il dit, aujourd'hui encore, lui qui a connu toutes les gloires :

« C'est peut-être là que j'ai le mieux joué au football car nous avions une incroyable notion de la qualité. »

Cette notion de qualité ne le quittera jamais et le prédisposera, tout naturellement, à une carrière d'entraineur.

Alors qu'il était encore à Reims, Albert Batteux dut répondre à la question suivante qui lui avait été posée à brûle-pourpoint :

« De tous les joueurs que vous avez sous la main, quel serait le meilleur entraîneur ? »

D'excellents joueurs, il y en avait : Kopa, Colonna, Wendling, Siatka, Kaelbel, Penverne, Akesbi, Piantoni, Sauvage, Vincent, Jonquet...

Et sans hésiter, Albert Batteux répondit :

« Jean Vincent car c'est lui qui voit le mieux le football. »

Personne ne pouvait lui faire plus grand compliment.

Jean Vincent, c'était la qualité du football que quarante-cinq sélections n'ont pas démentie mais c'était aussi le désir de vaincre, la volonté de mettre toute son énergie, toutes ses ressources au service de l'équipe. Il n'a jamais triché. Et maintenant qu'il est entraîneur, responsable d'une équipe, il n'admet pas de tricheurs dans celle-ci.

Avec Jean Vincent, quarante-cinq ans aujourd'hui, la pleine maturité, c'est un label de qualité que le F.C. Nantes vient d'accoler à son nom, pour le plus grand bien de son image de marque.